

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
EDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POSTGRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF HISTORY

LA DIPLOMATIE CULTURELLE DE LA CHINE AU TCHAD (2006-2021)

Mémoire Présenté et soutenu publiquement le 20 Juillet 2023 en vue de l'obtention du
Diplôme de MASTER en Histoire

*Dissertation presented and publicly defended on July 20, 2023 with a view to obtaining a
Master's (M.A) degree in History*

Spécialisation: Histoire des Relations Internationales

Specialization : History of International Relations

Par / By :

INNENKI PALOU Pafing

Licence en Histoire / B.A. History



Président : ESSOMBA Philippe Blaise (Pr)

Membre : N'DO'O Rose (CC)

Rapporteur : BEKONO Cyrille Aymard (MC)

Juillet/July 2023

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------------------------|
| SOMMAIRE | Erreur ! Signet non défini. |
| DEDICACE..... | Erreur ! Signet non défini. |
| REMERCIEMENTS | Erreur ! Signet non défini. |
| ABREVIATIONS ET ACRONYMES | Erreur ! Signet non défini. |
| LISTE DES ILLUSTRATIONS | Erreur ! Signet non défini. |
| RÉSUMÉ..... | Erreur ! Signet non défini. |
| ABSTRACT..... | Erreur ! Signet non défini. |
| INTRODUCTION GÉNÉRALE..... | Erreur ! Signet non défini. |
| I- CONTEXTE DE L'ÉTUDE..... | Erreur ! Signet non défini. |
| II- LES RAISONS DE CHOIX DU SUJET..... | Erreur ! Signet non défini. |
| III- INTÉRÊT DE L'ÉTUDE | Erreur ! Signet non défini. |
| IV- DÉLIMITATION GÉOGRAPHIQUE ET TEMPORELLE | Erreur ! Signet non défini. |
| V- CLARIFICATION CONCEPTUELLE..... | Erreur ! Signet non défini. |
| VI- REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE..... | Erreur ! Signet non défini. |
| VII- PROBLÉMATIQUE | Erreur ! Signet non défini. |
| IX- CADRE THÉORIQUE..... | Erreur ! Signet non défini. |
| X- APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE..... | Erreur ! Signet non défini. |
| XI- LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES | Erreur ! Signet non défini. |
| XII- LE PLAN DU TRAVAIL..... | Erreur ! Signet non défini. |
| CHAPITRE I: LES FONDEMENTS DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE ENTRE LE TCHAD ET LA CHINE..... | Erreur ! Signet non défini. |
| I- LES FONDEMENTS HISTORIQUES..... | Erreur ! Signet non défini. |
| II- FONDEMENTS DIPLOMATICO-JURIDIQUES | Erreur ! Signet non défini. |
| CHAPITRE II: CONNAISSANCE DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE CHINOISE | Erreur ! Signet non défini. |
| I- LA CULTURE IMMATÉRIELLE CHINOISE | Erreur ! Signet non défini. |
| II- LA CULTURE MATÉRIELLE CHINOISE..... | Erreur ! Signet non défini. |
| CHAPITRE III: LES INSTITUTS CONFUCIUS ET L'INITIATION DES JEUNES TCHADIENS À LA CULTURE CHINOISE..... | Erreur ! Signet non défini. |
| I- LES ACTIVITES MENÉES PAR L'INSTITUT CONFUCIUS AU TCHAD | Erreur ! Signet non défini. |
| II- LES OFFRES DE FORMATION DE LA JEUNESSE TCHADIENNE AUX PRATIQUES CULTURELLES DE LA CHINE. | Erreur ! Signet non défini. |

| | |
|---|------------------------------------|
| CHAPITRE IV: ÉVALUATION CRITIQUE DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE DE LA CHINE AU TCHAD | Erreur ! Signet non défini. |
| I- LES AVANCÉES DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE CHINOISE AU TCHAD Erreur ! Signet non défini. | |
| II- ÉVALUATION DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE DE LA CHINE AU TCHAD | Erreur ! Signet non défini. |
| III- LES PISTES DE SOLUTIONS..... | Erreur ! Signet non défini. |
| CONCLUSION GÉNÉRALE | Erreur ! Signet non défini. |
| ANNEXES | Erreur ! Signet non défini. |
| SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES | Erreur ! Signet non défini. |
| TABLE DES MATIERES | Erreur ! Signet non défini. |

A la famille Palou et à la nation tchadienne.

REMERCIEMENTS

Le présent travail a été réalisé grâce au concours de plusieurs personnes à qui nous témoignons notre gratitude.

Nous tenons à présenter notre reconnaissance au Pr. Cyrille Aymard Bekono, Directeur de ce mémoire, pour sa patience, sa disponibilité, malgré son emploi de temps hors commun, et ses conseils qui ont permis de venir à bout de ce travail.

Nos remerciements s'adressent également au corps enseignant du Département d'Histoire de l'Université de Yaoundé 1 et du Département d'Histoire/Français de l'Université de Ndjamena, Campus de Toukra, pour les enseignements qu'ils nous ont prodigués tout au long de notre cursus universitaire.

Nous exprimons notre reconnaissance au personnel des ministères tchadiens des Affaires étrangères, de l'Intégration Africaine et des Tchadiens de l'extérieur, également aux personnels du ministère de la Culture et du Musée National du Tchad, pour les documents d'archives qu'ils ont mis à notre disposition. Nous tenons à complimenter le personnel de la *Sino-African Confluences* (SAC) et du Centre d'études et de recherches sur les dynamiques Internationales Africaines (CERDIA), pour son assistance documentaire et son soutien méthodologique. Nous ne saurions terminer notre propos sans remercier le personnel de la bibliothèque de l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC,) pour ses orientations multiples.

C'est aussi le lieu propice pour remercier nos amis et camarades qui ont bien voulu relire notre travail. Il s'agit notamment de Christian Mendel Akim, Douka Ehba, Nicole Fall Voun-Hana, Neuyambe Alifa, Djonfabe Palou, Sosthène Negaina Limansala, Casimir Abelabaye, Yangabé Palou, Bayaba Palou, Womesse Golbo et Mayedang Palou.

Enfin, nos remerciements s'adressent aux membres de notre famille dont le soutien moral et financier ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Il s'agit notamment de Keheba Palou Pafing, Pafing Sobdibe Palou, Bofou Fatimé ainsi que tous ceux dont les noms ne figurent pas ici, mais qui ont participé à la réalisation de ce travail, se sentent également remercier.

ABREVIATIONS ET ACRONYMES

APD: Aide Publique au Développement

BTP: Bâtiments et Travaux Publics

BIT: Bureau International du Travail

FOCAC: Forum sur la coopération sino-africaine

CCTV: *China central television*

ANP: Assemblée nationale populaire (Chine)

IC : Institut Confucius

FMI : Fonds Monétaire International

EDI : Environnement de Développement Internet

HACT : Hôpital d'amitié Chine-Tchad

UNICEF: *United Nations International Children's Emergency Fund*

NEPAD : Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique

HSK : Han yu shui ping ce shi- Test d'évaluation de chinois

OCAM : Organisation Commune Africaine et Malgache

OTT : Office Tchadien de Tourisme

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PPT : Parti Progressiste Tchadien

PIB : Produit Intérieur Brut

PME : Petite ou Moyenne Entreprise

RDC : République Démocratique du Congo

RPC : République Populaire de Chine

MINAE : ministère des Affaires étrangères

SMIG : Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti

LISTE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES PHOTOS

| | |
|--|-----|
| Photo n° 1: Joseph Mobutu, ancien Président de la République Démocratique du Congo, ex Zaïre | 32 |
| Photo n° 2: Ngarta Tombalbaye, premier Président de la République du Tchad. | 36 |
| Photo n° 3 : danse des jeunes de la communauté Sara lors de leur retour de l’initiation | 37 |
| Photo n° 4 : convoi du Président Ngarta Tombalbaye lors d’une manifestation anti français..... | 38 |
| Photo n° 5 : troupe artistique chinoise de Shenzhen lors de leur visite à Ndjamena | 54 |
| Photo n° 6 : les jeunes apprenant le kungfu au centre Don Bosco de Chagoua/Ndjamena | 55 |
| Photo n° 7 : banderole du centre de formation des Arts martiaux à N’Djamena..... | 56 |
| Photo n° 8 : hôtel Shanghai de Ndjamena | 58 |
| Photo n° 9 : restaurant Chez Wou de Ndjamena..... | 59 |
| Photo n° 10 : thé rouge chinois..... | 60 |
| Photo n° 11 : thé vert chinois | 61 |
| Photo n° 12 : plat de grenouille | 62 |
| Photo n° 13 : menu poisson..... | 63 |
| Photo n° 14 : image d’un restaurant chinois au Tchad..... | 64 |
| Photo n° 15 : palais de la démocratie de Gassi/Ndjamena | 67 |
| Photo n° 16 : Échangeur de Diguel/Ndjamena | 68 |
| Photo n° 17 : entrée principale du campus universitaire de Toukra/Ndjamena..... | 72 |
| Photo n° 18 : les officiels lors de l’ouverture de l’Institut Confucius de Ndjamena, 08/juin/2021 | 73 |
| Photo n° 19 : salle informatique de l’Institut Confucius..... | 75 |
| Photo n° 20 : immeuble abritant l’Institut Confucius de Toukra | 75 |
| Photo n° 21: Cours de l’école d’amitié Chine Tchad de Massaguet | 79 |
| Photo n° 22: Ambassadeur chinois Yang Guangyu, lors de sa visite à l’école de l’amitié Tchad-Chine de Massaguet..... | 80 |
| Photo n° 23 : Remise de la clé de l’école d’amitié Chine-Tchad de Ndjamena. | 81 |
| Photo n° 24: l’ambassadeur chinois et la ministre tchadienne lors de leur visite sur le chantier | 84 |
| Photo n° 25: les officiels lors de la formation lancée par Huawei | 86 |
| Photo n° 26 : échangeur routier dans le quartier de Huangpu District Shanghai/Chine | 100 |
| Photo n° 27: Échangeur de Diguel/Ndjamena | 101 |
| Photo n° 28: ancien palais chinois de la dynastie Song/Chine..... | 101 |
| Photo n° 29 : restaurant chinois Chez Wou Ndjamena/Tchad. | 102 |
| Photo n° 30: Maison de la femme de Ndjamena..... | 103 |
| Photo n° 31: Drum Shaped Building/Chine..... | 104 |
| Photo n° 32: assemblée nationale tchadienne de Gassi/Ndjamena | 104 |
| Photo n° 33 : Pavillon du dragon de Kaifeng/Chine | 105 |

CARTES

| | |
|--|----|
| Carte 1 : la carte géographique du Tchad | 9 |
| Carte 2 : implantation des instituts Confucius en Afrique en 2017..... | 77 |

GRAPHIQUES

| | |
|--|----|
| Graphique 1 : évolution du nombre des instituts Confucius en Afrique entre 2005 et 2016..... | 71 |
| Graphique 2 : nombre des étudiants africain en Chine de 2003 à 2014 | 91 |

RÉSUMÉ

« La diplomatie culturelle de la Chine au Tchad, 2006-2021 » est un essai d'analyse historique qui retrace les relations multiformes qu'entretiennent la République du Tchad et la République Populaire de Chine dont la composante culturelle prend des proportions galopantes. Aussi, il s'attèle à exposer les différentes façons à travers lesquelles l'Empire du milieu s'adosse pour propager sa culture sur le territoire tchadien. Le point culminant de cette étude est de savoir ce qui justifie la présence chinoise au pays de Toumaï. Pour venir à bout et mettre la lumière sur le problème scientifique que suscite ce travail, nous avons eu recours aux sources diversifiées et mobilisé un modèle d'analyse qui combine les approches synchroniques et diachroniques. Le pourtour de ces différents usages méthodologiques a rendu cohérente la structuration thématique des données collectées. Identifiés de manière formelle, les thèmes ont été mis en exergue de façon quantitative et qualitative, aux cribles des théories du *soft power*, de la mondialisation et de la dépendance. Il ressort, au terme de cette analyse, que la Chine dispose de plusieurs leviers diplomatiques pour propager sa culture à travers tout le Tchad. La façon donc le dragon asiatique exporte ses industries culturelles semble avoir atteint des proportions alarmantes. De la plus grande classe sociale à la plus petite, tout le monde est sollicité afin d'apporter aux gouvernants l'esprit critique et constructif. Il faut relever, cependant, que tout a tendance à favoriser les intérêts de la République Populaire de Chine dans ses démarches partenariales de coopération dite « gagnant-gagnant ». L'étude s'achève par des pistes de solutions qui permettraient au Tchad de tirer davantage de profits dans cette coopération culturelle avec la Chine.

Mots-clés : Diplomatie-Culturelle-Tchad-Chine.

ABSTRACT

China's Cultural Diplomacy in Chad, 2006-2021 is a historical analysis that traces the multiform relations between the Republic of Chad and the Republic of China, whose cultural component is growing rapidly. It also sets out to expose the different ways in which the Middle Kingdom has used to spread its culture on Chadian territory. The culmination of this study is to find out what justifies the Chinese presence in the land of Toumaï. In order to shed light on the scientific problem raised by this work, we have used a variety of sources and have mobilised analytical strategies based on synchronic and diachronic approaches. The thematic structuring of the collected data was made coherent by the circumference of these different methodological uses. The themes were identified formally and highlighted quantitatively and qualitatively, using theories of soft power, globalisation and dependency. At the end of this analysis, it emerged that China has several diplomatic levers at its disposal to propagate its culture throughout Chad. The way the Asian dragon exports its cultural industries seems to have reached alarming proportions. From the largest social class to the smallest, everyone is called upon to bring a critical and constructive spirit to those in power. It should be noted, however, that everything tends to favour the interests of the People's Republic of China in its win-win cooperation partnerships. The study concludes with possible solutions that would enable Chad to benefit more from this cultural cooperation with China.

Key-words: *Cultural-Diplomacy-Chad-China.*

INTRODUCTION GÉNÉRALE

I- CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le début du XXI^e siècle fut une période de grand retour de la Chine sur le continent africain. Présentée comme une puissance dans tous les aspects de développement, ce pays d'Asie continu de renouer intensément des relations diverses et variées avec les pays du tiers monde. Certains auteurs ont nommé la fin du XX^{ème} siècle comme étant une époque du « choc des civilisations¹ ». L'établissement des relations diplomatiques entre le Tchad et la Chine en 2006 a ouvert les portes d'échanges diversement variées. C'est ainsi qu'en janvier 2006, un livre blanc sur la politique africaine de la Chine a été écrit². Les objectifs fixés lors des différents forums de coopération par la Chine ont toujours été respectés. En multipliant les échanges, cette dernière attise activement les antagonismes entre les identités culturelles. Un accent particulier est mis sur la limitation des antagonismes dans la coopération internationale visant à valoriser et préserver le patrimoine. L'objectif est de promouvoir la diversité culturelle³.

C'est dans le souci d'étendre leur présence et de s'ouvrir au monde extérieur, afin de mieux découvrir d'autres cultures, que les autorités chinoises ne cessent de promouvoir la diplomatie culturelle. Depuis le début de l'année 2014, on aperçoit une amélioration significative dans le domaine culturel et éducatif, notamment l'implantation du Département de langue chinoise à l'université de Ndjamen, campus de Toukra.

Les relations culturelles entre le pays de *Toumaï*⁴ et *l'Empire du milieu*⁵ sont une opportunité pour valoriser leurs cultures et, par la même occasion, développer et diversifier leurs économies à travers des industries culturelles. Pour ce faire une idée précise, il suffit de regarder de plus près l'exemple des Etats-Unis d'Amérique qui, par l'ouverture de son marché culturel au monde, a joué un rôle prépondérant dans sa croissance économique. C'est dans ces mêmes vannes que nous sommes tenté de dire que les facteurs d'industrie culturelle ont contribué à l'élévation des USA comme première puissance économique mondiale.

¹ S. P. Huntington, *Le choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob, 2000, p. 147.

² Il a été mentionné dans ce livre les objectifs de leur coopération sur le plan politique, économique, militaire et culturel.

³ Les dossiers de la mondialisation, www.rdv-mondialisation.fr. Consultés le 22 octobre 2021, à 12h06min.

⁴ Toumaï (espoir de vie en dialecte Gourane/Tchad) est le nom d'un crane fossile daté environ 7 millions d'années découvert au Tchad. www.Wikipédia.com, consulté le 12 décembre 2021, à 23h56min.

⁵ Le royaume du milieu, « Zhongguo » par les dirigeants chinois pour désigner leur pays comme centre de la civilisation. <https://www.cnews.fr-culture>, consulté le 13 décembre 2021, à 14h03min.

Le Tchad, pays d'Afrique Centrale, présenté selon un certain nombre de statistiques comme étant plus pauvres du monde⁶, selon le classement des Nations-Unies 2019, peut se servir de la coopération culturelle avec la Chine⁷. En effet, l'empire du milieu pose moins de conditionnalités que les partenaires occidentaux (exigence des régimes démocratique) et possède de liquidités financières dont le Tchad pourrait s'en servir pour réaliser des œuvres innovantes, susceptibles de lui ouvrir la voie de développement tant recherchée. C'est dans cette optique que l'aide du *dragon asiatique*⁸ pourrait être d'une importance capitale⁹, notamment pour l'accompagnement du Tchad dans l'amélioration de son industrie culturelle. Il est indispensable de mentionner ici que le développement de cette industrie culturelle passe sous le crible selon lequel, le Tchad peut s'appuyer de sa diversité culturelle un atout majeur de créativité.

En suivant cette norme, le Tchad pourra occasionner les mutations des industries de la culture d'un pôle à l'autre c'est-à-dire de Ndjamena à Pékin. C'est pourquoi, cette libération de biens et services culturels peut changer considérablement la donne dans d'autres secteurs de l'économie, justifiant ainsi les investissements chinois dans la construction des stades et d'autres infrastructures culturels.

Du point de vue réaliste¹⁰, la diplomatie culturelle entre le Tchad et la Chine, comme toute politique, revêt une connotation de lutte pour le pouvoir. Elle recèle donc des intérêts immédiats, quelques soient les formes de discours tenus par les différents leaders. Selon ce courant d'idées, la Chine tire bien des profits en déployant sa culture sur le territoire tchadien puisque le pays regorge des matières premières stratégiques dont elle a besoin. Bien plus, l'enclavement du Tchad en plein cœur d'Afrique est un mystère que les leaders chinois comptent bien percer en faisant de leur langue et leur culture une arme ultime. L'implantation de plus de 65 instituts Confucius, parsemés sur l'ensemble du continent noir, et leur groupe de télévision publique qui s'attelle à partager avec les Africains les biens de la culture matérielle et immatérielle chinoise sont entre autre des faits hautement illustratifs. Il faut aussi savoir que

⁶ Classement 2019 des pays africains selon l'indice de développement humain du PNUD.

⁷ Selon la Banque Mondiale, la Chine pourra devenir la première puissance (calcul fait selon le pouvoir d'achat), informations recueillies aux archives de journal télévisé de 20heures sur TF1 du 1^{er} mai 2014, consulté le 20 octobre 2021.

⁸ Le dragon fut le symbole de l'empereur de Chine pendant deux millénaires, il incarne la bienveillance et la puissance.

⁹ La construction d'une bibliothèque par exemple, d'un musée ou d'une salle de cinéma crée des emplois dans le domaine du bâtiment et booste la consommation nationale.

¹⁰ H. Morgenthau, « Politics among nations. The struggle of power and peace », New York, Alfred KNOFF, 6th Edition, 1985.

les industries culturelles chinoises sont de nos jours les plus performantes au monde. C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente étude intitulée : « **La diplomatie culturelle de la Chine au Tchad, 2006-2021** ».

II- LES RAISONS DE CHOIX DU SUJET

Le choix porté sur le présent sujet n'est pas un fait du hasard. Il s'inscrit dans la perspective selon laquelle tout travail de recherche ne peut être entrepris sans passion. En effet, plusieurs raisons expliquent le choix de ce thème. Elles sont d'ordre personnel, socioculturel, politique, économique et scientifique.

Depuis notre enfance, on est intéressé par les films chinois, des questions relatives à la culture ont toujours attiré notre attention. C'est dans cette optique que nous avons toujours observé avec beaucoup d'admiration la sphère culturelle chinoise, particulièrement très ancienne et brillante de par ses aspects civilisationnels. C'est pourquoi nous avons été passionné par les éléments de la culture matérielle et immatérielle chinoise. Nous avons été agréablement surpris par cette ressemblance entre l'élément culturel qu'est la langue chinoise.

C'est cette ressemblance au niveau de la langue parlée qui a été pour nous un déclic. Il nous a semblé bénéfique de porter notre choix à vouloir mener une recherche pour apporter notre contribution. Venir à terme de cette recherche est une réelle motivation pour la réalisation d'un rêve d'enfance devenu réalité. Aux raisons personnelles, se sont greffées celles motivations culturelles et scientifiques.

Les raisons culturelles quant à elles, viennent du fait que nous avons toujours été fasciné par cette culture asiatique depuis notre tendre enfance. Datant des périodes très anciennes, la culture chinoise a évolué graduellement pour prendre la forme sous laquelle nous l'apercevons aujourd'hui. Les similitudes des éléments culturels matériels Mundang avec celle de la Chine ont été pour nous un déclic de pouvoir chercher à mieux percer certains mystères entourant la civilisation chinoise. Outre les motivations culturelles s'ajoutent les motivations scientifiques ou intellectuelles.

Enfin, nous avons les raisons scientifiques. En effet, parlant des raisons scientifiques, il faut noter que celles-ci partent tout d'abord de notre formation académique et de notre spécialisation en histoire des relations internationales. Ce faisant, lors que nous nous sommes spécialisé en histoire des relations internationales, nous avons constaté qu'il existe une relation diplomatique entre le Tchad et la Chine. Ici, force est de constater que bon nombre d'auteurs

ne s'intéressent pas aux relations culturelles qui lient les deux pays depuis quelques décennies. C'est dans la perspective de vouloir contribuer à l'agrandissement de la documentation sur cet aspect que nous nous sommes intéressé aux questions liées au déploiement de la diplomatie culturelle chinoise au Tchad.

III- INTÉRÊT DE L'ÉTUDE

La connaissance de la culture des uns et des autres permet de mieux se connaître et orienter les échanges. Ainsi, « la culture est le visage et l'âme d'un pays, car elle reflète la pensée et la façon d'agir des êtres qui l'habitent¹¹ ». C'est dans cette perspective que la présente étude nous permettra de connaître d'une part la Chine et le Tchad ainsi que les liens culturels qui fondent les relations entre ces deux Etats.

Tout sujet de recherche est une contribution dans un domaine précis du savoir. La présente analyse est une contribution à l'histoire politique contemporaine.

Par opposition aux réalistes, les libéraux accordent une attention particulière aux coopérations étatiques en les mettant devant sur la scène internationale. Cet aspect est visible dans la conciliation des intérêts et la confiance mutuelle qu'instaurent les Etats démocratiques dans la réciprocité des relations du fait de leurs valeurs et leurs institutions partagées. Les relations culturelles entre le Tchad et la Chine instaurent une sorte de sympathie et une reconnaissance mutuelle des cultures et des civilisations telles que prévoient les politiques culturelles. Ce présent travail revêt plusieurs intérêts. Ils sont à la fois scientifiques, politiques, économique et socio-culturel.

1- L'intérêt scientifique

Au plan scientifique, ce travail est une contribution à l'historiographie africaine en général et à l'historiographie dans le domaine des relations culturelles internationales entre le Tchad et la Chine en particulier. La « nouvelle histoire¹² » entend par là des nouvelles méthodes de discussion et de réflexion pour écrire l'histoire des relations internationales¹³.

¹¹ L. P. Graton, *Qu'est-ce que la culture*, disponible sur www.cairn.info.com, consulté le 1^{er} novembre 2021, à 12h14min.

¹² Définition du Centre National de Ressources Textiles et Lexicales (CNRTL).

¹³ Encyclopédie universelle *Larousse*, 2002, DVD-ROM, Sainte-Adèle, Québec, p. 225.

2- L'intérêt socioculturel

Sous l'angle socio-culturel, cette étude œuvre à extérioriser la culture chinoise partout sur le continent et au Tchad en particulier. De plus, ce travail vise à montrer qu'il y a un lien étroit entre la culture asiatique, notamment chinoise et la culture tchadienne. Les relations internationales plus précisément la diplomatie culturelle de la Chine en Afrique est très ancienne. Toujours dans la perspective de la diplomatie culturelle, ce travail est en d'autre terme un outil qui s'attelle à afficher les deux cultures plus proches. Il est par ailleurs, une solution proposée aux décideurs politiques d'en s'inspirer pour trouver des solutions aux problèmes liés à la culture.

3- L'intérêt économique

Les analyses dans ce domaine nous permettent de mieux appréhender l'essor du rôle de la Chine dans l'aspect culturel au Tchad. La lumière est mise ici sur la bonne volonté d'accompagner un pays en voie de développement en faisant la promotion de sa culture et la mise en place des industries viables et compétitives¹⁴.

C'est dans cette optique que la déclaration universelle de l'UNESCO de 2001 dans son article 8, stipule que: « Face aux mutations économiques et technologiques actuelles, qui couvrent des vastes perspectives pour la création et l'innovation, une attention particulière doit être accordée à la diversité de l'offre créatrice¹⁵...» les actions culturelles impactent positivement l'économie et créent des emplois directs, augmentent les chiffres d'affaire en partie. Sur le plan national, l'étude des relations culturelles permettra aux deux Etats de bien montrer le rôle que peut jouer la culture dans le développement d'un pays. L'intérêt économique de ce travail réside essentiellement sur la capacité de la politique culturelle à bouter hors de notre territoire le taux de chômage galopant.

4- L'intérêt politique

Dans la classe dirigeante, ce travail offre des solutions aux décideurs politiques de s'inspirer de cela et trouver des réponses adéquates aux multiples interrogations que peut susciter le déploiement de la diplomatie culturelle du *dragon asiatique* au pays de *Toumaï*. A l'égard de la Chine, cette analyse s'inscrit en droite ligne des travaux effectués par Jean Baptiste

¹⁴ O. Mbabilia, *La Chine en Afrique*, Paris, Ellipes, 2012, p. 46.

¹⁵ La déclaration Universelle de 2001, Koichiro Matsuura, « L'enjeu culturel au cœur des relations internationales », consulté le 22 octobre 2022 à 06h42min.

Duroselle et Pierre Renouvin. Pour ces derniers, comprendre l'action diplomatique d'un pays, revient à percevoir les influences qui orientent le cours des choses. Ceci dit, il s'agit d'après eux de « mesurer l'impact des forces profondes sur le comportement des acteurs internationaux.¹⁶ » Dans le domaine des relations internationales, toute politique nécessite des stratégies établies dont les objectifs sont bien connus. Suivant cette perspective, notre présente étude met en lumière l'importance pour le Tchad de mesurer l'aide apportée par le Royaume du milieu. Deng Xiaoping pense que la Chine est entrée dans « une ère de démaoïsation et de modernisation qui a lancé le pays sur la voie d'une libération économique et politique et a accéléré son intégration dans le concept des nations¹⁷. » Nous estimons que le gouvernement tchadien sera à mesure d'apprécier et juger les enjeux réels de cette relation culturelle avec l'Empire du milieu. Il faut ainsi signaler que l'étude revêt des grandes ambitions politiques et même stratégiques de la culture comme moteur incontournable de développement durable.

IV- DÉLIMITATION GÉOGRAPHIQUE ET TEMPORELLE

La délimitation de notre travail consiste à mieux cerner les contours de la coopération sino-tchadienne c'est pourquoi nous avons une délimitation spatiale et temporelle.

1- Cadre géographique.

La délimitation de ce travail se situe dans les cadres entre deux Etats souverains, à savoir le Tchad et La République Populaire de Chine. Elle met la lumière sur la carte de ces deux pays et plus précisément sur l'emplacement des Ambassades respectives de ces entités étatiques.

La République Populaire de Chine¹⁸ (RPC), pays d'Asie orientale dont le nom usuel en Chinois est « *zhong-guo* » qui signifie littéralement « Empire du milieu ». Elle a atteint de manière progressive sa forme géographique depuis la dynastie fondatrice des Qin avant Jésus-Christ, la proportion d'un continent. La Chine¹⁹ au début des années 2010 était peuplée d'environ 1.337.825.000 habitants, devenue indépendante depuis octobre 1949, sa superficie s'étend sur 9.600.000²⁰km².

¹⁶ J. B. Duroselle, P. Renouvin, *Introduction à l'histoire des relations internationales*, Paris, Armand Colin, 1970, p. 2.

¹⁷ M. C. Bergere, *La République populaire de la Chine de 1949 à nos jours*, Paris, Armand Colin, 1991, p. 159.

¹⁸ A. Roux et X. Xiao-planes, « *Histoire de la République Populaire de Chine: de Mao Zedong à Xi Jinping* », Armand Colin, 2018, p. 16.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Article 1, alinéa 3 de la Charte des Nations Unies du 26 juin 1945.

L'histoire de la Chine²¹ est similaire à celle de la plupart des pays africains, son histoire a longuement été jonchée par des périodes sombres, marquées par des instabilités qui correspondent logiquement aux grandes dynasties qui se sont entrecoupées et le tout couronné des périodes de divisions et de chaos. Bien que son modèle de gouvernance actuel ne fasse pas l'unanimité aux yeux de tous, depuis la fin du 20^è siècle, *l'empire du milieu* est dans une période d'ouverture et de développement avec le monde extérieur. Etant une puissance émergente du 3^{ème} millénaire, la Chine détient un taux de réussite incontestable dans le domaine économique²² en surclassant tous les pays émergents depuis l'année 2014.

La République du Tchad²³ quant à elle, située en plein cœur du continent africain, couvre une superficie de 1.284.000 Km². Le pays est limité au nord par la Libye, au sud par la RCA, à l'Est par le Soudan et à l'Ouest par le Niger, le Nigeria et le Cameroun. Etat sans littoral, le Tchad s'étend du nord au sud sur 1700Km et de l'Est à l'Ouest sur 1000Km. En pleine zone intertropicale, le Tchad est compris entre les 8^{ème} et le 14^{ème} degrés de l'attitude Nord²⁴. Il s'inscrit également entre les 14^{ème} et les 24^{ème} degrés de longitude Est.

Son relief se caractérise par une vaste étendue de plaines au Nord et à l'Est par les Montagnes²⁵. Dans la zone méridionale, la latérite donne au paysage une couleur rouge qui s'éteint au fur et ma mesure que l'on remonte vers le Nord sableux et désertique. Le climat du Tchad est tropical humide, caractérisé par l'alternance de deux saisons : la saison sèche qui dure de Novembre à Avril et la saison des pluies de Mai à Octobre. L'économie du Tchad est basée sur l'agriculture, l'élevage, la pêche, le commerce, le pétrole etc. Ces présents atouts sont à l'origine de la présence de plusieurs Etats au Tchad et général et de la Chine en particulier²⁶.

²¹ T. Sanjuan, P. Trolliet *La Chine et le monde Chinois; une géopolitique des territoires*, Paris, Armand Colin, 2010, p. 152.

²² « La Chine en bref », la Chine a un PIB de 8939 en 2013 et de 9761 en 2014, consulté le 18 novembre 2021, à 04h31min.

²³ Cf. données de la banque mondiale sur le site: <http://databank.worldbank.org/ddp/home.do?step=3&id=4>, consulté le 16 mars 2022, à 01h12min.

²⁴ J. Paul, A. Leboeuf, *L'art des Sao*, Paris, Ed. Delroisse, 1962, p. 64.

²⁵ Ibid.

²⁶ A. Aubreville *Climats, Forêts et désertification de l'Afrique tropicale*. Paris, Editions Géographiques, Maritimes et Coloniales, 1949, p. 352.

Carte 1 : la carte géographique du Tchad



Source : <https://images.app.goo.gl/XUZuqyEZuj4MGDge8>, la carte géographique du Tchad, consulté le 12 Juin 2022 à 12h45.

Indépendant le 11 Aout 1960, le pays de *Toumaï* a connu plusieurs périodes sombres notamment les guerres civiles, des régimes dictatoriaux, etc. jusqu'à l'avènement du pluralisme politique avec l'accession au pouvoir du Président Idriss Deby Itno²⁷, le 1^{er} décembre 1990. Malheureusement, malgré l'instauration de la démocratie et la stabilité politique qu'incarne ce dernier, la situation économique et sociale a demeuré longuement assombris²⁸ jusqu'en l'an 2003 où le début de l'exploitation du pétrole de Doba a donné espoir au peuple tchadien. Cependant, la crise du Darfour qui sévissait au cours de la même période a occasionné la multiplication des groupes rebelles à l'Est du pays. C'est ainsi qu'en Avril 2006 et Février 2008, les groupes rebelles firent incursion dans la capitale en y occasionnant des dégâts considérables²⁹.

Entité regorgeant trois zones climatiques, le Tchad renferme plus de 146 groupes ethniques ayant chacun sa propre culture³⁰. La population tchadienne est estimée à 11 274 106,

²⁷ *International Crisis Group*, « Tchad: la poudrière de l'Est », rapport Afrique N°149, 15 Avril 2009, pp. 1-4.

²⁸ Référence de la conjoncture économique de 1990 et la dévaluation du Franc CFA et les politiques d'ajustement structurelle ainsi que leur conséquence.

²⁹ *International Crisis Group*, « Tchad: vers le retour de la guerre », *Rapport Afrique* N°111, 1^{er} Juin 2006, pp. 4-11.

³⁰ Anonyme, *Livre du cours élémentaire tchadien*, Ndjamen, Editions Toumaï, 2013, p. 34.

soit une densité de 10,9 habitants par Km² en 2009³¹. Longuement décimé par les guerres atroces au cours de son histoire comme mentionné ci haut, le Tchad peine à trouver une voie de développement durable.

2- Cadre temporel

L'écrivain burkinabé J. Ki-Zerbo écrit que « l'historien qui veut raconter le passé sans repère chronologique ressemble à un voyageur qui parcourt une piste sans borne chronologique³² ». Cette déclaration démontre que les repères chronologiques sont des socles d'orientation que l'historien doit tenir compte scrupuleusement. Les faits et dates sont indispensables du fait qu'ils donnent de la pertinence aux contenus d'un travail scientifique illustratif.

La borne supérieure, 2006, marque le rétablissement³³ des relations diplomatique entre la République Populaire de Chine et le Tchad. Cette relation diplomatique a été interrompue dans les années 1982 suite aux troubles³⁴ que traverse le pays et surtout la reconnaissance de l'île Formose (Taiwan) en 1997 comme étant une entité étatique par le gouvernement tchadien. La seconde et borne inférieure 2021, elle est capitale pour la relation entre ces deux Etats. En effet, les relations diplomatiques dans l'aspect culturel ont connu un essor considérable notamment avec l'implantation de l'institut *Confucius* à Ndjamena durant cette date. Ce centre vient renforcer l'implantation du précédent département de langue chinoise au campus de Toukra.

En dehors de certains faits marquants que nous avons choisis ci-haut, les premiers contacts de Pékin avec Ndjamena sont bien antérieurs à ces dates, car la coopération pour construire le plus grand hôpital tchadien était déjà effective en 1980, les échanges entre les deux pays resteront mineurs jusqu'au milieu de la décennie 2000³⁵.

³¹ Données démographiques du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH2) de 2009, consulté le 23 décembre 2021, à 11h34min.

³² J. Ki-Zerbo, *Histoire d'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier, 1972, p. 12.

³³ Les relations diplomatiques entre le Tchad et la Chine sont antérieures à l'année 2006. L'instabilité politique et les difficultés économiques avaient conduit le Tchad de renouer avec la République de Chine (Taiwan) à un moment donné. Ce qui justifie les périodes de rupture avec la République Populaire de Chine.

³⁴ P. B. Essomba, « Les relations bilatérales entre le Tchad et la France depuis 1978 », mémoire de D.E.A, Université de Strasbourg III, 19982.

³⁵ *Tchadinfos*, « Impact du partenariat Tchad-Chine », www.Tchadinfos.com, consulté le 20/10/2022 à 08h33min.

V- CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Les concepts employés dans le cadre des travaux scientifiques peuvent susciter une incompréhension. Sans prétendre donc mettre un terme à la confusion sémantique, il importe néanmoins de donner un éclairage aussi puissant que possible aux concepts « culture » et « diplomatie », car Chandler précisait ceci dans son Dictionnaire de Droit constitutionnel : « La précision du langage est une exigence fondamentale de toute discipline scientifique. Ceci est particulièrement vrai en Droit et comme dans d'autres sciences sociales. Les sciences sociales souffrent de confusion sémantique plus que la plupart d'autres disciplines ».³⁶

Définition du terme « culture ».

Le mot culture³⁷ vient du latin *cultura* (« habiter », « cultiver » ou « honorer »), lui-même issu de *colere* (cultiver et célébrer), suggère que la culture se réfère en général à l'activité humaine. La culture dans son sens le plus large, est considéré comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances³⁸.

Le concept culture pour Pierre Le Grand, renvoie à « une constellation complexe, discontinue et distendue de signes ayant une valeur normative au vu d'une interaction spatiotemporelle entre individus coexistant en une identifiable »³⁹.

Pour les sociologues⁴⁰, le mot « culture » revêt de multiples usages et significations. Le terme s'applique aussi bien aux travaux des champs (culture céréalière) qu'au corps humain (la culture physique), qu'à l'esprit d'un individu (la culture générale) qu'à une société toute entière (la culture française) qu'à la biologie (la culture microbienne). La culture émane des pratiques sociales, car on ne mange pas de la même façon au Japon ou en France, on n'adhère pas aux mêmes valeurs selon qu'on est né à New Dehli ou en Afrique, on n'obéit pas aux mêmes normes de vie que nos grands-parents etc. l'idée de « culture » ici renvoi à cette diversité de mœurs, de comportements, et de croyances forgés au sein de la société. C'est ce que Thomas Hobbes⁴¹ s'est attelé à mettre en exergue à travers son ouvrage. Mais derrière cette définition de la culture,

³⁶ R. C. Chandler et al. *The constitutional law dictionary*, Oxford, 1985.

³⁷ Wikipédia, consulté le 19 décembre 2021, à 17h05min.

³⁸ F. S. Kuo, Ministre camerounais de l'information et de la culture, discours au colloque sur l'identité culturelle du 14 au 19 Mai 1985.

³⁹ P. Le Grand, *Le droit comparé*, Paris, 4^e édition PUF, 2011, p. 8.

⁴⁰ G. Ferréol et al. *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Armand Colin, 3^e édition p. 38.

⁴¹ T. Hobbes, *Léviathan*, Londres, 1651.

qui nous est familière, se profilent en fait des significations et des modèles différents. Au XVII^{ème} siècle, en France, le mot « culture » désignait l'accès à l'éducation lettrée et est associé à l'idée de progrès universel. Un esprit « cultivé » est celui qui a acquis beaucoup de connaissances dans le domaine des idées, des sciences, de la littérature et des arts⁴².

L'anthropologie quant à elle, a imposé une définition beaucoup plus générale qui englobe des mœurs, des valeurs et idéologies d'une société: « la culture⁴³ ou civilisation, prise dans son sens ethnologique large, est cet ensemble complexe qui inclut les connaissances, les croyances, les arts la morale, les lois, les coutumes, ainsi que les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société ». Alors que l'anthropologie américaine et leur auteur Ralph Linton⁴⁴ abordait la culture comme un phénomène autonome, l'anthropologie britannique et plus particulièrement Nigel Barley⁴⁵ l'aborda de la relier à l'ordre social dans son ensemble. Pour ce dernier, aucune culture n'est plus développée qu'une autre. Chaque culture représente une synthèse originale, dotée d'un « style », qui s'exprime à travers la langue, les croyances, les coutumes, et l'art, et constitue un tout.

Selon l'UNESCO, la culture est l'ensemble des connaissances acquises, l'instruction, le savoir d'un être humain. La culture représente également l'ensemble des structures sociales, religieuses, ainsi que des multiples autres secteurs, et les comportements collectifs tels que les manifestations intellectuelles, artistiques, etc., qui caractérisent une société. Elle comprend ainsi trois grands groupes de manifestations bien précises: l'art, le langage et la technique. Cette définition donnée par l'Organisation des Nations Unies pour la science et la culture en 1998 à Stockholm lors de la conférence sur les politiques culturelles est mieux détaillée et retenue pour cette étude parce qu'elle stimule que:

La culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances⁴⁶.

⁴² Ferréol et al., *Dictionnaire...*, p. 39.

⁴³ F. Dortier, *Le dictionnaire des sciences sociales*, Paris, Sciences Humaines, 2013, p. 81.

⁴⁴ R. Linton, *Le fondement culturel de la personnalité*, Paris, Dunod, 1999, p. 60.

⁴⁵ N. Barley, *L'anthropologie n'est pas un sport dangereux*, Paris, Du Rocher, 2001, p. 44.

⁴⁶ UNESCO, conférence mondiale sur les politiques culturelles, 1998 dans articles de K. Masuka, « *L'enjeu culturel au cœur des relations internationales* », publié dans politique étrangère, consulté le 03 janvier 2022, à 03h07min.

Définition du terme « diplomatie ».

Il n'existe pas de définition universellement admise de la « Diplomatie ». Elle peut être envisagée de plusieurs façons différentes qui s'inscrivent chacune dans une certaine approche des relations internationales.

Toutefois, le mot diplomatie implique en premier lieu la communication et souvent la négociation entre différentes entités politiques distinctes à savoir les cités, les empires, les États etc. le mot tire son étymologie du grec ancien *diploma*, qui désigne essentiellement le document comportant les instructions données aux émissaires des cités durant l'antiquité⁴⁷.

Pour certains auteurs et Jean Serre en particulier, la diplomatie est l'exécution et la concrétisation du programme qu'une classe dirigeante s'est assignée dans son organisation en dehors de ses frontières et assurant également sa parfaite application quotidiennement⁴⁸. Martin Belinga estime que la diplomatie est souvent synonyme des politiques extérieures⁴⁹. Il faut donc comprendre selon ce dernier que les relations diplomatiques renvoient aux rapports existants entre les États par l'intermédiaire des liens diplomatiques souvent au niveau des ambassades, des consulats et autres institutions similaires. Elles sont donc ainsi nouées à la suite de plusieurs négociations entre les acteurs intéressés par un pacte, un traité ou par consentement mutuel. C'est illustratif de préciser que selon cette même source, la diplomatie est la science et l'art de la représentation des Etats et des négociations, il s'agit parfois d'un mécanisme de coopération englobant tous les domaines pouvant liés les institutions entre elles, créant ainsi des brassages amicaux tout en évitant le recours et l'expression de la violence.

Sous un autre angle, la diplomatie constitue un levier permettant aux Etats à entretenir des relations qui peuvent être bilatérales ou multilatérales notamment la sauvegarde des intérêts nationaux, les liens politiques, économiques, culturels ou scientifiques tout comme les efforts collectifs de défense des droits de l'homme ou de règlement pacifique de différends qui constituent les grands axes de ses missions⁵⁰.

L'expression « diplomatie » a graduellement évolué au fil du temps, brisant ainsi son sens restreint d'antan et couvre un champ de plus en plus large. La Grèce antique fut la toute première cité à faire usage de ce terme en envoyant des représentants qui obéissaient à un

⁴⁷ D. Battistela, *Dictionnaire des relations internationales*, Paris, 3^e édition, Dalloz, 2012, p. 125.

⁴⁸ Luntadila K. Mbanzulu, « La coopération diplomatique Zaïre-Cameroun (1960-1988) », Rapport de Stage diplomatique, Yaoundé, Institut des Relations Internationales de Cameroun, 1989.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ *ABC de la diplomatie*, 2008, p.3.

protocole bien structuré et c'étaient donc essentiellement des envoyés sans titre permanent. Au fur et à mesure que l'on évoluait, la nécessité de l'extension des liens diplomatiques s'imposait. C'est dans ce sens qu'elle parvint à s'institutionnaliser à partir du XX^{ème} avec la création des ministères des Affaires Etrangères et des Ambassades⁵¹. Un autre fait majeur fut le congrès de Vienne de 1815 instaurant pour la toute première fois le régime international des législations. Ces règles étaient reconnues dans toutes les relations diplomatiques de 1961 et 1963⁵².

Le terme diplomatie est selon le politologue américain Henry Kissinger⁵³ synonyme de la politique étrangère, car elle est tantôt utilisée pour désigner une fonction ou un métier accomplis par un type d'auteur particulier. Pour ce dernier, la diplomatie désigne à la fois la carrière diplomatique mais aussi la fonction d'une personne représentant son pays dans un autre ou auprès d'une organisation. Mais ici dans le cadre de la présente étude, c'est la façon dont la Chine diffuse et étend sa diplomatie culturelle au Tchad qui nous intéresse.

La diplomatie⁵⁴ multilatérale réunie habituellement plus de deux États, alors que la diplomatie bilatérale met en exergue deux États c'est donc cette dernière qui convient le mieux pour cette analyse. C'est indispensable de préciser ici qu'il ne sera pas seulement question de parler des négociations, des accords, des signatures ou des relations exclusivement au sommet de l'État. Il sera question d'exposer la diplomatie culturelle dans toute sa splendeur ainsi que ses aspects les plus minimes.

Définition du terme « Diplomatie culturelle ».

La diplomatie culturelle, de l'anglais *cultural diplomacy* désigne une évolution contemporaine de la diplomatie étatique. Pour Joseph Nye à côté de *Hard power* étatique, le *soft power*, plus culturel est important pour les Etats pour déployer leur influence. Cette expression tient compte de l'évolution qui consiste pour les individus non plus à passer par l'entremise de chef d'Etat, ministres ou Ambassadeurs pour négocier dans un cadre politique officiel, mais à se servir de la culture pour renouveler le champ culturel⁵⁵. Cette diplomatie est très souvent centrée sur la culture comme identité propre aux acteurs dans le cadre de la mondialisation. La diplomatie culturelle vise l'échange de points de vu, l'amélioration de la

⁵¹ *ABC de la diplomatie*, 2008, p.3.

⁵² R. Delcorde, *Les mots de la diplomatie*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 47.

⁵³ H. Kissinger, *Diplomatie*, Paris, Fayard, 1996.

⁵⁴ B. Badie, *Le diplomate et l'intrus*, Paris, Fayard, 2008.

⁵⁵ J. Dumont, « Acteurs et structures de la machine diplomatie culturelle », *Diplomaties culturelles et fabrique des identités Argentine, Brésil, Chili, (1919-1946)*, Rennes, 2018, PUR, p. 169.

connaissance des autres cultures, la comparaison des façons de faire à travers le monde afin à aplanir les différends que la diplomatie classique ne parvient pas à résoudre⁵⁶.

Pour Marie Christine Kessler, la diplomatie culturelle est un pan de la politique étrangère d'un Etat. Elle est en effet, une politique publique qui vise dans le cadre de la politique étrangère, à l'exportation de données représentatives de la culture nationale et à interactions avec d'autres pays dans ce même domaine culturel⁵⁷. Dans cette politique, l'Etat cherche à défendre ses intérêts sur la scène internationale en se déployant sur le secteur culturel, traité sous forme de convention de coopération culturelle signée entre représentants de deux Etats pour conduire une opération conjointe ayant leur accord mutuel⁵⁸.

Par ailleurs, le « terme diplomatie » implique l'Etat, et en particulier le Ministre en charge de la politique extérieur joue un rôle dans la « machine diplomatique culturelle » destinée à promouvoir une certaine image du pays sur la scène internationale⁵⁹. Selon Manuella Aguilar, la diplomatie culturelle peut être appréhendée comme « la manière dont un gouvernement présente son pays au peuple d'un autre pays dans le but d'atteindre certains objectifs de politique extérieure »⁶⁰. Dans le cadre de cette étude, nous entendons par « diplomatie culturelle », la manière dont le Tchad présente les éléments culturels, identitaires, de son pays au peuple chinois dans le but d'atteindre ses objectifs de politique extérieure.

VI- REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE

Aucun travail de recherche ne peut se faire en vase clos. Le troisième millénaire interpelle tous les pays du monde à travers l'expression « village planétaire ». A l'heure de la mondialisation, aucun pays ne peut s'engager à vivre dans une sorte d'autarcie culturelle. A cet effet, l'on n'est jamais le premier à entreprendre un travail dans un domaine spécifié. Le thème sur la diplomatie culturelle a déjà fait l'objet de plusieurs recherches. La plupart de ces travaux ont été effectués dans le domaine diplomatique et commercial. En effet, très peu de chercheurs sinon aucun ne s'est réellement penché sur la question du déploiement de la diplomatie culturelle chinoise au Tchad.

⁵⁶ [https://fr.m.wikipedia.org.diplomatie culturelle](https://fr.m.wikipedia.org.diplomatie%20culturelle), consulté le 19 février 2023, 17h15-18h43min.

⁵⁷ M. C. Kessler, « La diplomatie culturelle », *Manuel de la Diplomatie*, 2018, p. 263.

⁵⁸ Ibid.

⁵⁹ Dumont, « Acteurs et structures de la machine diplomatique culturelle », p. 169.

⁶⁰ Ibid.

Pour mener à bien la présente analyse, il a fallu convoquer les auteurs ayant travaillé sur les relations diplomatiques entre la Chine et l’Afrique noire. Ces ouvrages proviennent des auteurs comme:

Mamoudou Gazibo et Olivier Mbabia⁶¹, montrent que depuis les années 2000, on assiste à une fulgurante évolution des relations sino-africaines qui se situent dans une mouvance de la montée en puissance de la Chine et ses enjeux entre les pays de l’Afrique subsaharienne. Pour eux, l’Afrique est perçue comme un continent passif qui risque d’être recolonisé avec cette montée du dragon asiatique. Cette situation s’explique par la recherche des matières premières notamment le pétrole, le bois, les pierres précieuses, etc. afin de se ravitailler et alimenter son industrie. Leurs analyses, remontent aux origines des relations sino-africaines et mettent la lumière sur les différentes motivations et coopérations Chine-Afrique dès le départ, elle remonte au début des années 1960.

Cette relation a pour principale objet l’économie. Ceci s’explique par la construction d’une réputation *soft power*. Plus loin, ils ajoutent que la présence chinoise en Afrique ne se comprend pas sans une étude approfondie. C’est pourquoi ils adoptent une démarche qui permet de mieux saisir la spécificité et l’accueille que la Chine reçoit de la part des gouvernements africains. Ils arrivent à la conclusion selon laquelle, le contexte actuel de la nouvelle ruée vers l’Afrique s’explique aussi mieux par la stratégie accommodante utilisée par la Chine et ses limites faces aux influences des acteurs internationaux sur le continent africain. Néanmoins, leur travail qui est d’une importance capitale nous a permis de comprendre les fondements des relations sino- africaines et les raisons qui expliquent la ruée de la Chine vers l’Afrique. Seulement, ils n’abordent pas explicitement l’aspect culturel.

David Bénazéraf⁶² part d’un constat selon lequel, l’intérêt de la Chine pour l’Afrique ne date pas d’aujourd’hui. La présence chinoise sur le continent africain s’est considérablement renforcée depuis les années 2000 notamment sous l’effet de la politique d’internationalisation des entreprises permettant à la Chine d’y accroître son influence. Il montre que la Chine a véritablement développé une politique africaine qui se manifeste par le forum sur la coopération sino-africaine. L’objectif de cet auteur était d’examiner l’ensemble des différentes

⁶¹ M. Gazibo, O. Mbabia, « La politique africaine de la chine montante à l’ère de la nouvelle ruée vers l’Afrique », *Etudes Internationales*, Volume 4, 2010.

⁶² D. Benazeraf, *Soft power chinois en Afrique. Renforcer les intérêts de la Chine au nom de l’amitié sino-africaine*, Paris, Cedex, 2014.0.32

manifestations de *Soft Power* chinois en Afrique. A cet effet, le *Soft Power* y est défini de manière assez large et comprend l'ensemble des outils mobilisés par l'État chinois et les acteurs sous son contrôle direct, afin de servir les intérêts de la Chine. A partir des données plurielles, l'auteur interroge le décollage entre la rhétorique du discours chinois à l'égard de l'Afrique et les moyens mis en œuvre par l'État pour servir ses propres intérêts. De plus, l'auteur rapporte que l'influence chinoise passe par une pluralité de vecteurs en particulier celui de l'économie et culturel. Elle s'exerce aussi sur le plan des idées et des valeurs.

La Chine pour déployer son influence en Afrique s'est penchée sur une diplomatie culturelle très active mais aussi sur une présence médiatique forte qui lui a permis de livrer sa bonne image en Afrique et au monde. Dans la sphère économique, le *Soft Power* passe par l'implantation des zones économiques spéciales. C'est pourquoi, elle a développé une politique d'aide permettant de combiner *Hard power* et le *Soft Power* en contribuant à améliorer l'image du donateur. Au terme de cette analyse, l'auteur arrive à la conclusion selon laquelle le discours chinois sur le *Soft Power* s'appuie sur le principe de solidarité sud-sud tout en positionnant la Chine comme référence. Le déploiement d'instruments d'influence est également justifié par des impératifs intérieurs et par la nécessité de contrer la critique à l'étranger du déploiement des Chinois en Afrique. Le *Soft Power* chinois dont il est question correspond à une réalité plus qu'à une approche opportuniste au service des intérêts de l'État chinois et des acteurs économiques chinois qu'à une visée économique hégémonique d'influence culturelle à la manière du soft power américain.

Le travail de cet auteur nous a permis de comprendre le déploiement de la Chine en Afrique et sa visée économique et son hégémonie sur le continent africain. Toutefois, on peut constater qu'il n'aborde pas la diplomatie culturelle.

Jean-Jacques Gabas et Raphael Chaponnière⁶³, analysent les relations qui lient « l'Empire du milieu » et le continent africain dans une perspective de coopération Sud-Sud. Leur objectif était de mesurer et de comprendre l'ampleur des relations économiques et géopolitiques entre la Chine et l'Afrique. Ils se sont appuyés sur les résultats d'enquêtes de terrain menées en Afrique de l'Ouest, Australe et Orientale.

Leur recherche a permis d'éclairer les perceptions de la présence chinoise, qu'elle soit publique ou privée par des décideurs aussi africains que des bailleurs de fonds et des opérateurs économiques et la société civile. Ils utilisent des statistiques élaborées aussi bien en Afrique, en

⁶³ J. J. Gabas, R. Chaponnière, *Le temps de la Chine en Afrique*, Paris, Karthala, 2012.

Chine et dans les organisations internationales tout en conservant un regard critique vis-à-vis de ces données.

Ils arrivent à la conclusion selon laquelle, les enjeux auxquels l'Afrique subsaharienne est confrontée sont liés à des interventions publiques et privées des acteurs chinois. Ce travail permis de cerner les enjeux géopolitiques et économiques de la présence chinoise en Afrique subsaharienne. Il importe de mentionner que ces auteurs n'abordent pas les relations culturelles qui existent entre le Tchad et la Chine.

En dehors de ces ouvrages scientifiques, il convient de s'intéresser aux travaux académiques. Parmi ceux-ci, considérons par exemple le travail de Lucie Ngono.⁶⁴ Cette auteure analyse l'impact des relations économiques entre la Chine et l'Afrique subsaharienne en matière de développement et de croissance économique. Elle met en évidence dans ses analyses pertinentes les opportunités qui y sont associés. Pour elle, les puissances internationales portent une attention particulière en Afrique à cause de nombreuses ressources naturelles (pétrole et ressources minières) qu'elle regorge et aussi de sa situation géostratégique pour le transport des hydrocarbures. Plus loin, l'auteure montre que l'Afrique est devenue aujourd'hui le carrefour des influences américaines, européennes et chinoises. La présence chinoise en Afrique était perçue comme un signe d'espoir en termes de développement et de croissance économique.

Elle part d'un constat selon lequel en Afrique Centrale, la coopération sino-camerounaise a apporté un développement indéniable. Cependant, elle fut entachée de nombreux impacts socio-économiques. Elle arrive à la conclusion selon laquelle, nonobstant toute crise, les dirigeants africains devraient remédier à cet état de chose pour que l'Afrique sorte gagnante dans ce partenariat « Sud-Sud ». Sinon, l'Afrique risquerait d'être ce qu'elle a été dans le passé c'est-à-dire un pourvoyeur de main d'œuvre et aujourd'hui encore pourvoyeur des matières premières. Ainsi, pour tirer bénéfice de cette coopération, l'Afrique devrait mettre en œuvre les stratégies et des politiques d'évaluation cohérente, coordonnée et complémentée pour limiter les impacts socio-économiques et mieux cerner les opportunités que lui offrent ses différents partenaires.

Il en résulte donc de ses travaux qu'effectivement le partenariat entre la Chine et l'Afrique a entraîné d'impacts tant sociaux qu'économiques qu'environnementaux dans la

⁶⁴ L. Ngono, « Coopération chinoise et le développement en Afrique subsaharienne: opportunités ou impacts? », Mémoire de Master en Science Politique, Université du Québec, 2017.

plupart des États africains. C'est pourquoi elle estime que le regain des tensions observées çà et là dans certains pays africains est dû à ce sentiment de rejet de Chinois par certaines populations locales. Bien qu'orienté beaucoup plus dans le domaine économique, son travail est d'une importance capitale dans la mesure où il nous permet de comprendre la nature des relations entre la Chine et l'Afrique en général et le Cameroun en particulier. Seulement elle n'aborde pas la diplomatie culturelle qui pouvait bien nous aider à cerner notre problématique et rendre le présent travail fructueux.

E. Eleih-Éllé⁶⁵ dans l'une de ses publications relate les expériences qu'il a eu pendant son long séjour en Chine en tant qu'ambassadeur du Cameroun en Chine après avoir passé vingt ans. L'auteur part d'un constat d'après son expérience d'ambassadeur, de ses convictions selon lequel sa chère Afrique serait en pleine crise identitaire, voire de Dieu et de l'Eglise. Pour lui, évoquer la place de première puissance mondiale que la Chine consolide en Afrique, et plus encore dans le reste du monde, c'est rechercher en même temps les repères historiques de la situation actuelle en Chine, et les principaux changements observés durant ces vingt dernières années.

Plus, loin, il ajoute que le regard de l'intérieur amène tout nationaliste africains à se demander quelles leçons l'Afrique peut tirer de l'expérience chinoise et que la Chine et l'Afrique peuvent faire ensemble dans un monde ou s'accroissent dans les affaires des pays du Sud. Il est arrivé à la conclusion selon laquelle les relations diplomatiques entre la Chine et l'Afrique devraient se faire sur la base d'égalité, aucune puissance ne doit duper son partenaire. Son travail est important dans la mesure où il nous permet de comprendre la nature des relations diplomatiques entre l'Empire du milieu et les pays d'Afrique subsaharienne en général tant sur le plan diplomatique que culturel. Seulement, l'auteur n'aborde pas de manière précise la diplomatie culturelle en Afrique en général et le Tchad en particulier.

Au total, il ressort qu'au terme de cette analyse succincte des travaux des prédécesseurs sur la question des relations entre l'« Empire du Milieu » et les pays d'Afrique noire en général et le Tchad en particulier a toujours été mitigée. Les différents auteurs convoqués ici nous l'ont montré à travers leurs différentes analyses. Tous sont arrivés à la même conclusion selon laquelle les relations que ce soit politique, diplomatique, culturelle, économique, et bien d'autres n'ont jamais été établies sur la base d'une équité, de gagnant-gagnant, car les rapports de force n'ont jamais été d'égal à égal. Dans le cadre de la présente recherche, la Chine vient

⁶⁵ E. Eleih-Éllé, *Vingt ans d'expérience en chine. Un africain raconte*, Paris, L'Harmattan, 2011.

en Afrique pour ses intérêts particuliers, mais montrer qu'à travers notre modeste investigation apporté un plus en ce sens que la culture des peuples d'Afrique telle que la langue et bien d'autres soient tant enseignées, prônées en Chine comme en Afrique. Les petits chinois devraient aussi connaître la culture africaine en général et tchadienne en particulier. Cela peut se faire à travers la promotion de la langue et de la culture dans les établissements de formation ou des centres de culture africaine en Chine.

VII- PROBLÉMATIQUE

Au lendemain de son accession à l'indépendance, le Tchad, tout comme la plupart des Etats africains, manifeste un intérêt particulier pour la culture et la place au centre des préoccupations. Les relations culturelles étant une plaque tournante des relations internationales, la culture devient un enjeu majeur pour les pays devenus nouvellement indépendants.

En effet, avec son premier président, Ngarta Tombalbaye⁶⁶, dans les années 1973, il s'est accru un sentiment de retour vers la culture et l'identité nationale qui aboutit au phénomène de l'authenticité africaine prôné par son homologue Mobutu du Zaïre. Cette réalité culturelle connut une évolution subite avant de disparaître. Après les années 1970, s'ouvre une nouvelle ère au Tchad qui fut marquée par des réformes culturelles croissantes jusqu'en l'an 2006, avec l'avènement de l'ouverture des relations diplomatiques avec la République Populaire de Chine. Ce dernier événement a considérablement amélioré l'entente entre ces deux pays.

A cette même période, la Chine traversait une période de « Révolution culturelle⁶⁷ » prolétarienne similaire à celle du Tchad. En effet, le printemps de l'année 1966 s'ouvrit brutalement avec la révolution culturelle qui s'acheva, selon l'historiographie chinoise, en 1976 avec le décès de Mao Zedong. Cette révolution, s'appuyant sur la jeunesse, visait à consolider le pouvoir⁶⁸ instauré par le leader de l'époque, système de gouvernance jonché tout au long par « la campagne des Cent Fleurs⁶⁹ », « le Grand Bond en avant⁷⁰ » et bien d'autres idéologies politiques qui ont impacté considérablement le quotidien des Chinois durant plusieurs

⁶⁶ B. I. Haggat, *Histoire politique du Tchad sous le régime du Président François Tombalbaye, 1960-1975: déjà, le Tchad était mal parti !*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 302.

⁶⁷ C. Boullenois, *La révolution culturelle chinoise sous le regard des Français (1966-1971)*, Paris, L'Harmattan, 2013, p. 14.

⁶⁸ S. Labin, *Le petit livre, arme de guerre*, La Table Ronde, 1969, p. 160.

⁶⁹ « La campagne des cent fleurs », mouvement lancé par Mao Zedong en février 1957, pour rétablir son autorité sur le Parti Communiste Chinois (PCC).

⁷⁰ « Le grand Bond en avant », est le nom donné par M. Zedong, à une politique économique lancée de 1958 à 1960 en vue des nouvelles orientations.

décennies. La Révolution d'octobre qui éclata en Russie en 1917, exerça une grande influence sur la révolution chinoise et le marxisme léninisme fut propagé en Chine durant cette époque⁷¹. La Chine cherche à renforcer le déploiement de sa diplomatie culturelle en Afrique, dans un contexte où sa culture est admirée par les Africains. Les feuilletons télévisés chinois sont une manifestation directe et vivante de la culture chinoise moderne et des valeurs communes partagées par les peuples chinois et africains⁷². Ils permettent également aux Africains d'accéder à la riche culture multi-ethnique de la Chine.

De ce qui précède, la problématique centrale est de savoir si la diplomatie culturelle de la Chine est en phase avec les besoins de développement de l'Etat tchadien? De cette question principale, se dégagent des interrogations subsidiaires qui sont en réalité l'axe de réflexion des quatre chapitres du mémoire. Quelles sont les stratégies et moyens utilisés par la Chine pour propager sa culture? Quelles sont les missions des Instituts Confucius dans le monde et particulièrement au Tchad ? Que doivent faire les tchadiens pour tirer plus d'avantages de cette coopération avec la Chine ?

VIII- LES OBJECTIFS

Les objectifs de cette étude sont nombreux: exposer la culture Chinoise aux Africains en général et aux Tchadiens en particulier; Lever les zones d'ombre qui obscurcissent la découverte de l'une des plus vieilles civilisations du monde. Du côté chinois, ces derniers étant des acteurs incontournables sur la scène internationale, découvriront la culture tchadienne qui depuis lors était pour eux un grand mystère.

IX- CADRE THÉORIQUE

Le mot théorie vient du grec ancien *theorein* qui veut dire « contempler, observer, examiner ». Pour l'opinion publique, une théorie est idée ou une connaissance abstraite se fondant la plupart sur l'observation ou l'expérience ce qui débouche à l'idéale d'une réalité. Pour certains auteurs et Marcel Merle en particulier, « la théorie a pour but de tracer les limites et les axes d'investigation et des études entreprises dans un domaine donné »⁷³. Abordant le sujet dans les mêmes vanes, Jean Barera⁷⁴ a mentionné que l'objectif des théories est de

⁷¹ E. Eleih-Éllé, *Vingt ans d'expérience...*, p. 37.

⁷² D. Allad, « La Chine cherche à renforcer ses relations culturelles avec l'Afrique », article, publié le 10 février 2014, *China-radio*.

⁷³ M. Merle, *Sociologie des relations internationales*, Paris, Dalloz, 1997, p. 47.

⁷⁴ J. Barera, « Théorie des relations internationales, de « l'idéalisme » à la grande stratégie », éditions Erasmès, 2002.

décoder des évènements qui se succèdent et parfois se bousculent dans la sphère diplomatique en reconstituant la structure et le sens caché. Les théories qui coexistent dans le domaine des relations internationales sont innombrables. Nous signalons ici que sauf quelques-unes qui sont susceptibles d'apporter des éclairages relatifs à ce thème ont été énumérées.

La théorie du *Soft Power* de Joseph Nye est une théorie qui ouvre des perspectives de faire les relations internationales au détriment de la pensée qu'évoquent les réalistes. Le *Soft Power* recommande l'utilisation de la culture et des civilisations pour mieux s'imposer sur la scène internationale, car pour cette théorie, les armes politiques et diplomatiques sont d'aucune efficacité et conduisent dans des situations souvent conflictuelles. L'auteur explique que cette théorie est basée essentiellement sur deux penchants dont la première se fonde sur la complexité des échanges internationaux et la deuxième réside sur la façon de la transformation de puissance. Elle se positionne comme étant une demande selon laquelle la prolifération de l'instrument culturel est un atout de domination planétaire. Car il y a la valorisation d'interaction culturelle, économique et sociale. Se basant sur ce principe selon lequel l'individu et la société ont des rapports indissociables, cette théorie octroi un rôle principal à l'humain dans les relations internationales⁷⁵.

Le mondialisme est une théorie qui est apparu en 1962. Elle été lancée pour briser le leadership étatique jugé très pesant au sein des relations internationales. Burton déclarait déjà à cette époque que l'État ne peut pas être l'acteur unique des relations internationales. Il était impérieux de faire agir d'autres acteurs non étatiques comme les multinationales, les organisations internationales et les organisations non gouvernementales. Pour le mondialisme, il était proscrit de faire la juxtaposition des Etats mais plutôt solutionner les problèmes sociaux tels que l'inégalité, la justice sociale et l'identité. Il importe de tenir compte des besoins de la société pour mieux appréhender les négociations internationales. Cependant, le Trans nationalisme une vision beaucoup moins radicale que le mondialisme. Elle n'ignore tout de même pas la suprématie absolue de l'État, mais considère l'utilité de ce dernier dans la sphère politique internationale comme moins envisageable. Le rôle de l'État ici est de prendre en compte les diversités et identités culturelles⁷⁶. La théorie de la mondialisation semble la plus approximative de notre analyse. C'est pourquoi nous l'avons appliqué à nos analyses.

⁷⁵ J. J. Roche, *Théories des relations internationales*, Paris, Montchrestien, 2002, p. 148.

⁷⁶ Roche, *Théories des relations...*, p. 148.

Définie comme une théorie des sciences sociales, qui soutient que la pauvreté, l'instabilité politique et le sous-développement des pays du Sud, sont une conséquence de processus historiques mis en place par les pays du Nord ayant comme résultat la dépendance économique du Sud⁷⁷. La théorie de dépendance conçue en 1950 et influente dans les années 1960 à 1970, démontre que les États riches ont besoin des États pauvres pour la continuité de leur croissance économique. Les théoriciens de la dépendance à l'instar d'André Gunder Frank, Raul Prebisch, soulignent qu'il est impossible aux États pauvres de se développer, en étant dépendant des États riches.⁷⁸ Pour Prebisch, cette théorie explique le sous-développement des États du Sud, comme la conséquence des accords inégaux signés avec les États du Nord.

L'historien de l'économie d'origine américaine, Immanuel Wallerstein, résume en 17 articles dans son ouvrage intitulé, *The politics of world economy*⁷⁹, le thème de l'échange inégal issu de la hiérarchie des États. Il souligne que les États faibles sont nécessaires pour le processus d'exploitation et d'accumulation des États forts. Il s'inspire des travaux de Fernand Braudel, sur le concept d'« économie-monde » qui forme un tout⁸⁰. Cette théorie montre que le monde comme un cercle où, au centre est détenu le pouvoir politique et économique, autour duquel rayonnent les zones intermédiaires et de zones périphérique. Braudel, fait référence à l'impérialisme et l'économie à la féodalité. Le monde des riches et des faibles serait toujours un monde de manipulation et d'inégalité. Ce dernier montre que dans le domaine du commerce international, les relations entre les pays riches et les pays pauvres, ne peuvent pas fonctionner. Puisque, dans le commerce international, la notion de la grandeur fait surface. Il est avant tout un processus d'exploitation des plus pauvres par les plus riches⁸¹.

En plus des travaux de ces différents théoriciens, Samir Amin développe cette théorie de dépendance dans ses ouvrages publications.⁸² En effet, pour Samir, c'est un mode d'exploitation et d'accumulation des pays pauvre par des pays riches. Il souligne que, l'intégration des économies des pays pauvres dans le marché mondial se traduit par le développement des pays riches : « les relations entre les formations du monde développé et le

⁷⁷<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Th%c3%a9orie%20de%20la%20d%c3%a9pendance/fr-fr>, consulté le 30 septembre, 2021 à 11H34min.

⁷⁸ S. Amin, *Le développement inégal. Essai sur les formations sociales du capitalisme périphérique*, Paris, Éd. De Minuit, 1973, p. 367.

⁷⁹ I. Wallerstein, «The politics of world economy, the states, the movements and the civilization», *Cambridge University Press*, 1988, p. 191.

⁸⁰ F. Braudel, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme*, tome I, Armand Colin, 1979.

⁸¹ Ibid.

⁸² Amin, *Le développement inégal...*, p. 143.

monde sous-développé, se soldèrent par des flux transferts de valeurs qui constituèrent l'essence de problème de l'accumulation à l'échelle mondial». En suivant, la théorie du sous-développement initié par Alfred Hirshman et François Perroux, Samir Amin démontre les raisons du sous-développement des pays pauvres par les pays riches. Pour lui, le sous-développement est la conséquence de l'irruption des mécanismes du tiers-monde. Il est impossible qu'un État faible, traite avec un État fort.

X- APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

La réalisation de ce présent travail scientifique requiert la mise en place d'une démarche méthodique préalablement établie. Ce qui importe ici c'est sont la nature des informations que cette analyse regorge et surtout l'utilisation de ces données. Pour venir à bout de ce thème, nous avons eu recours aux sources diversement variées qui sont entre autre les sources primaires, les sources secondaires et les sources numériques. Nous avons eu recours à la méthode historique pour l'analyse des données.

1- Collecte des données

Plusieurs sources ont été mobilisées pour la réalisation de ce travail. Ces sources sont diverses et variées. Elles sont constituées des documents écrits (les archives, ouvrages, thèses et mémoires et articles scientifiques), oraux (la tradition orale), iconographiques (les photos, images...), sonores et audio-visuelles (documentaire audio, et vidéo), webographiques, pour ne citer que ceux-là.

- Les sources écrites

Celles-ci ont été collectées dans plusieurs bibliothèques à savoir les bibliothèques des cercles scientifiques, Histoire, Géographie et Archéologie, et Philosophie, Sociologie, Psychologie et Anthropologie de l'université de Yaoundé I. Nous nous sommes rendu aussi à la bibliothèque de l'Institut Français du Cameroun (IFC), à la bibliothèque du CERDIA, à la bibliothèque de l'Université de Yaoundé II, aussi à la bibliothèque de l'IRIC. De plus, nous avons collecté des documents aux différents Ministères du Tchad. Par ailleurs, il importe de mentionner ici que certaines données ont été collectées dans les bibliothèques privées de nos amis, des camarades, des aînés, des enseignants et certains ont été achetés sur nos propres fonds.

- Les sources orales

Les sources orales sont fondamentales dans l'écriture de l'histoire africaine. Elles constituent un pilier déterminant dans la rédaction de l'histoire sur le continent africain. Pendant longtemps, certains intellectuels ont fait le fétichisme de l'écrit. Ces derniers ont laissé croire que l'histoire se fait uniquement avec les documents écrits.

Point de documents écrits point d'histoire. Au lendemain des indépendances, les intellectuels africains après leur formation dans les universités européennes, décident de réécrire leur histoire en considérant les sources orales comme source première de l'histoire africaine. C'est dans cette mouvance que les sources orales après avoir acquis leurs lettres de noblesse ont été érigées comme source première de l'histoire africaine. C'est pourquoi nous avons fait recours aux sources orales, car celles-ci viennent compléter ce que les écrits ne nous disent pas. C'est ce qui justifie l'intérêt majeur et l'attention particulière accordée aux sources orales dans ce travail.

Celles-ci ont été collectées au Tchad plus précisément à N'Djamena. Leur collecte a été faite à partir d'un questionnaire préalablement établi. A cet effet, nous avons utilisé l'entretien direct et privé. Ces données ont été collectées avec les matériaux suivant: bloc-notes, téléphone et stylo. Les données ont été ensuite passées aux cribles de critiques historiques.

2- La méthode d'analyse

La présente analyse s'inscrit dans la perspective de *l'Ecole des Annales* qui vient révolutionner la manière d'écrire l'histoire. Cette école est un courant historique français, fondé par Lucien Febvre et Marc Bloch à la fin des années 1920⁸³. Elle met en avant une histoire globale, holiste à la fois dans le temps et dans l'espace. L'école des *Annales* est caractérisée par la transdisciplinarité au sein des sciences sociales, elle renouvelle en profondeur l'historiographie⁸⁴. Cette approche d'écriture de l'histoire vient élargir son champ de spécialisation. La présente étude adopte la méthode qualitative et quantitative et intègre par la même occasion la démarche diachronique et synchronique. De plus, c'est le lieu de signaler que nous avons fait recours à la méthode inductive en intégrant rigoureusement la pluridisciplinarité.

⁸³ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_des_Annales, consulté le 25/07/2023, à 22h 30min.

⁸⁴ Ibid.

XI- LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Le présent travail s'est effectué sous une période impactée par le COVID19 qui n'a pas tendance de faciliter les fréquentations au sein des grandes institutions. Bien plus, c'est un moment où le Tchad traverse une période de transition militaire. Il n'était pas facile d'obtenir des informations au terrain. De façon générale, les recherches dans le domaine des sciences sociales ne sont pas choses aisées. L'ambassade chinoise a montré un certain nombre d'abstention en ce qui concerne la mise à notre disposition de certaines informations et documents jugés trop confidentiels. Les autorités chinoises ainsi que leurs employés ne semblent pas souvent disposer à communiquer aisément avec le monde extérieur.

Bien plus, la rareté d'électricité au Tchad a été un véritable « serpent de mer ». Le manque d'énergie indispensable pour le fonctionnement de nos outils de travail occasionna du retard dans l'évolution de notre rédaction.

Les difficultés rencontrées dans l'élaboration de ce travail sont pour la plus part des difficultés classiques rencontrées par tout étudiant ou chercheur. Elles sont dues parfois aux limites des moyens économiques. Une de difficultés et non de moindre fut la formulation de guide d'entretien aux enquêtes. Le climat dans lequel cette recherche fut effectuée n'était pas de tout repos. La prise de pouvoir par les militaires suite au décès du Président Idriss Deby Itno, a rendu l'accès aux documents d'archive de plusieurs Ministères très restreint.

Ainsi, il n'est pas rare que les enquêtes soulèvent mésententes entre chercheur et les personnels de différentes institutions. Il arrive régulièrement que le chercheur soit perçu comme un espion à la solde d'un camp opposé. Il n'était pas aisé d'établir de contact avec les autorités tchadiennes et chinoises. Il a fallu qu'on fasse recours aux personnes tierces dans différentes administrations pour avoir accès aux informations indispensables pour notre recherche.

XII- LE PLAN DU TRAVAIL

Pour la réalisation de ce présent travail, nous avons adopté un plan en quatre chapitres. Le premier est consacré aux fondements de la diplomatie culturelle entre le Tchad et la Chine . Ici, l'accent est mis sur la genèse de la coopération qu'exercent ces deux pays, les raisons de leur rapprochement, la période de rupture ainsi que les fondements socio-politiques issus de la diplomatie culturelle.

Le deuxième chapitre analyse les systèmes de diffusion de la langue chinoise, allusion faite à la culture matérielle et immatérielle.

Le troisième chapitre, traite la question d'implantation des Instituts Confucius dans le secteur éducatif, la mission de ces Instituts, ainsi que les activités spécifiques lieu à ces institutions.

Le quatrième chapitre est consacré à l'analyse critique de la diplomatie culturelle chinoise au Tchad et la proposition des pistes de solution.

**CHAPITRE I: LES FONDEMENTS DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE ENTRE
LE TCHAD ET LA CHINE**

Depuis plusieurs années, l'on assiste au grand retour de la Chine sur la scène internationale et surtout particulièrement sur le continent africain. L'Afrique depuis plusieurs siècles, fait l'objet d'avidité pour des grandes puissances étrangères et constitue par la même occasion une plaque tournante de la stratégie d'influence étrangère en générale et chinoise en particulier⁸⁵. L'*empire du milieu*⁸⁶ constitue de nos jours le premier consommateur mondial en énergie et sa croissance nécessite une diversification de ses approvisionnements.

C'est sous cet angle que l'Afrique est perçue par ce dernier comme étant un réservoir de matières premières énergétiques et minières. Pour les dirigeants des pays africains, Pékin est un partenaire commercial, politique, culturel et économique idéal du fait qu'il n'impose pas de conditions politiques et exigences particulières comme le font les partenaires occidentaux mais au contraire il assure à ses fournisseurs un soutien diplomatique sur la scène internationale.

Dans ce chapitre réservé aux fondements de la diplomatie culturelle entre les deux pays, nous avons abordé les fondements sociohistoriques, de la genèse de cette relation en passant par la période de rupture avant de nous pencher sur les différents accords que ces derniers ont signés.

I- LES FONDEMENTS HISTORIQUES

Contrairement à certaines idées et préjugés sur lesquels l'opinion public se penche, la présence chinoise sur le continent africain ne date pas d'hier. Elle remonterait au XV^e siècle et se serait graduellement accentuée tout au long de la première partie de la guerre froide. En effet, l'ouverture sur l'Afrique a commencé avec les expéditions de l'amiral Zhen HE vers les côtes Est du continent notamment en Somalie et au Kenya entre 1405 et 1433. Ensuite, le *dragon asiatique* connu un repli d'abord volontaire parce que la dynastie *Ming* ne pouvait plus financer les expéditions maritimes jugées très exorbitantes puisqu'il était confrontée à des divisions internes⁸⁷.

⁸⁵ P. Bertrand, al, « La présence chinoise en Afrique est-elle appelée à durer ? », *Géo-économie* n°75, 2015, p. 158.

⁸⁶ Le royaume du milieu, « Zhongguo » par les dirigeants chinois pour désigner leur pays comme centre de la civilisation. <https://www.cnews.fr-culture.com>, visité le 13 décembre 2021, à 09h16min.

⁸⁷ G. Xiong, « China's defense pollicy and sino-african relations international strategic studies », n°3, 1997.

1- La genèse de la diplomatie entre le Tchad et la Chine (1972)

C'est véritablement à la conférence de Bandung de 1955 que l'on remarque le retour ambitieux de Pékin sur le continent africain. Zhou Enlai, alors ministre chinois des affaires étrangères de l'époque précédant les indépendances des Etats en Afrique, rencontrait plusieurs leaders du vieux continent. En effet, cette conférence jeta les premiers jalons des relations Chine-Afrique puisqu'il s'agit là du premier sommet afro-asiatique donc plusieurs stratégies ont été mise en place notamment le « non alignement ». C'est dans cette logique que la Chine se tournait vers l'Afrique dans les années 1970 pour avoir un minimum de garanties d'approvisionnement par des ressources indispensables et investit dans tous les pays dits du sud qui ont le pétrole et des ressources naturelles⁸⁸.

Le développement de la coopération sino-africaine pluridisciplinaire passe nécessairement par des bonnes relations politiques réchauffées au feu des liens d'amitié personnels et des rencontres au sommet qui conduisent à la signature d'accords mutuellement avantageux⁸⁹.

L'accession des pays africains à l'indépendance, d'une manière générale, dans les années 1960 et celle du Tchad en particulier le 11 août de la même année, ouvre plusieurs portes et des nouvelles perspectives sur le monde extérieur. C'est ainsi que les dirigeants des Etats devenus nouvellement indépendants font face aux nouveaux défis dont celui de se trouver une place sur la scène internationale.

C'est dans le souci d'attirer les investisseurs étrangers que le premier Président tchadien, Ngarta Tombalbaye, piocha dans l'idéologie communiste du *dragon asiatique*⁹⁰. En effet, peu de temps après son indépendance, le Tchad adhère à l'Organisation des Nations Unies. Cette adhésion, synonyme de grande souveraineté internationale s'accompagne par l'établissement des relations diplomatiques avec plusieurs autres nations dont la Chine.

En Afrique, la période des indépendances coïncide avec l'avènement de la guerre froide où le continent a joué un rôle des théâtres d'affrontement des intérêts des Républiques Socialistes Soviétiques et Américains, mais également un moment de non alignement des pays dit du tiers monde. La Chine Continentale, ayant vécu une situation sociohistorique presque

⁸⁸ <http://www.LeParisien.fr>, économie, consulté le 10 février 2022 à 10H45min.

⁸⁹ E. Etian, *Vingt ans d'expérience...* p. 35.

⁹⁰ Le dragon fut le symbole de l'empereur de Chine pendant deux millénaires, il incarne la bienveillance et la puissance.

similaire, consacra cette période d'après Seconde Guerre mondiale à l'hissage des blasons pour sa reconnaissance sur la scène internationale.

L'entrée de la République Populaire de Chine comme membre permanent au sein de l'Organisation des Nations Unies en octobre 1971 fut un tournant majeur de son histoire. Le pays de *Toumai*⁹¹ qui avait au départ tissé des relations diplomatiques avec Taiwan, dès la fin des années 1960, changea brutalement de caps et commença par côtoyer le *dragon asiatique* pour diverses raisons stratégiques. Ainsi, le Tchad fixe ses repères diplomatiques avec l'*empire du milieu* pour la première fois le 28 novembre 1972. Cette signature d'accord entraîne *ipso facto* la rupture des relations diplomatiques avec l'Ile de Formose⁹².

Sur le continent africain durant les premières heures qui précédèrent l'indépendance, il se développait au Zaïre un mouvement culturel dénommé le « retour à l'authenticité », prôné par le Président Joseph Mobutu. Tombalbaye, premier Président de la République du Tchad, étant l'un des amis proches du président congolais, instaura une idéologie similaire sur le territoire tchadien. Il baptisa ce mouvement la « Tchaditude⁹³»

Avant de donner un bref aperçu sur la « Tchaditude », prônée par Ngarta, il importe de mettre la lumière sur l'origine de sa provenance.

En effet, la Révolution Culturelle tchadienne tire sa source de « l'authenticité » diffusée au Zaïre par le Président Joseph Désiré Mobutu dès le début de l'année 1971⁹⁴. Après que l'ex président zaïrois est parvenu à unifier son pays en 1970, il instaura cette doctrine qui se manifeste sur le plan politique par le refus catégorique de s'aligner sur une idéologie étrangère quelconque⁹⁵. Et sur le plan économique⁹⁶ par une indépendance économique c'est-à-dire par une maîtrise de l'orientation de cette dernière. Au début de mouvement, dans le cadre de « authenticité », le bureau du Mouvement Populaire pour la Révolution, le parti unique annonce que désormais la République Démocratique du Congo s'appela « Zaïre », ce nom est également donné au fleuve Congo.

⁹¹ Toumaï (espoir de vie en dialecte Gourane) est le nom d'un crane fossile daté environ 7 millions d'années découvert au Tchad. Wikipédia, consulté le 12 décembre 2021, à 23h47min.

⁹² Taiwan, île anciennement appelée Formose, située au sud-Est de la Chine Continentale. Revendiquée par la Chine comme étant la 23^{ème} province. Taiwan est administré depuis 1949 par son propre gouvernement sous le nom de République de Chine.

⁹³ L'émission archives d'Afrique de la Radio France Internationale (RFI) du 16/02/2007, le volet n°1, consacré à Ngarta Tombalbaye.

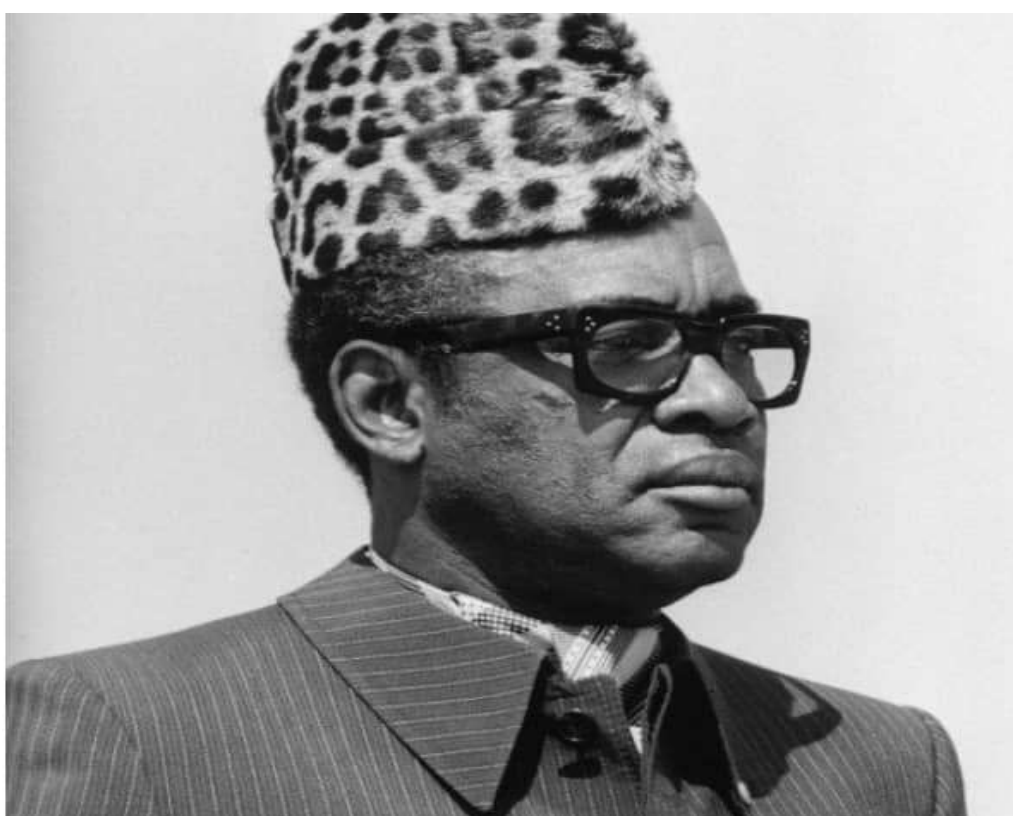
⁹⁴ O. Bidounga, « De la culture à la politique, itinéraire d'un sacerdoce », disponible sur www.Congopage.com, consulté le 19/07/2022 à 01H22min.

⁹⁵ Journal *jeune Afrique*, ce jour-là : le 24 novembre 1965, Mobutu prend le pouvoir, 2015.

⁹⁶ Allocution du président Mobutu de mai 1971 à l'Assemblée Nationale zaïrois.

L'hymne national et le drapeau du pays changent. Et en 1972, Joseph Désiré Mobutu devient Mobutu Sésé Séko Kuku Ngbendu Wa Za Banga⁹⁷. Malgré les réticences de l'église, les prénoms chrétiens cèdent la place aux noms africains. Les termes « madame » et « monsieur » sont remplacés par « citoyen » et « citoyenne ». Le costume occidental est proscrit et abacost qui signifie à bas le costume est valorisé. L'on constate également que les noms des villes changent. Léopoldville devient Kinshasa, Elisabethville devient Lubumbashi, et Stanley ville est rebaptisé Kisangani⁹⁸.

Photo n° 1: Joseph Mobutu, ancien Président de la République Démocratique du Congo, ex Zaïre



Source: musée nationale du Tchad.

Comparativement à ce qui se passa au Zaïre, la vie politique⁹⁹ et sociale du Tchad de 1973 à 1975 fut marquée par la révolution culturelle. Cette dernière se signalait selon le Président Ngarta comme un moyen par lequel, le peuple tchadien devait se libérer de l'aliénation culturelle française dans laquelle son peuple y était plongé depuis plus de six décennies.

⁹⁷ Le nom signifie le guerrier qui vole de victoire en victoire sans que personne ne puisse l'arrêter.

⁹⁸ Journal, *jeune Afrique* 2012.

⁹⁹ Emission de la RNT (radio nationale tchadienne) consacrée aux grandes figures de la République du Tchad.

Déclenchée dans un climat d'autoritarisme, nous remarquâmes que cette révolution passa outre son objectif principal, celui de libérer le Tchad idéologiquement.

D'ethnie Sara, Ngarta est instituteur de formation et est de confession chrétienne protestante. Ses idéologies politiques sont proches de celles de gauche française de la IV^{ème} République. En déjouant le coup d'Etat de 1971¹⁰⁰, il se lance comme son homologue du Zaïre en ces temps dans une violente campagne culturelle.

La Révolution Culturelle Tchadienne pris forme le jour du 07 juillet 1973 par une manifestation dans les rues de la capitale. Cette Révolution, organisée par le gouvernement de l'époque s'inscrit dans le nom de « l'Afrique bafouée et humiliée », ce mouvement avait mobilisé une foule de plus de cent mille personnes¹⁰¹ et présidé par le président lui-même. Cette marche, marqua le début du lancement officiel de la Révolution tchadienne donc les précurseurs s'étaient déjà mobilisés à partir du mois de Juin 1972. Cette idéologie dont les maîtres-mots étaient « authenticité », « Tchaditude » et « retour aux sources » se manifesta sous plusieurs formes.

L'histoire politique du Tchad peut se scinder en deux grandes périodes¹⁰²: la première partie est celle qui s'étend de 1972 jusqu'en 1990 considérablement impactée par des crises politiques. En effet, après l'assassinat de Tombalbaye en 1975, le pouvoir légué au Général Félix Malloum fut aussitôt repris par Goukouni Oueddei à la suite de la première bataille de Ndjamena en 1979. Ensuite, la seconde bataille de 1980 permis à ce dernier d'évincer Hisssein Habré. Il importe de préciser ici que le projet de la fusion du Tchad-Libye lancé par Goukouni Oueddei fut soutenu par la Jamahiriya arabe libyenne de Mouammar Kadhafi. Ces faits n'ont pas du plu à la métropole parisienne¹⁰³.

C'est dans ce contexte que l'armée française va soutenir le Président Habré pour renverser Goukouni en 1982¹⁰⁴. Le Tchad fut occupé par les forces armées libyennes jusqu'au 16^{ème} parallèle et la bande d'Aozou n'a été restituée au Tchad qu'en 1994.

Tant dis que la deuxième partie, est celle allant de 1990 à 1997, est imprégnée de l'instauration de la paix, de la démocratie et d'amplification de la coopération internationale

¹⁰⁰ Coup d'Etat orchestré par la Libye.

¹⁰¹ Données du ministère de l'intérieur de la République du Tchad, consulté le 14/07/2022, 09h14min.

¹⁰² P. B. Essomba, « Les relations bilatérales entre le Tchad et la France depuis 1978 », mémoire de D.E.A, Université de Strasbourg III, 19982.

¹⁰³ Ibid.

¹⁰⁴ P. E. Blaise, *Guerre mondiale et conflit contemporain* «Les guerres en Afrique de 1994 au début du XIXe siècle », revue trimestriel d'Histoire, presses universitaires de France, n°248, décembre 2012.

conséquente. En 1990 en effet, Habré fut évincé par Idriss Deby qui meurt en son tour en 2021 suite à l’incursion de groupe rebelle de FACT¹⁰⁵.

Durant les trois premières années qui vont suivre l’accession du Tchad à l’indépendance, une crise diplomatique avec l’ancienne métropole fait surface. L’impact des divergences avec Paris favorise le rapprochement diplomatique entre la Chine et le Tchad. Cette crise est marquée et imbibée par l’autoritarisme galopant du régime de président François Tombalbaye, qui interdit à tous les partis politiques du Tchad le droit de fonctionner à l’exception du Parti Progressiste Tchadien PPT, dont il en est leader. Il faut signaler ici que la même règle d’un seul parti pour tout le pays était déjà instaurée au Zaïre par son homologue Mobutu.

Le régime totalitaire de Tombalbaye se caractérisait par l’assassinat systématique des opposants politiques mais aussi et surtout par leurs arrestations. Ce climat invivable occasionna les révoltes notamment dans le Centre et surtout au Nord du pays où un mouvement de rébellion y voit le jour dans les années 1970. C’est véritablement dans les années 1972 que Tombalbaye, se servant de la laïcisation du régime Mobutu en RDC (ex Zaïre), prônant le « retour aux sources » ou la « Tchaditude¹⁰⁶ », interdisant les prénoms français sur l’étendue du territoire¹⁰⁷. Le président lui-même donna l’exemple en modifiant son Prénom français François en Ngarta, nom de son grand-père, qui se traduit littéralement par « enfin le chef » en langue Sara.

Le climat de tension¹⁰⁸ entre Paris et Ndjamena au lendemain de son accession à l’indépendance en janvier 1972, lors de la visite du président français Pompidou poussa ce dernier à se tourner vers d’autres Etats afin d’obtenir le soutien et un certain nombre de garantie pour sa stabilité socio-politique et le partenaire idéal durant cette ère fut la Chine dont l’histoire était similaire à celle des Etats africains¹⁰⁹. En rompant avec la France et l’Israël au début des années 72, il renouait des relations avec le Soudan et la Libye en décembre de la même année. Faisons savoir que ces deux Etats avec la complicité de l’ancienne métropole, soutenaient le FROLINAT dans le cadre de la recherche des gisements pétroliers dans le sous-sol tchadien. C’est ainsi que plusieurs ressortissant français ont été expulsés du Tchad. En 07 mai 1973, plusieurs milliers de personnes manifestent dans les rues de la capitale pour dénoncer

¹⁰⁵ Front pour l’Alternance et la Concorde au Tchad.

¹⁰⁶ Doctrine caractérisée par la nationalisation des pratiques traditionnelles. Selon Ngarta, cette théorie aurait précédé le christianisme et l’islam et implique le retour à « l’authenticité ».

¹⁰⁷ Le Président s’appelaît François Tombalbaye, nom qu’il changea lui-même par Ngarta Tombalbaye.

¹⁰⁸ Archives du Ministère tchadien de la Culture, consulté le 22/10/2022, à 16h14min.

¹⁰⁹ O. Mbabia, *La Chine en Afrique*, Paris, Ellipes, 2012, p. 46.

l'immixtion de la France dans les affaires tchadiennes¹¹⁰. Le président Ngarta et les membres du gouvernement ouvrent les cortèges. Les manifestants¹¹¹ scandent des slogans hostiles à Jacques Faucard, le monsieur Afrique de l'Élysée, faiseur des régimes francophones au sud du Sahara. L'influent conseiller de la France pour les Affaires Africaines Faucard, était traité d'ennemi public et sur les pancartes, sont écrits des slogans sans équivoque.

Faisons remarquer ici que la « Tchaditude » du Président Ngarta, fut une idéologie politique importante dans les cours des événements qui ont occasionné la rupture progressive avec Paris et enclenchant l'ouverture de coopération avec la Chine.

Cette révolte culturelle, entraînant des conséquences suivantes: le retrait du Tchad de l'organisation commune africaine et malgache (OCAM) que Ngarta juge trop empreint du colonialisme, le refus de participer au sommet France- Afrique et la demande du départ des troupes françaises. Dans le souci de couper définitivement le cordon ombilical avec l'ancienne métropole, les noms des villes aussi changent. C'est dans cette lecture des structures idéologique que Fort-Lamy devient Ndjamena¹¹² et Fort-Archambault devient *Sarh*¹¹³. L'exaltation du *Yondo*¹¹⁴, l'initiation culturelle systématique des jeunes garçons etc.

La radio nationale tchadienne¹¹⁵, rebaptisée « la voix des ancêtres », devient à cette heure, un véritable instrument de propagande et le bulletin de l'Agence Tchadienne de la Presse (ATP), diffusait chaque jour, des dizaines de milliers de noms tchadiens sans dire que le trésor public prévoyait un supplément de recettes d'environ un demi-milliard de francs CFA pour l'achat des timbres fiscaux, la modification des actes de naissances, des passeports et des cartes d'identités.

Dans la société tchadienne¹¹⁶ au moment de la Révolution, la formule de politesse Madame, Monsieur, firent placés en un seul mot, « compatriote ». Le Président Ngarta lui-même se fut appelé « grand patriote ». Le port du costume occidental est prohibé au profit de

¹¹⁰ *Le moniteur africain* du 10 août 1972, « Que ce se passe-t-il au Tchad ? Le voile épais que les autorités Fort-Lamy jette sur l'information en provenance de ce pays ne rend que plus vraisemblable l'atmosphère de crise, de déclaration et de suspicion que l'on devine, que l'on sait. », Disponible sur <https://www.degruyter.>pdf>, consulté le 17/07/2022 à 0h24min.

¹¹¹ L'émission archives d'Afrique de la Radio France Internationale (RFI) du 17/03/2007, le volet n°1 consacré à Ngarta Tombalbaye.

¹¹² Ndjamena est un mot arabe qui veut dire: « nous nous sommes reposés ».

¹¹³ Sarh est un mot Sara qui signifie « village en paille »

¹¹⁴ Une épreuve donc les jeunes gens sont envoyés pour trois mois ou plus en brousse loin de la maison. Ils reviennent après avoir subi des séries d'épreuves de tortures. Ngarta lui-même porte les balafres symboles de ces dures épreuves initiatiques.

¹¹⁵ Les archives de l'Agence Tchadienne de Presse, consulté le 15/07/2022, 13h54min.

¹¹⁶ L'émission archives d'Afrique de la Radio France Internationale...

l'Abacost c'est ainsi que le Président troqua ses chemises et cravates contre calot en peau de léopard, l'Abacost de bonne coupe et fouloir de soie avec pochette à sortir. Sa canne et son *Gol*¹¹⁷ étaient comme des instruments de protection. Outre les changements des noms des villes et personnes, Ngarta accorda des grandes responsabilités aux chefs locaux, car pour lui, ces derniers symbolisent la tradition¹¹⁸.

Photo n° 2: Ngarta Tombalbaye, premier Président de la République du Tchad.



Source: musée nationale du Tchad.

Les adeptes de ce mouvement culturel furent des grands chefs d'initiation (*Mbang, Ngombang, Mohn* etc.). Pour eux, le « retour aux sources » est une initiative qu'il faut entretenir durablement. Les jeunes de la partie sud du pays apprécièrent également ce mouvement et n'hésitèrent pas d'écarter les non-initiés de leur groupe d'amis¹¹⁹. Le mouvement est soutenu par des personnes de l'extérieur. Mobutu étant la pierre angulaire, et il y avait aussi le président ghanéen Kwamé N'kruma¹²⁰.

¹¹⁷ Le *Gol* est un bâton détenu par des chefs d'initiation au pays Sara pour se protéger des non-initiés.

¹¹⁸ Bimensuel *Carrefour*, N° 029, page d'histoire : « la Révolution culturelle tchadienne », Ndjamena, centre Al Mouna, p. 24.

¹¹⁹ www.anthrologieenligne.com, consulté le 16/07 2022 à 0H44min.

¹²⁰ Ibid.

A côté de ces adeptes idéologiques¹²¹, il importe de mentionner ici que ce mouvement avait d'innombrable détracteurs notamment des guides religieux comme Moussa Pen de la région de Tandjilé, le pasteur Moussa Gana du Logone Occidental, le pasteur Seungar Joseph du canton Kara, pour ne citer que ceux-là. Dans le Moyen-Chari, treize guides religieux qui s'opposaient à la pratique du *Yondo* ont été enterrés dans une fosse commune.

Dans la philosophie¹²² Sara, l'homme ne né pas homme, il le devient par le biais de l'initiation qui passe par la cage du *Yondo*. Pour ces derniers, on reconnaît un homme par ses bravoures, sa sagesse, et son sens du devoir et non par ses caractères physiques. De ce fait, un non initié est assimilable à une femme ou un enfant et donc écarté des responsabilités stratégiques de la communauté.

Photo n° 3 : danse des jeunes de la communauté Sara lors de leur retour de l'initiation



Source: ministère de la culture du Tchad.

Sur la scène politique, la Révolution culturelle entraîna la dissolution du PPT/RDA¹²³, le parti unique, remplacé par le MNRCS¹²⁴ qui se voit confié la tâche de « creuser l'humanisme » tchadien. L'ancien parti était jugé vieillissant par Ngarta. Le 27 août 1973, à l'occasion du

¹²¹ www.anthrologieenligne.com, consulté le 16/07 2022 à 0H44min.

¹²² Ndjoubigué, « l'initiation et le christianisme: quelle compatibilité ? » brochure, 2006, p. 14.

¹²³ Parti Progressiste Tchadien/ Section de Rassemblement Démocratique.

¹²⁴ Mouvement National pour la Révolution Culturelle et Social

congrès dit « congrès du second souffle », le Président¹²⁵ expliquait que le nouveau parti ne serait ni pour le nord, ni pour le sud, ni pour un groupe ethnique, politique, ni d'une civilisation particulière. Pour l'initiateur, c'est dire que l'on doit mettre fin au néocolonialisme, l'impérialisme occidentale pour reconquérir sa dignité longtemps bafouée et revaloriser nos propres coutumes ainsi que cultures¹²⁶.

C'est à la date du 28 novembre 1972, alors que la rupture diplomatique avec Paris était presque consommée, le Tchad établit une relation diplomatique avec la République populaire de Chine.

Photo n° 4 : convoi du Président Ngarta Tombalbaye lors d'une manifestation anti français



Source: archives du Ministère de la culture du Tchad

Cet accord entraîna la rupture systématique avec Taïwan. Tout de même, il y'a lieu de signaler ici que l'établissement des relations diplomatiques avec la Chine n'a pas eu des grandes répercussions pouvant empêcher la guerre qui sévissait sur le territoire national tchadien. Face aux différends considérables et l'entêtement de Ngarta, la France commandita au courant de la

¹²⁵ Discours du Président Ngarta lors de l'ouverture de la cérémonie de l'ouverture du congrès de 1973.

¹²⁶ Discours du Président Ngarta lors de l'ouverture de la cérémonie de l'ouverture du congrès de 1973 à Ndjamena.

fin des années 1975 avec succès un coup d'État qui renverse le président Tombalbaye. Le putsch se concrétisa par les actions de Félix Malloum.

Quelques années suivant le putsch¹²⁷ qui a occasionné l'assassinat du premier Président de la République Tombalbaye, Félix Malloum, était contraint de céder lui aussi son trône en 1979 à l'aristocrate et seigneur de guerre Goukouni Oueddei à la suite d'une première bataille de Ndjamena donc ce dernier en est sorti vainqueur. C'est au courant des années 1980 qu'aura lieu la deuxième bataille de Ndjamena qui permit à Goukouni Oueddei d'éjecter son rival de toujours Hissein Habre avec le soutien décisif des troupes de la Jamahiriya arabe libyenne de Mouammar Kadhafi¹²⁸.

Il est bon de savoir que l'ethnie du président Goukouni¹²⁹ est un peuple trait-d'union parce qu'il est à cheval entre le Tchad, la Libye et le Soudan. Goukouni avait un projet pharaonique notamment celui de fusionner le territoire tchadien avec celui des libyens¹³⁰. L'échec de cette idée de fusion entre le Tchad et la Libye en 1981 occasionna le départ des troupes libyennes qui se stationnaient au Tchad. Ces troupes se retirèrent dans le cadre d'un accord conclu avec le gouvernement français.

En 1982, c'est au tour de Goukouni Oueddei de prendre la fuite pour se réfugier en Libye suite à la victoire du président Habre, qui avait fait appel l'année suivante aux troupes françaises pour contenir une nouvelle invasion libyenne. En 1987, une contre-offensive des forces tchadienne contraignait finalement les troupes libyennes à évacuer le pays à l'exception de la bande d'Aozou qui ne fut restituée au Tchad qu'en 1994¹³¹. En 1990, le Président Hissein Habre était lui également contraint de céder son fauteuil au président Idriss Deby Itno¹³². Durant cette période, les relations sino-tchadiennes furent ralenties et pour preuve, il n'y a eu aucune activité ou le moindre mouvement entre ces deux entités¹³³. Faisons remarquer ici jusqu'à ce jour, qu'il n'y a jamais eu de changement de régime de façon pacifique sur le territoire du Tchad, proclamé officiellement République depuis le 28 novembre 1958¹³⁴.

¹²⁷ Le site de Wikipédia, consulté le 22 Mai 2022 à 11h45min.

¹²⁸ Ibid.

¹²⁹ L'émission archives d'Afrique de la Radio France Internationale (RFI) du 17/03/2007, le volet n°1 consacré à Goukouni Oueddei.

¹³⁰ Ibid.

¹³¹ Différend tranché par l'aide de la cour internationale de justice

¹³² https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Tchad#:~:text=Devenue%20r%C3%A9publique%20autonome%20en%201958,des%20troupes%20fran%C3%A7aises%20en%201968. Consulter le 15 mai 2022, à 03h27min.

¹³³ L'émission « le débat africain » de la Radio France Internationale (RFI) par Alain Foka de 2006.

¹³⁴ La date du 28 novembre est fériée au Tchad depuis 1958, elle marque la proclamation de la République du Tchad donc la dernière a eu lieu en novembre 2022.

Du côté chinois, les éléments historiques fondateurs¹³⁵ de leur politique africaine sont ceux énumérés par Zhou Enlai lors de son déplacement en Afrique dans le milieu des années 1960. Il s'agit notamment de l'égalité politique qui est le fait que tous les citoyens ont les mêmes droits politiques (droit de vote, droit à se présenter aux élections) et que selon leurs capacités et leurs mérites ils peuvent prétendre occuper des fonctions publiques¹³⁶, de la confiance mutuelle qui pour sa part est un principe d'importance fondamentale en droit de l'union. Ce fait permet la constitution et le maintien d'un espace sans frontière, pour autant faire disparaître les singularités des ordres juridiques nationaux¹³⁷, la non-ingérence pour Larousse, est le respect de la souveraineté politique d'un Etat par la non-ingérence dans ses affaires intérieures¹³⁸. Les avantages économiques mutuels qui découlent de la coopération économique et les échanges culturels. Tels sont en peu de mot, la contextualité des fondements des relations sino-africaines.

Au XIX^{ème} siècle et précisément le 28 novembre 1972 lorsque le Tchad et la République Populaire de Chine entretiennent des relations diplomatiques pour la première fois, ils appartenaient au tiers monde et avaient subi les affres de la colonisation. Tandis que la Chine fut occupée par le Japon et les Européens, le Tchad, pour sa part, nouvellement indépendant durant cette période sortait des longs moments de la mainmise et de la colonisation française.

Les liens¹³⁹ qui unissent le *dragon asiatique* aux Etats africains en général et le Tchad en particulier sont d'abord fondamentalement de nature politique. A la charnière de l'époque coloniale et du début des indépendances africaines, l'intérêt de la Chine pour le continent africain se développe dans le cadre d'une solidarité tiers-mondiste, face aux puissances occidentales, dans le sillage de la conférence de Bandung de 1955 qui est le point de départ de la mise en œuvre d'une véritable politique chinoise au sud du Sahara, officialisée par le 8^{ème} congrès du Comité Central de 1956¹⁴⁰.

¹³⁵ Page officielle du Ministère des Affaires Etrangères chinois, <http://www.fmprc.gov.cn/fra/>, consultée le 20 juin 2022 à 23h51min.

¹³⁶ Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, disponible sur www.wikidia.org, consulté le 20/07/2022 à 11h45min.

¹³⁷ <https://www.researchgate.net>, consulté le 20/07/2022 à 11h55min.

¹³⁸ Définition de *Larousse* en ligne, disponible sur <https://www.larousse.fr>, consulté le 20/07/2022 à 12H35min.

¹³⁹ R. Marchal, « Chine-Afrique: une histoire ancienne », *Africulture*, n°66, 2006, consulté le 12/12/2022, à 12h56min.

¹⁴⁰ F. Bart, « Chine et Afrique, une longue histoire, une nouvelle donne géographique », les cahiers d'Outremer, 2014.

Les premières heures de l'indépendance du Tchad sont très vite marquées par l'autoritarisme de son premier Président. Les troubles socio-politiques internes et externes qu'a connus le jeune Etat occasionnèrent son rapprochement avec *le dragon asiatique*.

Le lien millénaire¹⁴¹ qui relie la Chine-Afrique jouit d'une position privilégiée dans la diplomatie chinoise depuis la proclamation de la République Populaire de Chine en 1949. Le continent Africain est considéré à la fois comme un terrain d'expérimentation, mais également comme un lieu privilégié pour mettre en scène le « rêve chinois » d'exportation d'un modèle socialiste de développement. De fait, *l'empire du milieu* tisse des relations avec les peuples africains grâce à une diplomatie publique intense.

Cette diplomatie publique s'articule autour de la promesse du Parti-Etat chinois d'une croissance économique africaine durable et d'une amélioration de la vie quotidienne. Au-delà de ses missions pédagogiques et de valorisation culturelle, Pékin déploie de manière stratégique son *soft power* à l'égard des publics africains¹⁴².

L'année 2006, considérée comme « l'année de l'Afrique¹⁴³ » par les autorités chinoises, marque la genèse de la reprise des relations entre le pays de *Toumaï* et *l'empire du milieu*. Il y'a eu au courant de cette année le forum de Beijing où les chinois présentèrent leur « livre banc » de la politique africaine. Dirigé par le président chinois Hu Jintao, ce sommet rassembla 48 chefs d'Etat et de gouvernement africain ainsi que quelques chefs d'entreprises africains et chinois. Le Tchad qui vint de renouer avec la Chine en aout 2006, fit partie des Etats participants. Basé sur le principe de gain mutuel, ce forum renforça les rapports sino-africains. Contrairement au précédent, ce 3^{ème} FOCAC débouche sur des déclarations beaucoup plus pragmatiques et concrètes en termes de chiffres¹⁴⁴.

2- Les périodes de rupture diplomatique entre le Tchad et la Chine (1997-2006)

De prime à bord, il faut noter que le changement de différents régimes qui se sont succédé à Ndjamena, hautement marqué par des événements socio-politiques atroces, contraignait la Chine de procéder à la fermeture systématique de son ambassade située à

¹⁴¹ Z. A. Huang, « Servir le soft power et la diplomatie publique à la chinoise », thèse de doctorat, Université Gustave Eiffel, 2020, p. 1.

¹⁴² Ibid.

¹⁴³ Dès le début de l'an 2006, Li Zhaoxing visita le Cap-Vert, le Sénégal, le Mali, le Libéria, le Nigeria et la Libye, montrant ainsi l'importance de l'amitié sino-africaine.

¹⁴⁴ J. R. Chaponnière, « Un demi-siècle de relations Chine-Afrique », *Evolution des analyses*, n°228, p. 35-48, 2008.

Ndjamena de 1980 à 1985. Pékin, toujours inquiet de la guerre incessante qui semble s'éterniser pour certains Tchadiens, procéda ensuite au rapatriement de ses personnels diplomatiques et ses ressortissants ainsi que ses coopérants travaillant au Tchad. Néanmoins, certains ressortissants chinois qui travaillaient pour leur propre compte, continuèrent à exercer leurs activités courantes sur le territoire tchadien. Ajoutons aussi que la période de rupture diplomatique entre ces deux États durant les années 1997, sont dues à la reconnaissance de Taiwan par la République du Tchad.

En effet, Le Tchad et la République de Chine entretiennent des relations diplomatiques depuis 1962. Cependant, ces relations ont été suspendues en 1972 à cause de l'établissement des relations diplomatiques entre le Tchad et la République populaire de Chine. La décision du Tchad de renouer les relations diplomatiques avec Taiwan a été prise à l'issue d'un Conseil extraordinaire des Ministres du 12 août 1997. En principe, un tel rétablissement des relations diplomatiques justifie de la reconnaissance du statut étatique de Taiwan par le Tchad. Les raisons officielles soulevées par les autorités tchadiennes concernant ce rétablissement des relations diplomatiques sont exprimées dans le compte rendu du Ministre de la Communication, délégué à l'Assemblée nationale, Porte-parole du gouvernement, Mr Salibou Garba¹⁴⁵. Il affirme que ce rétablissement des liens avec Taiwan s'explique par le fait que le Tchad était dans une situation financière inconfortable et devait impérativement diversifier ses relations de coopération tant sur le plan politique qu'économique avec tous les pays du monde sans exception¹⁴⁶.

Les propos de plusieurs autorités tchadiennes datant de ce temps, justifiant la restauration des relations avec Taiwan ne se sont pas fait attendre. Ainsi, le Ministre des Affaires étrangères du Tchad de l'époque Mahamat Saleh Annadif, dans une conférence de presse organisée le 19 Août 1997 affirmait que: « le gouvernement de la République du Tchad a renoué ses relations diplomatiques avec Taiwan pour des intérêts vitaux de sa population¹⁴⁷».

Une analyse cohérente de ce revirement diplomatique nous incite au préalable à placer les propos de ces ministres dans leur contexte initial d'antan.

Ainsi, la normalisation diplomatique tchado-taiwanaise intervient pendant la décennie 1990, dans une période post-guerre froide où les Etats francophones en général et le Tchad en particulier sont confrontés à d'énormes difficultés liées à la démocratisation des systèmes de

¹⁴⁵ S. Garba, Porte-parole du gouvernement, délégué à l'Assemblée Nationale de Ndjamena, entretien du 23/10/2022 à Amtoukouï/Ndjamena.

¹⁴⁶ Conférence débat de l'opposant tchadien Ngarledji Yorogar, président du FAR, en Aout 1997.

¹⁴⁷ Agence tchadienne de presse du 12 Août 1997, p.2.

gouvernance, soutenue par les Occidentaux d'un côté et de l'autre la dévaluation du franc CFA sur le réseau de commerce international pendant la période de la sortie récente des Etats africains du joug colonial, mais aussi et surtout aux effets pervers de la politique d'ajustement structurel des institutions de Bretton Woods et à la chute de l'APD¹⁴⁸ en Afrique.

Par conséquent, dans le même sens que les propos du ministre des Affaires étrangères tchadien de cette époque, nous soutenons que le Tchad renouait avec Taiwan pour son intérêt national à cause des difficultés multiples énumérées ci-haut. C'est au courant de l'année 2006, sous une grosse pression de l'empire du milieu que le Tchad va rompre définitivement les ponts d'échanges avec Taiwan et les deux pays renouent leur relation diplomatique¹⁴⁹.

Il est de notoriété publique que la rupture diplomatique entre deux entités est un événement tragique. Une situation pareille comme le souligne Raoul Delcorde : « lorsqu'elle perdure, finit par gêner l'action extérieure d'un pays, car elle le prive d'un relais direct¹⁵⁰ ». C'est dans ce sens que le vide laissé par Pékin a occasionné le renouement avec Taiwan¹⁵¹, qui avait lui des ressources financières dont le Tchad en avait besoin. Il importe de signaler ici que comme dans la plupart des enjeux diplomatique, Taiwan réclamait en échange de ses appuis financiers une reconnaissance de la part des pays bénéficiant d'aide, son statut d'Etat souverain sur la scène internationale¹⁵². Le rétablissement de relation entre Ndjamena et la République Chine s'articulait sur des intérêts respectifs.

II- FONDEMENTS DIPLOMATICO-JURIDIQUES

Pour l'organisation des Nations-Unies, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ou droit à l'auto-détermination est le principe issu du droit international selon lequel chaque peuple dispose ou devrait disposer du choix libre et souverain de déterminer la forme de son régime politique, indépendamment de toute influence étrangère. C'est dans ces vannes que se justifient les différentes relations qui existent entre le *Dragon asiatique* et le Tchad¹⁵³.

Cependant, parler de la présence chinoise en Afrique de façon générale et au Tchad en particulier est synonyme de retracer les bases de cette coopération multidimensionnelle en

¹⁴⁸ Sigle désignant l'Aide Publique au Développement.

¹⁴⁹ <https://www.mfa.gov.cn>, consulté le 17/06/2022 à 23H08min.

¹⁵⁰ R. Delcorde, *Les mots de la diplomatie*, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 101.

¹⁵¹ Politique étrangère de Taiwan, disponible sur <https://fr.wikipedia.org>, consulté le 20/07/2022 à 20H00min.

¹⁵² En 2011, seulement quatre pays reconnaissent la souveraineté de Taiwan, ces pays sont : le Burkina Faso, Swaziland, Sao Tomé-et-Principe et la Gambie. Alors qu'en 1998, le Tchad et le Malawi en faisait également partie.

¹⁵³ Le site <https://www.erudit.org>, consulté le 23 Juin 2022 à 23h53min.

énumérant les fondements de cette présence. Cela implique aussi *ipso facto* de faire ressortir les modalités d'entrée et de séjour de ces derniers sur le sol tchadien.

D'une manière générale, si les citoyens chinois et ressortissants d'autres pays exercent librement leurs différentes activités aujourd'hui sur le territoire national, c'est parce qu'il y'a à priori un certain nombre de règles ou accords qui les autorise à fonctionner et cela est régit par l'autorisation et les consentements des autorités territoriales. C'est dans cette logique que nous ressortons quelques fondements et accords majeurs de la présence chinoise au Tchad.

Le pays de *Toumaï* tout comme la Chine ont jugé stratégique et indispensable d'exécuter à la signature des accords de coopération pour répondre à leurs besoins internes respectifs. D'emblée, le gouvernement tchadien tout comme les restes des gouvernements mondiaux a instauré un certain nombre de textes juridiques qui régulent l'entrée et le séjour des étrangers sur son territoire national.

1- Les accords de coopérations entre le Tchad et la Chine.

L'Empire du milieu et le pays de *Toumaï* sont deux Etats souverains, respectivement indépendant le 1^{er} Octobre 1949 pour l'un et 11 Aout 19960 pour l'autre. Ils ont signé plusieurs accords depuis le début de leur relation dans les années 1972. Les relations entre ces deux entités, au cours de l'histoire et sont couronnées de haut et de bas.

La reprise des relations diplomatiques entre les deux pays il y'a de cela presque deux décennies fut un tournant majeure qui marque la signature des accords qui les unis. Ces accords ont différentes finalités et orientés dans des domaines multiples et spécifiques.

Dès le retour de la Chine au Tchad en 2006, l'on assiste à la signature d'un accord-cadre de coopération signé le 06 Aout de la même année. Cet accord a pour résolution de reprendre dans l'entièreté leur ancienne coopération qui était suspendue. Ainsi, les deux parties se sont mises d'accord et ont trouvé des terrains pour approfondir leurs relations dans le domaine de l'éducation et de la formation des ressources humaines, les échanges culturels, de la santé, de l'industrie et commerce, de l'agriculture, les affaires militaires, les ressources naturelles et l'énergie ainsi que plusieurs autres secteurs de développement économique et social¹⁵⁴.

¹⁵⁴ Compte rendu de la rencontre entre le Président tchadien Idriss Deby Itno et son homologue chinois Hu Jintao à Pékin du 20 au 23 septembre 2010.

En septembre 2019, le Tchad et le dragon asiatique signent un principal accord culturel comportant 10 articles, qui touchent des secteurs divers comme l'éducation, la science, la recherche, l'art, la santé etc. dans l'article premier, il est mentionné que :

les parties contractantes sont convenues de développer conformément aux principes de l'égalité et des avantages réciproques, les échanges et la coopération entre les deux pays dans le domaine de la culture, de l'éducation, de la science, de la santé publique, des sports, de la radiodiffusion, de l'édition et de la presse¹⁵⁵.

Ce qui fait la particularité¹⁵⁶ de la coopération avec la Chine est que celle-ci se structure en huit points essentiels à savoir, l'aide n'est pas considérée comme un don unilatéral mais comme une assistance mutuelle, l'aide chinoise n'est pas soumise à des conditions particulières et aucun privilège n'est requis en retour, afin d'alléger le fardeau des pays bénéficiaires, le gouvernement chinois octroi son assistance sous la forme de prêts sans intérêts ou à un taux d'intérêt préférentiel dont le paiement étalés sur de longues périodes, le gouvernement chinois ne cherche pas à mettre les bénéficiaires dans une situation de dépendance vis-à-vis de la Chine mais entend les aider à se développer, les programmes chinois doivent produire des résultats rapides à un coup moindre, le but étant de permettre aux pays bénéficiaires d'accroître leurs revenus, la Chine fournit le meilleur matériel à des prix compétitifs sur les marchés internationaux, elle s'engage à le remplacer en cas d'incompatibilité avec les normes et la qualité désirée, pour s'assurer que le personnel du pays bénéficiaire ait assimilé la connaissance nécessaire à l'usage de l'aide technique, le gouvernement chinois offre une formation appropriée, les experts ont l'interdiction de formuler ou bénéficier d'avantages spéciaux et reçoivent le même traitement que les experts du pays bénéficiaire¹⁵⁷.

2- Cadre juridique.

Fondamentalement, les accords juridiques entre la RPC et le Tchad sont constitués majoritairement des principes généraux qui gouvernent la politique africaine de l'*Empire du milieu* d'une part, et de l'autre par les accords juridiques bilatéraux multisectoriels signés entre les deux entités.

A la base, c'étaient des normes de coopération chinoise indéniablement liées à l'idéologie du non-alignement tiers-mondiste. Ce dernier temps, force est de constater qu'il y'a

¹⁵⁵ Accord culturel entre le Gouvernement tchadien et chinois.

¹⁵⁶ Page officielle du Ministère des Affaires Etrangères chinois, <http://www.fmprc.gov.cn/fra/>, consultée le 20 juin 2022 à 23h51min.

¹⁵⁷ Le Ministère des Affaires Etrangères de la RPC, « La politique de la Chine à l'égard de l'Afrique », <http://www.fmprc.gov.cn/fra/>, consulté le 22 Juin 2022 à 01h14min.

plusieurs innovations et l'on observe également une refondation totale de ces principes, basés sur l'économie rationnelle.

Pour mieux cerner les pourtours et déploiements des fondements juridiques de la diplomatie chinoise en Afrique en générale et au Tchad en particulier, il importe d'analyser le titre III, consacré à la politique étrangère de la Chine en Afrique qui stipule que l'Etat chinois doit:

Entretenir une amitié sincère et se traiter d'égal à égal (...), assurer les avantages réciproques en vue d'un développement partagé (...) soutenir les pays africains dans leur développement économique et leur construction nationale (...) se prêter mutuellement soutien et agir en étroite coordination (...) apprendre mutuellement et explorer en commun les voies du développement¹⁵⁸.

3- Les fondements diplomatiques

La République populaire de Chine, depuis son indépendance acquise en 1949, sa politique étrangère reste constante sur la question taïwanaise. Elle revendique, depuis plusieurs années l'intégration de Taïwan selon le principe « un pays, deux systèmes¹⁵⁹ ». Les relations entre les deux entités passent par des phases de tension et des tentatives de rapprochement. L'espace frontalier qui les sépare est une des zones à risque géopolitique majeure de la planète.

De manière fluctuante, des processus de rapprochement sont parfois perceptibles, tout particulièrement dans le champ de l'économie mais la question taïwanaise est au cœur des jeux d'alliance en Asie orientale et dans le monde. La question taïwanaise fait partie intégrante de la politique intérieure de la RPC¹⁶⁰. Donc reconnaître Taiwan comme une République à part entière, c'est remettre en cause la souveraineté Chinoise.

C'est sur cette base que la reconnaissance par le Tchad du statut étatique de Taiwan était considérée par l'ambassadeur de la Chine au Tchad, Gao Ruming comme étant une violation de l'engagement du gouvernement tchadien pris le 28 novembre 1972 « de reconnaître le gouvernement de la République Populaire de Chine comme l'unique gouvernement légal représentant le peuple chinois tout entier¹⁶¹ ». Par conséquent, la RPC suspend ses relations diplomatiques avec le Tchad dès le 15 août 1997 et ipso facto, elle cesse toute application des

¹⁵⁸ Le Ministère des Affaires Etrangères de la RPC, « *la politique de la Chine...* ».

¹⁵⁹ S. Corcuff, « Taïwan, naissance des frontières d'une démocratie insulaire », *Géo confluences*, n° 211, 2006, p. 7.

¹⁶⁰ S. Tabarly, « Quelle reconnaissance internationale pour le régime de Taipei ? », *Géo confluences*, n°221, 2006, p. 2.

¹⁶¹ *Agence tchadienne de presse (ATPE)*, n°3879, 15/08/1997, p. 1.

accords bilatéraux conclus avec son partenaire tchadien. Cet acte entraîne un déclin de la coopération chinoise au Tchad.

**CHAPITRE II: CONNAISSANCE DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE
CHINOISE**

La langue est, selon certains penseurs¹⁶² un système d'expression et de communication par des moyens phonétiques et éventuellement graphiques, commun à un groupe social. C'est ainsi que l'instauration des institutions pour la promotion et la valorisation de la culture chinoise a été effective à partir de l'an 2006. La diplomatie culturelle de la Chine occupe la troisième place après la politique et l'économie¹⁶³ selon les estimations du Ministre chinois de la culture, Sun Jiazheng. Toujours à la même période Li Changchun, le Secrétaire du département de la propagande du Parti Communiste déclarait que la Chine doit commercialiser ses produits culturels en exportant les films ou le développement des médias chinois à l'étranger¹⁶⁴. Pour beaucoup de personnes, la langue et l'apparence que donnent les Chinois constituent un mystère susceptible d'attirer la curiosité.

Conscients du fait que la valorisation de leur culture sur le territoire tchadien est synonyme d'activités permanentes, les autorités chinoises se sont rendues à l'évidence que ce fait est possible uniquement lorsque ces activités sont exercées de façon variée et régulière.

La volonté politique des dirigeants de l'*Empire du Milieu* à diffuser leur langue et culture à travers le monde revêt un certain nombre de stratégies visant à rendre dépendant les Etats dans lesquels ils s'y trouvent. La culture étant le véhicule de la civilisation, ces derniers se sont adossés sur celle-ci afin de mieux répondre à leurs besoins stratégiques, notamment dans le domaine géostratégique, économique, politique, culturel, etc. Ce sont ces faits qui expliquent et justifient la présence Chinoise au Tchad.

Dans ce chapitre, il est question de montrer comment le mandarin est diffusé à travers le monde et quels sont les différents outils qu'utilise la Chine pour faire rayonner sa culture hors de son territoire. Il est important de le structurer en deux grands axes. La première partie consacrée à la culture immatérielle et la seconde partie réservée à la culture matérielle.

I- LA CULTURE IMMATÉRIELLE CHINOISE

Il s'agit dans cette partie d'énumérer tous les aspects civilisationnels chinois qui ont trait à l'abstrait, c'est-à-dire une chose qu'on ne peut pas toucher physiquement (se dit chose qui ne se possède pas d'incarnation physique ou matérielle, comme c'est le cas d'une idée, d'une onde

¹⁶² J. Derrida, H. Dreyfus, John Searle, etc.

¹⁶³ D. Benazeraf, « *Soft power chinois en Afrique renforcer les intérêts de la Chine au nom de l'amitié sino-africaine* », *Asie Vision*, n°71, septembre 2014, p.14.

¹⁶⁴ L. Hongyi, « *China's Cultural Diplomacy, Going for Soft power* », in Lai Hongyi et Lu Yiyi(2012), pp. 82-103.

radio ou de l'air ambiant. C'est simplement le caractère de ce qui est inconsistant). A l'exemple de la langue, de la cinématographie, la musique et des arts martiaux.

1- La diplomatie culturelle comme source d'expansion du Mandarin en Afrique

Sur le plan linguistique, le déploiement rapide d'Instituts Confucius accompagne l'émergence du Mandarin à l'international. Etroitement liés au ministère de l'Éducation et souvent implantés dans les établissements académiques à l'étranger, les instituts Confucius ont pour principale mission la promotion de la langue et la culture chinoise partout dans le monde. Cela procède par l'envoi des corps enseignants chinois. Sur la toile du *Hanban* (汉办), l'organe en charge des instituts Confucius est traduit en plus de 45 langues.

Le 15 février 2013, Hu Zhiqiang, alors Ambassadeur de la Chine au Tchad et Dayang Menwa Enoch, Ministre tchadien de la Culture, des Arts et de la Conservation du Patrimoine, ont signé l'accord culturel entre les deux gouvernements¹⁶⁵.

En Afrique, on dénombre 65 instituts Confucius répartis dans 30 pays¹⁶⁶. Le premier institut sur le sol africain a été implanté dès l'année 2005 à l'université de Nairobi et sur le même territoire, le Mandarin y est diffusé à la Radio Chine Internationale. L'émergence de la langue chinoise fait objet de discussion et pour certains penseurs, les prochaines décennies sont déterminantes et le Mandarin côtoie la langue anglaise¹⁶⁷ en terme de popularité.

Au Tchad, la cérémonie d'ouverture de l'Institut Confucius de l'université de Ndjamenas'est déroulée le mardi 8 juin 2021, dans l'amphithéâtre de la Faculté des Sciences de la Santé humaine. Ont assisté à la cérémonie plusieurs personnalités, notamment, la ministre tchadienne de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, l'ambassadeur de la République Populaire de Chine au Tchad, le président de l'université de Ndjamenas, le directeur chinois de l'Institut Confucius de l'université de Ndjamenas et les responsables de l'université de Trois Gorges de Yichang de Chine. Les Instituts Confucius sont des établissements culturels à but non lucratif, ayant pour mission de promouvoir la langue et la culture chinoise, en associant les partenaires chinois et les partenaires locaux¹⁶⁸.

¹⁶⁵ Archive du ministère tchadien de la Culture, des Arts et de la Conservation du Patrimoine.

¹⁶⁶ Interview de Joël Bellasen, Inspecteur Général des Chinois au Ministère français de l'Éducation Nationale, Directeur de recherche à l'Incalco, propos recueillis par D. Benazeraf, Sciences Humaines, n°225, mars 2012.

¹⁶⁷ Benazeraf, « Soft power chinois en Afrique... », p. 16.

¹⁶⁸ Page officielle du journal « *Alwihda Info* », consultée le 09/04/2022 à 03h07min

Les liens diplomatiques entre les deux pays ont été restaurés en 2006. La Chine déploie des efforts conjoints avec le Tchad pour continuer à explorer le potentiel de la coopération bilatérale et créer davantage de bénéfices pour les deux peuples, comme se sont dit les autorités de ces deux pays. Renforcer la coopération amicale avec l'Afrique n'est pas seulement l'axe principal de la politique étrangère chinoise, mais aussi une stratégie ferme et à long terme pour le pays et que la Chine travaille avec les pays africains dans la promotion des relations sino-africaines¹⁶⁹. M. Faki, ministre tchadien des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et de la Coopération internationale de cette époque, avait exprimé ses appréciations et reconnaissances aux soutiens chinois multiples notamment au développement économique et social du Tchad et salué la contribution chinoise en faveur des pays africains dans la promotion du développement et la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement.

C'est dans cette perspective que la Chine a signé plus de 65 accords culturels avec les pays africains et adopté 150 plans de mise en œuvre. Dans le domaine de l'éducation, 19 universités chinoises ont établi des programmes de coopération avec 29 universités africaines dans 23 pays au début de l'année 2003¹⁷⁰.

A travers Confucius¹⁷¹, la Chine entend promouvoir sa langue et sa culture au Tchad tout en renforçant les échanges éducatifs et culturels. Un objectif apprécié par les autorités tchadiennes. C'est une nouvelle pierre qui s'ajoute à la coopération culturelle entre la Chine et le Tchad. Cela constitue du donner et du recevoir de la connaissance de l'enrichissement et de la compréhension réciproque entre le peuple tchadien et celui de la Chine Populaire dans le domaine de l'éducation, la science, la technologie et la culture. Il faut noter que la langue chinoise est enseignée au Tchad depuis 2014, à la suite de la création du département des Lettres et Etudes Chinoises au sein de la Faculté des Langues, Lettres, Arts et Communication de l'université de Ndjamen (campus de *Toukra*). Aujourd'hui, plus de 120 diplômés en langue chinoise sont mis sur le marché de l'emploi. L'installation des Instituts¹⁷² Confucius au Tchad

¹⁶⁹ Discours du vice-Premier ministre chinois Li Keqiang lors de sa rencontre du 2011/10/18 avec le ministre tchadien des Affaires étrangères.

¹⁷⁰ Benazeraf, « Soft power chinois en Afrique... », p. 14.

¹⁷¹ Discours du 08 juin 2021 de l'ambassadeur de Chine au Tchad, Li Jin Jin lors de l'ouverture de l'Institut Confucius de l'université de Toukra.

¹⁷² En 2020, le nombre de centres d'éducation chinois dans les pays du continent africain devrait atteindre 100; cependant, selon les données actuelles, il existe 65 Instituts Confucius dans 43 pays différents en Afrique.

marque un nouveau chapitre de la coopération sino-tchadienne. Dans le monde, l'on dénombre 500 instituts Confucius dont 16 en France et 65¹⁷³ en Afrique.

Après avoir donné quelques éclaircis sur le mécanisme de diffusion du mandarin dans le monde et plus particulièrement au Tchad, nous abordons un autre aspect qui est la cinématographie.

2- La cinématographie chinoise au Tchad.

La Chine cherche à renforcer ses relations culturelles avec l'Afrique, alors que sa culture diversifiée suscite un intérêt chez les Africains.

La cinématographie étant elle-même l'art ou technique mise en œuvre pour réaliser les films, les feuilletons télévisés chinois sont une manifestation directe et vivante de la culture chinoise moderne et des valeurs communes partagées par les peuples chinois et africains. Ils permettent également aux Africains d'accéder à la riche culture multi-ethnique de la Chine.

Les industries culturelles¹⁷⁴ et créatives (ICC) sont les secteurs d'activité ayant comme objet principal la création, le développement, la production, la reproduction, la promotion, la diffusion ou la commercialisation de biens, de services et activités qui ont un contenu culturel, artistique et/ou patrimonial. En économie, le concept d'industrie culturelle¹⁷⁵ désigne l'ensemble des entreprises produisant selon des méthodes industrielles des biens dont l'essentiel de la valeur tient dans leur contenu symbolique c'est-à-dire les livres, la musique, le cinéma, la télévision, la radio, les jeux vidéo et le tourisme de masse.

La Chine se déploie activement pour faire intégrer un nombre conséquent d'africains et tchadiens en particulier par son soft power aiguisé. Elle utilise pour ce fait plusieurs instruments d'influence dont elle dispose, visant à se frayer un chemin à travers la culture notamment pour initier ou renforcer et parfois inculquer à la population locale un désir d'aimer les mœurs chinoises. C'est dire que les autorités chinoises sont conscientes du fait le développement de leur pays ainsi que la place qu'il occupe sur la scène internationale sont maintenus par une économie créative axée sur leur industrie culturelle nationale. C'est essentiellement par le biais de sa culture que le dragon asiatique se fait reconnaître un peu partout dans le monde.

¹⁷³ A. Kavas, al, « Le sort des instituts Confucius dans le contexte de la Covid-19 », article publié le 13/05/2020, disponible sur <https://www.aa.com.tr/fr/monde/le-sort-des-instituts-confucius-dans-le-contexte-de-la-covid-19>, consulté le 02 Juillet 2022 à 00H03min.

¹⁷⁴ Le site internet de Wikipédia, consulté le 11mai 2022 à 17H03min.

¹⁷⁵ Le site internet de Wikipédia.

L'expérience et le leadership que détiennent les chinois dans l'industrie cinématographique a fait le tour de la planète tout entier. Les chinois à travers les films qu'ils produisent, sont parvenus à hisser haut sur la scène internationale l'image de leur pays. Comme dans la plus part des coopérations avec les super puissances, le Tchad semble ne pas trop briller pour la promotion de sa culture vers le côté chinois.

Dans tous les ciné-clubs du Tchad, les menus qui attirent un nombre considérable de spectateurs sont constitués en grande partie des films chinois. Hautement appréciés par le grand public, pour leurs scènes cultes spectaculaires, les films chinois sont incontestablement source des grands divertissements et chef d'œuvre éducatif.

Au début de l'année 2012, une semaine du cinéma chinois a été organisée à Ndjamena, capitale du Tchad dans le cadre de la promotion des relations culturelles entre le Tchad et la Chine. A cette occasion, les thèmes de sept films projetés pour cet évènement culturel étaient divers et leurs caractères sont variés¹⁷⁶. Ils reflètent de manière proportionnée la vie extérieure et intérieure des Chinois, et aussi la singularité des civilisations et de l'art cinématographique chinois c'est ce qu'avait expliqué Hu Zhiqiang, ambassadeur de Chine au Tchad au moment où ces évènements se déroulaient. L'on n'est persuadé que la Semaine du cinéma chinois, qui s'est achevée le 26 octobre 2012, concourait à la facilitation au peuple tchadien la connaissance et la compréhension de la Chine afin de permettre un bon début de coopération et de brassage culturel ainsi que bilatéraux dans les domaines cinématographiques et télévisuels¹⁷⁷.

Du côté chinois, une équipe d'entraîneurs chinois est venue former des majorettes pour la fête du Cinquantenaire de l'indépendance du Tchad, célébrée en janvier 2011. Au mois de juillet de cette même année, un groupe d'artistes chinois a été invité à Ndjamena¹⁷⁸.

¹⁷⁶ La semaine culturelle chinoise à N'Djamena, journal *«le Sahel»*, n°132, p.6.

¹⁷⁷ Discours de l'ambassadeur chinois Hu ZHIQIANG lors de la cérémonie d'ouverture de la semaine cinématographique chinoise à N'Djamena.

¹⁷⁸ Journal *le Progrès* n°007, 2011, p. 2.

Photo n° 5 : troupe artistique chinoise de Shenzhen lors de leur visite à Ndjamena



Source: http://td.china-ambassy.gov.cn/fra/zt/szyst/201108/t20110803_7236413.htm, consulté le 20 décembre 2022 à 05h18min.

C'est ainsi que l'on assiste à la signature de plusieurs accords et rencontres qui ont été organisés depuis la reprise des relations diplomatiques entre le Tchad et la Chine. Le vice-Premier ministre chinois Li Keqiang avait rencontré ce jour 2011/10/18 le ministre tchadien des Affaires étrangères Moussa Faki Mahamat et les deux parties s'étaient engagées à renforcer leur coopération. M. Li avait donc indiqué pour la circonstance que depuis la reprise des relations diplomatiques avec le Tchad en l'an 2006 après une longue période d'absence, les deux pays ont connu un développement sain des relations bilatérales, caractérisées par le renforcement de la confiance politique mutuelle et des échanges entre les peuples, ainsi que des coopérations fructueuses en matière d'économie et d'infrastructures. La Chine et le Tchad avaient d'ores et déjà établi en 1972 des relations diplomatiques formelles qui ont néanmoins été rompues en 1997, lorsque le Tchad a repris ses relations diplomatiques avec Taiwan¹⁷⁹. Il faut savoir que la Chine populaire ne considère pas Taiwan comme un Etat à part entière mais plutôt comme une entité intérieure de sa République. L'expansion de la culture à travers la cinématographie étant ainsi énumérée, place à un second intitulé destiné aux arts martiaux.

¹⁷⁹ Archive du journal de 20 heures de la RNT du 18/08/2011, consulté le 03/10/2022, à 09h45min.

c- l'implantation du centre des arts martiaux chinois à la capitale tchadienne.

A côté des innombrables facteurs de diffusion de la culture chinoise dans le pays de *Toumaï*, l'on a vu naître des centres de formations des arts martiaux dont le plus connu est celui de *Chagoua*, instauré depuis le début de l'année 2009. Les arts martiaux sont donc un ensemble de sports de combat généralement d'origine asiatique, fondés sur un code moral et que se doivent de respecter les combattants¹⁸⁰.

Photo n° 6 : les jeunes apprenant le kungfu au centre Don Bosco de Chagoua/Ndjamen



Source: filmée Innenki Palou Pafing, le 21 octobre 2022.

En effet, dans le domaine des arts martiaux, un centre de formation¹⁸¹ est ouvert au grand public au centre Don Bosco de *Chagoua* par le maître Fizouné RICHARD. Ce dernier est obsédé par l'art de défense depuis son enfance. Il a dû travailler pour devenir Me *Shaolin* et professeur des arts martiaux. Il ouvre son centre d'apprentissage des arts martiaux dénommé « Kung-fu am » en 2009. En dehors de maintenir cette école à plein régime, le jeune maître donne des cours privés à la demande de ses clients. Le centre des arts martiaux forme plus de 50 personnes par an et a délivré plus de 715 attestations de réussite depuis sa création aux apprenants de cet art ayant réussis avec succès les différents exercices.

¹⁸⁰ https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/arts_martiaux/68448., consulté le 14/décembre 2022 à 03h 56min.

¹⁸¹ F. Richard, Fondateur du centre des arts martiaux de Don Bosco, entretien du 10/05/2022 à Chagoua/Ndjamen.

Dans l'objectif de divulguer l'art martial sur le territoire tchadien, l'ambassade de la Chine au Tchad organisa en 2018 une soirée destinée à promouvoir cet art dans les locaux du cinéma Le Normandie. Suite à ses grandes démonstrations spectaculaires, le jeune¹⁸² maître tchadien obtient une bourse d'études trois mois plus tard pour la Chine.

C'est au temple de *Shaolin*¹⁸³ de la province de *Henan* qu'il suivit une formation suite à laquelle il sort heureux avec son premier diplôme de professeur des arts martiaux traditionnels chinois. Il a aussi été recruté pour un film documentaire sur les Africains au temple de *Shaolin*. La télévision chinoise CGTN fait de lui, l'un des acteurs principaux du film.

La structuration de la première partie de ce chapitre s'articulait autour des notions relatives à la culture immatérielle. Celle qui la succéda, évoqua les aspects liés à la culture matérielle.

Photo n° 7 : banderole du centre de formation des Arts martiaux à N'Djamena.



Source : filmée par Innenki Palou Pafing, le 17 septembre 2022.

II- LA CULTURE MATÉRIELLE CHINOISE

Dans cette sous partie, il s'agit ici d'évoquer tous les aspects civilisationnels Chinois qui ont trait à l'aspect physique c'est-à-dire qu'on peut toucher concrètement. Allusion faite ici à la gastronomie chinoise, l'architecture chinoise, les festivals, etc.

¹⁸² F. Richard, Fondateur du centre des arts martiaux de Don Bosco, entretien du 10/05/2022 à Chagoua/Ndjamena.

¹⁸³ Ibid.

1- La gastro diplomatie

A l'heure du *soft power*, la gastronomie se pose comme un outil d'influence et un instrument diplomatique essentiel. En effet, dès la fin du XVI^e, avec le développement de mécanismes de négociation, et l'essor de diplomatie entre Etats, l'art de table devient une priorité pour les ambassadeurs et gouvernants de l'époque, symbolisant ainsi un cadre de réunion propice pour de négociations.

Il convient de mentionner que lors du congrès de Vienne de 1814, la gastronomie au même titre que les salons ou bals apparaît comme un argument majeur pour faire bonne figure et convaincre le camp adverse d'accorder des avantages¹⁸⁴.

La diplomatie culinaire, gastro diplomatie, ou diplomatie alimentaire est un type de diplomatie culturelle, qui elle-même est un sous-ensemble de la diplomatie publique. Sa promesse de base est que « le moyen le plus simple de gagner les cœurs et esprits passe par l'estomac¹⁸⁵ ».

La place de la gastro diplomatie dans cette partie de ce travail s'explique par le fait que cette dernière est l'un des moyens par lesquels la culture chinoise se propage au Tchad. Les spécialités culinaires chinoises font partie intégrante de leur diplomatie. Parmi toutes les cuisines du monde, la cuisine chinoise a une place toute particulière. Aussi diverse que savoureuse, la gastronomie chinoise réserve bien des surprises et fait partie intégrante de la culture de ces derniers. Voici quelques spécialités que nous avons découvertes par le biais des employés de l'hôtel *Shanghai* et du bar restaurant chinois *chez Wou*.

¹⁸⁴ Site de l'Alliance des Français de l'Etranger (ASFE), consulté le 05 juillet 2022 à 09H37min.

¹⁸⁵ R. Paul, « Projecting Taiwan: taiwan's public Diplomacy Outreach », questions et études, n° 1, 2010. p. 47.

Photo n° 8 : hôtel Shanghai de Ndjamena



Source: filmée par Danzabé Pakou, le 17 mai 2022.

A l'hôtel *Shanghai*¹⁸⁶ de Ndjamena, la présence permanente du blé se retrouve sous forme de galettes *bing*, crêpes fourrées, beignets, brioches à la viande *baozi*, raviolis *jiaozi*, bouchées *xiaolongbao*, nouilles et pâtes. Ils ont l'habitude de les accompagner des vinaigres locaux qui rappelle le vinaigre balsamique. Au Tchad, le climat, particulièrement lourd durant l'été, induit les saveurs fortes et épicées (piment, poivre, gingembre). Le piment est parfois mélangé aux céréales, à l'image des *lawanmian*, nouilles de riz parfumées d'une pâte de fèves fermentée. On peut également goûter à l'hôtel *Shanghai* le fromage de soja épicé *mapo doufu*, les légumes saumurés, la purée de sésame et le canard fumé aux feuilles de thé et au bois de camphrier.

¹⁸⁶ Gong Li, directrice des ressources humaines de l'hôtel Shanghai, entretien du 16/04/2022 à l'hôtel Shanghai de Ndjamena.

Photo n° 9 : restaurant Chez Wou de Ndjamena



Source : filmée par Innenki Palou Pafing, le 17 septembre 2022.

Le thé¹⁸⁷ s'il faut le préciser, c'est la boisson chinoise par excellence. Il se prend de manière générale sans sucre. Le menu chinois de l'hôtel Shanghai est constitué principalement du thé vert *lücha*. Celui-ci, plus léger que le thé noir et est réputé être particulièrement plus sain, il n'est pas fermenté mais simplement déshydraté, ensuite torréfié. Quelques grands crus du menu sont le *maojian* (*Hunan* ou *Guizhou*), le *biluochun* (*Suzhou*), le *longjing* (*Hangzhou*) et le *maofeng*. En ce qui concerne le thé noir que les Chinois nomment thé fermenté, appelé localement thé rouge *hong cha*, son goût est plus prononcé et plus chargé en théine, d'où son succès auprès de certains tchadiens, habitués à la consommation locale. Les maitres cuisiniers de la place le font souvent amalgamer en gâteau ou en brique.

¹⁸⁷ Gong Li, directrice des ressources humaines de l'hôtel Shanghai, entretien du 16/04/2022 à l'hôtel Shanghai de Ndjamena.

Photo n° 10 : thé rouge chinois

Source : filmée par Hibé Casimir, le 22 décembre 2021.

On trouve aussi une gamme intermédiaire de thés semi-fermentés *wulong cha*, comme le thé *guangyin*. Enfin, il faut citer les nombreux thés parfumés *chrysanthème*, *osmanthus* et le thé au *jasmin*, des thés plus rares comme celui dont on le nomme le thé blanc ou le thé jaune. Si le thé ordinaire se boit sans compter à longueur de journée, les meilleurs crus sont servis avec manière et beaucoup d'attentions dans ce grand hôtel selon un rituel aussi noble et à la fois fascinant, un héritage culturel d'une grande importance légué par des générations ayant impactés considérablement l'art culinaire chinois.

Photo n° 11 : thé vert chinois



Source: filmée par Hibé Casimir, le 22 décembre 2021

Pour le menu des boissons¹⁸⁸ au sein de cet hôtel, la bière, « *pjiu* » que l'on prononce « *pitio-ou* » est une boisson particulièrement affectonnée par les Chinois. Le prix est à la portée de tous, il en existe des centaines de marques hautement diversifiées. La bière la plus vendue est probablement la *Snow Beer*, réservée régulièrement par des clients pour diverses cérémonies. La *Liquan* est aussi l'une des boissons rares et appréciées dans presque tous les hôtels chinois du Tchad. Son taux d'alcool n'est pas trop élevé, généralement entre 2,5 et 4 %, elle est conservée parfois en bouteilles ou en canettes. Depuis le début de l'année 2015, on note également au sein de l'hôtel Shanghai l'apparition de la bière à pression nommée *zhapi*, très à la mode même dans les bars de Pékin nous fait savoir Mme Gong LI.

¹⁸⁸ Gong Li, directrice des ressources humaines de l'hôtel Shanghai, entretien du 16/04/2022 à l'hôtel Shanghai de Ndjamena.

Photo n° 12 : plat de grenouille



Source : filmée par Hibé Casimir, le 22 décembre 2021.

Le bar restaurant chinois *chez Wou* de Ndjamenà au quartier *Farcha* dans le 1^{er} arrondissement regorge de grandes variétés culinaires. La soupe de grenouilles y est particulièrement appréciée, cuite dans un caquelon rempli d'un savoureux bouillon parfumé aux herbes, gingembre, coriandre, avec gousses d'ail entières et poivre du *Sichuan* en grappes. C'est une merveille de senteurs et de goûts délicieux¹⁸⁹.

Les autres variétés¹⁹⁰ du menu de ce restaurant sont des crabes, crevettes, coquillages, carpes fumées, poisson mandarin, anguilles sautées à l'ail et un mets non étonnant, ces gros raviolis plats, fourrés au bouillon de crabe, que l'on aspire en plantant une minuscule paille dans la pâte. Les nouilles se consomment sous toutes les formes : étirées, pelées, coupées, pincées ou rabotées, certaines sont appelées « oreilles de chat » ou encore « petits poissons ». Elles sont généralement servies avec un jus de viande mélangé à de l'œuf ou à une sauce dite « aux trois fraîcheurs », à base de poulet, de crevettes et de seiche.

¹⁸⁹ Rintola, Chef cuisinier du bar restaurant chinois chez Wou, entretien du 17/04/2022 au restaurant chinois chez Wou de Ndjamenà.

¹⁹⁰ Rintola, Chef cuisinier du bar restaurant chinois chez Wou, entretien du 17/04/2022 au restaurant chinois chez Wou de Ndjamenà.

Photo n° 13 : menu poisson



Source : filmée par Hibé Casimir, le 22 décembre 2021.

La fondue chinoise *huoguo* est un met classique, un assortiment de viande, poisson, nouilles, herbes, fromage de soja, pousses de bambou, etc. Les œufs de « cent ans » *pidan* œufs de cane conservés pendant 100 jours dans un mélange d'argile, de paille hachée et de chaux vive. Pendant un certain laps de temps, le jaune et le blanc se mêlent et prennent une teinte verdâtre translucide. À découvrir aussi, le festival de petits pains fourrés au sésame, aux cacahuètes, à la pâte de haricot rouge, à la viande ou aux légumes. La soupe de boulettes de riz glutineux fourrées *jianjiu jidan* servie dans un jus de riz fermenté mêlé d'œuf. Il y a aussi dans le menu du restaurant Chez Wou, le *zhou* ou *congee*, c'est une bouillie de riz du matin, qui a un goût fade mais très nutritive que l'on peut additionner de fromage de soja fermenté, de viandes et poissons séchés et autres légumes salés et vinaigrés¹⁹¹.

¹⁹¹ Rintola, Chef cuisinier du bar restaurant chinois chez Wou, entretien du 17/04/2022 au restaurant chinois chez Wou de Ndjamen.

Photo n° 14 : image d'un restaurant chinois au Tchad.



Source: image prise par Innenki Palou Pafing le 12 octobre 2022 à 15h 34min.

2- Les festivals comme source de diffusion culturelle

L'organisation des festivals sur le territoire tchadien par des artistes chinois constitue une plaque tournante dans la diffusion de la culture chinoise. Depuis la restauration des relations diplomatiques entre les deux pays en 2006 au détriment de Taiwan, les liens d'amitié et de coopération sino-tchadienne ne font que se renforcer et ont connu un grand essor. C'est ainsi que la confiance politique mutuelle n'a cessé de se renforcer, tandis que la coopération économique et commerciale, basée sur l'égalité et l'avantage réciproque se développe à la perfection.

Les relations¹⁹² politiques et économiques entraînent à leur tour une multiplication des échanges culturels et humains. C'est dans cette optique qu'un groupe constitué de 26 artistes chinois étaient venus à la date de 25/07/2011 à Ndjamenas pour combler cette lacune qui obscurcit l'opinion publique. De telles rencontres favorisent la connaissance mutuelle et une amitié franche, ce qui constitue la base réelle de la coopération avec *l'empire du milieu*. L'interaction entre la politique, l'économie et la culture constitue les trois piliers d'un partenariat sino-tchadien qui saurait mieux se porter.

¹⁹² Archives du journal de l'ONRTV 26/07/2011, consulté le 23/09/2022, à 13h12min.

La coopération culturelle sino-tchadienne fait partie du cadre sino-africain. En novembre 2009, la 4ème Conférence ministérielle du Forum sur la coopération Chine-Afrique a conclu le Plan d'Action de Sharm El-Sheikh 2010-2012, en décidant de travailler en commun pour renforcer des échanges culturels sino-africains avec le projet phare « Focus sur la culture » et d'organiser « Focus sur la culture africaine » en Chine les années paires et « Focus sur la culture chinoise » en Afrique les années impaires¹⁹³.

Le Ballet¹⁹⁴ national du Tchad a déjà visité à deux reprises la Chine dans le cadre de « Focus sur la culture africaine 2008 » et ensuite à l'occasion de l'Exposition universelle de Shanghai 2010. Au milieu de l'année 2011, à l'invitation du Ministère tchadien de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, dans le cadre de « Focus sur la culture chinoise 2011 », le Ministère chinois de la Culture envoya une troupe composée de 26 artistes chinois, en provenance de la ville de Shenzhen, pour effectuer une tournée africaine au Sierra Leone, au Tchad et au Cameroun. C'est un événement majeur chinois en Afrique qui permet la présentation générale de la culture chinoise afin d'approfondir la compréhension mutuelle et l'amitié entre le peuple chinois et africain en général et le peuple tchadien en particulier¹⁹⁵.

Les artistes chinois avaient offert un spectacle officiel, le 27 et un autre réservé au public le 28 juin, dans la grande salle du Ministère des Affaires Étrangères¹⁹⁶. Il y a eu durant cette circonstance des échanges entre les artistes chinois et ceux du Tchad. Les spectacles ont été structurés sur les échanges des valeurs artistiques, la réflexion sur l'art, les éloges à la vie et à l'amitié et les envies communs pour l'avenir, en proposant un programme riche, symbolisé par les arts multi-ethniques chinois tels que la danse tibétaine¹⁹⁷. Il est indispensable d'ajouter que l'acrobatie chinoise se distingue aussi bien par ses techniques très difficiles que par l'exécution subtile et la composition ingénieuse des numéros, dont chaque type exprime le caractère de la nation chinoise.

3- L'expansion de la culture chinoise à travers les infrastructures

Collaborateur indispensable du Tchad depuis quelques décennies, le *Dragon asiatique* marque le Tchad par ses sceaux indélébiles dans plusieurs domaines notamment les

¹⁹³ FOCAC, site web : <http://www.focac.org/fra>, consulté le 23 avril 2022, à 14h17min.

¹⁹⁴ La troupe artistique de Shenzhen au Tchad 26 artistes chinois arriveront ce soir à N'Ndjamena, journal *le Progrès* du 27/07/2011, n°274, p.3.

¹⁹⁵ Ibid.

¹⁹⁶ Journal télévisé de l'ONRTV de 20heures du 28 juin 2011.

¹⁹⁷ La région autonome du Tibet est située à l'extrémité sud-ouest de la Chine, souvent appelée « Le Toit du Monde ».

infrastructures, la santé, la culture pour ne citer que ceux-là. La Chine effectue des grands travaux de construction au Tchad¹⁹⁸. Parmi ses réalisations, on peut citer, entre autres, le bitumage de plus 9,62 km des routes et tronçons dans la capitale du Tchad dont les frais avoisinent les 12 milliards de nos francs, les employés de la Chine Populaire ont bâti différents bâtiments d'écoles dans plusieurs villes du Tchad respectivement Ndjamena, Massaguet et Bongor depuis le début des années 2009. L'*Empire du milieu* a implanté sur le sol tchadien un certain nombre d'entreprises dont leurs spécialisations se distinguent les unes des autres notamment la CGCOC, La *China First Highway Engineering*, la CGCINT etc. Il faut savoir que ces entreprises, depuis leurs installations, travaillent en symbiose et en pleine harmonie avec les institutions tchadiennes.

Photo15: Maison de la femme de Ndjamena



Source : filmée par Innenki Palou Pafing, le 15 octobre 2022

L'Empire du milieu étant un partenaire incontournable du pays de *Toumaï* dans plusieurs secteurs de développement, une autre façon de propager la culture chinoise et non la moindre qui s'effectue à la vue et au su de tous, touchant toutes les sphères sociales, il s'agit sans détour des grandes réalisations publiques dans le domaine des infrastructures. En effet, la Chine a une

¹⁹⁸ Compte rendu de la réunion sur l'état d'avancement des projets de coopération sino-tchadienne, n°004, de la direction de la coopération internationale du Tchad, 2009.

stratégie d'échange d'infrastructures contre ressources appelée *Angola mode*¹⁹⁹. C'est ainsi que nous assistons à l'apparition des multiples chantiers notamment la construction des stades, des routes, des hôpitaux et universités qui constituent les principales infrastructures de développement que les ingénieurs et architectes chinois s'octroient l'entier droit de conception et de confectionner les maquettes. C'est ainsi qu'on a un paysage qui donne l'impression d'être sur le territoire chinois si l'on observe objectivement les œuvres qui ont déjà été réalisées.

Ce qui retient notre attention sur cette partie c'est la conception architecturale que conçoivent les ingénieurs chinois notamment les croquis ou esquisses enfin de réaliser ces œuvres.

Photo n° 15 : palais de la démocratie de Gassi/Ndjamen



Source : filmée par Innenki Palou Pafing, le 24 septembre 2022

Après la concrétisation de la maquette de l'assemblée nationale de *Gassi* qui révèle purement une conception communiste dans le 7^{ème} arrondissement, les ingénieurs chinois ont réalisé un autre bâtiment non pas de moindre envergure dénommé « Maison de la femme » qui fait objet de siège à plusieurs institutions ministérielles. L'ancien président de la République du Tchad, Idriss Deby Itno avait procédé à la pose de la première pierre de construction du nouveau

¹⁹⁹ *Exim bank* ou la banque chinoise de développement donne des prêts aux entreprises chinoises qui s'installent en Afrique, bâtissent des infrastructures qui se paient en droit d'exploitation de concessions minières ou pétrolières.

stade de N'Djamena. Ce projet qui est un don de la République populaire de Chine, dont le montant est estimé à la hauteur de plus de 50 milliards de francs CFA, sera construit au quartier *Mandjaffa* dans le 7^e arrondissement de la ville de N'Djamena. Ayant une capacité effective de 30 000 places, cette nouvelle infrastructure se construit sur une superficie de 16 hectares. La durée des travaux est estimée pour 46 mois. Selon les autorités tchadiennes, ce stade permettra au Tchad d'abriter des compétitions internationales de toutes catégories. Toutes les disciplines ont leur place pour les compétitions et entraînements dans ce gigantesque édifice.

En plus de ces infrastructures imposantes, il faut préciser qu'en circulant sur l'avenue du Maréchal Idriss Deby ITNO²⁰⁰, toutes les sensations sont réunies pour que l'on se sente comme si l'on empruntait une des avenues de Pékin. Il est bon de savoir que toutes ces infrastructures sont des conceptions chinoises et incarnent minutieusement la propagation de la culture de ces derniers.

Photo n° 16 : Échangeur de Diguel/Ndjamena



Source : <https://images.app.goo.gl/56tgzQ4uaEzPRMdVA>, échangeur de Diguel/Ndjamena, 12 décembre 2022 à 23h 04min.

²⁰⁰ L'ex avenue Maréchal Joseph Mobutu, devenue boulevard maréchal Idriss Deby ITNO, changement survenu le 20 avril 2022 pour rendre hommage à l'ancien Président tchadien, décédé au front le 20 avril 2021, page Facebook du journal «*Tchadinfo.com*», consultée le 02 mai 2022 à 03H36min.

**CHAPITRE III: LES INSTITUTS CONFUCIUS ET L'INITIATION DES JEUNES
TCHADIENS À LA CULTURE CHINOISE.**

Bien que l'intérêt de la Chine²⁰¹ pour l'Afrique ne soit pas un fait récent, la présence chinoise sur le continent africain s'est renforcée de façon considérable depuis les années 2000 notamment sous l'effet de la politique d'internationalisation des entreprises, permettant, à priori, à l'empire du milieu d'y accroître son influence dans des domaines diversement variés.

Pour la majorité d'Africains²⁰², la rapidité de la croissance géopolitique et économique du dragon asiatique, depuis quelques décennies, suscite un certain intérêt au sein de la sphère sociale africaine, l'envi de connaître sa culture et sa langue. Le gouvernement chinois accorde une importance considérable au domaine de coopération dans l'enseignement supérieur. Il y a un proverbe chinois qui dit: « il vaut mieux apprendre à pêcher que donner du poisson²⁰³ ». Ainsi, pour collaborer avec les pays africains à accroître leurs capacités à se développer, la Chine s'intéresse de la formation de la ressource humaine.

Le rôle de la diplomatie culturelle chinoise dans la consolidation des liens sino-africains passe aussi par la formation de professionnels du continent. Suite à la création d'un fonds pour le développement des ressources humaines en Afrique lors du premier FOCAC, 45.000 professionnels ont participé à des sessions courtes en Chine²⁰⁴.

Bien que portant le nom de Confucius, ces instituts n'ont pas pour rôle de faire connaître la pensée du philosophe. A travers Confucius, la Chine entend promouvoir sa langue et sa culture au Tchad, tout en renforçant les échanges éducatifs et culturels. Un objectif apprécié par la ministre tchadien de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'innovation, de cette époque²⁰⁵.

La diplomatie culturelle de la Chine au Tchad s'exprime aussi à travers différents séminaires et ateliers de formation. La Chine se montre particulièrement attentive au déficit des professionnels qualifiés dans certains domaines indispensables.

Ce chapitre consacré à l'institut Confucius et aux différentes formations qui ont lieu entre ces deux Etats, révèle les ambitions de la Chine à travers ces Instituts, leurs missions ainsi que le fonctionnement et les différents services. Cela expose un état de l'art sur le développement rapide des Instituts Confucius ainsi que ses différentes activités menées sur le

²⁰¹ Benazeraf, *Soft power chinois en Afrique...*, P. 17.

²⁰² M. Gazibo, O. Mbabia, « *La politique africaine de la chine montante...* », *Etudes Internationales*, Volume 4, 2010.

²⁰³ *Sou ren yi yu, buru shou ren yi yu* en chinois

²⁰⁴ Discours de Lydie Béassemda, Ministre tchadien de l'Enseignement supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, à l'ouverture de l'institut Confucius de Toukra.

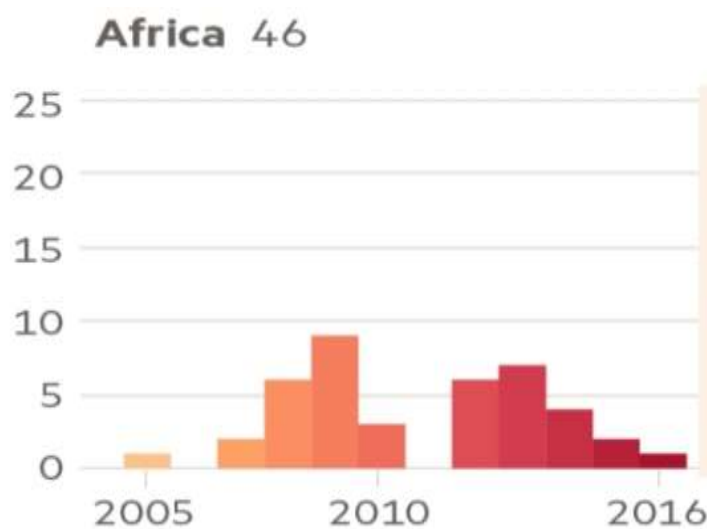
²⁰⁵ Ibid.

territoire national. C'est ainsi que nous avons jugé indispensable de l'axer en deux grandes parties dont la première est consacrée aux missions et activités de l'Institut Confucius et la seconde partie dédiée aux différentes formations issues des relations culturelles entre ces deux pays.

I- LES ACTIVITES MENÉES PAR L'INSTITUT CONFUCIUS AU TCHAD

Dans la perspective d'élargir sa puissance, faire connaître ses valeurs ou encore promouvoir ses particularités sur la scène internationale, un pays se sert de sa culture comme vaisseau de sa stratégie de puissance. C'est dans ce sens que Ntebe Bomba soutient que: « la culture est à une société ce qu'est-ce l'eau pour le poisson, l'air pour l'Homme... tout ce qu'il produit est le fruit de sa culture²⁰⁶ ». Ainsi, l'expérience a démontré que les pays qui n'ont pas accordé trop d'importance à la connaissance de leur culture au monde extérieur échouent dans l'hissage de leur valeur sur la scène internationale.

Graphique 1 : évolution du nombre des instituts Confucius en Afrique entre 2005 et 2016



Source : site internet du Hanban

²⁰⁶ G. Hotou, « Enseigner la culture nationale à l'enseignement secondaire du Cameroun : essai de faisabilité », p. 4.

Photo n° 17 : entrée principale du campus universitaire de Toukra/Ndjamena



Source: filmée par Innenki Palou Pafing, le 25 septembre 2022

L'institut Confucius²⁰⁷ de N'Djamena est implanté au campus universitaire de Toukra depuis juin 2021. Le centre exerce des activités d'ordre éducatif diversement varié. Il est indispensable de réitérer ici que la langue chinoise est enseignée au sein de cette Faculté depuis le début de l'année 2014 suite à la création de ce Département en 2013. Ce dit département a pour objectif de promouvoir l'apprentissage de la langue chinoise pour rapprocher les peuples et faciliter les échanges diplomatiques, culturels et sociaux. Les enseignements fournis permettent aux étudiants de disposer des connaissances approfondies de la langue et de la culture chinoises. Pour beaucoup de Tchadiens²⁰⁸, les Instituts Confucius illustrent la volonté des autorités chinoises de développer une influence dans la sphère culturelle, même si leur implantation semble en théorie émanée à l'initiative des Universités étrangères. Tout en constituant un « cheval de Troie » pour la Chine dans les institutions hôtes, ils participent de ce fait à l'internationalisation de plus de 150 universités chinoises partenaires.

²⁰⁷ www.tchadinfos.com, consulté le 10/09/2022

²⁰⁸ W. Angui, Directeur du département de l'Asie, du Pacifique et de l'Océanie au Ministère des Affaires Étrangères du Tchad, entretien du 16/08/2022 au Ministère des Affaires Étrangère.

Photo n° 18 : les officiels lors de l'ouverture de l'Institut Confucius de Ndjamena, 08/juin/2021



Source: <https://images.app.goo.gl/XFRy5mVj9GzmVr3k7.com> consulté le 20/11/2021, à 01h45min.

1- Les activités d'ordre spécifique

La mission²⁰⁹ première des Instituts Confucius est de promouvoir la langue chinoise (mandarin) ainsi que leur culture dans le monde en associant partenaires chinois et locaux.

Au sein des antennes locales²¹⁰ de cette institution, les employés sont choisis et formés pour participer activement à une stratégie d'influence à long terme. C'est pourquoi nous rencontrons un certain nombre d'activités qui sont spécifiques à l'Institut Confucius de Ndjamena.

La première²¹¹ notion d'analyse comparative qui appesantie notre assentiment c'est le fait que l'Institut Confucius de Ndjamena semble s'inspirer du modèle occidental. Les similitudes résident notamment sur la fameuse technique de la communication interculturelle française et britannique nommément, l'Alliance française et l'organisation anglaise du *British*

²⁰⁹ <http://institutconfucius.fr>, consulté le 29/10/2022, à 16h45min.

²¹⁰ Lee, Consultante à l'institut Confucius de Ndjamena, entretien du 30/09/2022 à l'Université de Toukra.

²¹¹ Constat fait lors des recherches sur le terrain.

Council. Le développement des Instituts Confucius²¹² témoigne essentiellement d'un nouveau modèle de structure de la diplomatie publique basée sur une logique générale.

Pour mentionner²¹³ l'historique et le fonctionnement, le programme de l'institut Confucius a débuté en 2004 et était soutenu par le *Hanban*, affilié au ministère chinois de l'Éducation (officiellement le bureau du conseil international de langue chinoise, qui a changé son nom en Centre pour l'éducation linguistique et la coopération en 2020), supervisé par des universités indépendantes. Les Instituts fonctionnent en coopération avec les collèges et universités affiliés locaux du monde entier et le financement est partagé entre le *Hanban* et les institutions hôtes. Le programme connexe *Confucius Classroom* s'associe aux écoles secondaires locales ou aux districts pour fournir des enseignants et du matériel.

Les activités spécifiques pour le Centre Confucius de Toukra sont multiples. Il est nécessaire d'en énumérer quelques-unes. En effet, le Centre Confucius propose diverses formes d'apprentissage selon les références et besoins de chacun: il y a d'abord l'enseignement dans le cadre universitaire, élémentaire, secondaire ou associatif par des professionnels, préparation pour les examens pour les diplômés d'enseignement du chinois, pratique professionnelle du chinois dans de nombreux domaines (affaires, juridique, finance, médecine...) et ensuite des activités telles que les échanges culturels.

Outre les nombreux outils de travail offerts surplace, l'institut Confucius organise des coopérations avec des universités chinoises réputées et accompagne les participants lorsqu'ils souhaitent renforcer leurs compétences ou approfondir leurs connaissances en Chine.

²¹² Les Instituts Confucius ont défendu leurs établissements à plusieurs reprises en les comparant à d'autres organismes de promotion culturelle comme l'Alliance française et le Goethe-Institut aux multiples critiques qui sévissaient au milieu du Parti Communiste Chinois quant à leur expansion à l'internationale.

²¹³ <http://institutconfucius.fr>, consulté le 29/10/2022, 04h33min.

Photo n° 19 : salle informatique de l'Institut Confucius



Source: filmée par Soufine Depouh, le 08/06/2021.

Il faut retenir cependant que les Instituts Confucius dans chaque pays développent chacun leur modèle, selon les besoins locaux. Ils sont devenus des lieux incontournables pour l'apprentissage de la langue et de la culture chinoise.

Photo n° 20 : immeuble abritant l'Institut Confucius de Toukra



Source: filmée par l'auteur, le 16 aout 2022

Après avoir énuméré les activités spécifiques liées à l'Institut Confucius de l'université de Ndjamena, campus de Toukra, il est également question de se pencher sur des travaux à caractère généraliste qui s'effectuent au sein de cette structure universitaire.

2- les activités d'ordre général

Les Instituts Confucius ne sont pas seulement des Centres éducatifs pour la valorisation de langue chinoise et de sa culture.

En plus de former les probables futurs enseignants de langue chinoise, le Centre organise des examens HSK (test de compétence en chinois écrit) et HSKK (test de compétence en chinois oral), il organise également des présentations culturelles et artistiques tout en fournissant des informations clés sur la Chine contemporaine²¹⁴.

En plus de ces diverses activités²¹⁵ que nous venons d'énumérer, on peut également ajouter l'atelier de calligraphie qui permet aux nouveaux apprenants la pratique au pinceau de l'écriture chinoise, l'évolution de l'histoire de l'écriture, les différents styles et les écoles de calligraphie. Il y a aussi la céramique et le *Taijikian*. Toutefois, ces deux dernières activités sont inscrites au programme et ne sont pas encore mises en place.

La peinture²¹⁶ fait partie des arts chinois qui figurent parmi les plus anciennes traditions culturelles du monde. Les thèmes traités tels que les fleurs, les animaux, le paysage, les oiseaux sont souvent les moyens d'expression d'un mode de pensée et de l'harmonie entre l'univers et l'homme. Les outils utilisés se résument donc au pinceau, l'encre, du papier et de la soie. Cependant, faisons remarquer ici que les ateliers de peinture permettent aux uns de s'inscrire aux techniques de base de la peinture chinoise et aux autres de perfectionner la maîtrise du pinceau dans le travail artistique.

²¹⁴ Lee, consultante au Département de langue chinoise, entretien du 10/09/2022 à l'Université de Toukra.

²¹⁵ Ibid.

²¹⁶ Xyuyin, Directeur de l'institut Confucius de Ndjamena, interviewé par le journal *Tchaidnfos*, le 21/06/2021.

Carte 2 : implantation des instituts Confucius en Afrique en 2017



Source: www.Hanban.com

II- LES OFFRES DE FORMATION DE LA JEUNESSE TCHADIENNE AUX PRATIQUES CULTURELLES DE LA CHINE.

Le désir d'illuminer le secteur de l'éducation comme convenu dans les accords de 2019 entre le pays de *Toumaï* et l'*Empire du milieu*, a débouché sur l'implantation de l'Institut Confucius à l'Université de N'Djamena, Campus de Toukra, au début de l'année 2021. Lors de leurs discours à l'occasion de cet événement, les autorités des deux pays ont mis l'accent sur l'éducation et la recherche, car ces axes sont prioritaires dans leur coopération culturelle.

La promotion de l'enseignement²¹⁷ s'appuie sur les modalités d'échange d'experts et enseignants entre le Tchad et la Chine. En plus de propager leur langue et autres aspects de la

²¹⁷ <https://tchadinfos.com/m-wang-xiuyin-et-mme-lee-ces-chinois-qui-enseignent-le-mandarin-au-tchad.com>, consulté le 20 décembre 2022 à 05h33min.

culture asiatique, les ressortissants chinois forment des jeunes tchadiens dans plusieurs domaines. Ces formations se déroulent dans l'un ou l'autre pays.

1- Les formations effectuées au Tchad.

Pour mieux asseoir sa diplomatie culturelle, l'*Empire du milieu* procède par différentes offres de formations. Une partie de ces formations ont lieu sur le sol tchadien.

Pour Nashidil Rouiaï²¹⁸, ce qu'on nomme aujourd'hui *soft power*, est une stratégie qui élève la richesse linguistique et culturelle au rang d'arme au service des États. De ce fait, le *Soft power* tel que nous l'appréhendons dans les relations internationales, désigne une stratégie nouvelle qui s'est développée au siècle dernier et considère que la promotion du rayonnement culturel d'un pays reste tout aussi efficace que le contrôle et la répression pour consolider l'adhésion à la politique nationale et pour asseoir l'autorité étatique. C'est dans cet alignement que la Chine dispose plusieurs centres éducatifs sur le territoire tchadien. A Massaguet, dans le Centre du pays, Yang Guangyu, alors ambassadeur de la République Populaire de Chine près République du Tchad, visita l'école de l'amitié Tchad-Chine en juin 2012 à l'occasion de la journée internationale de l'enfant²¹⁹.

²¹⁸ N. Rouiaï, « La langue et la culture comme outils de l'influence de la Chine dans le monde », consulté le 10/11/2022, à 20h40min.

²¹⁹ Discours de Yang Guangyu, lors de sa visite de juin 2012 à l'école de l'amitié Tchad-Chine.

Photo n° 21: Cours de l'école d'amitié Chine Tchad de Massaguet



Source: Akim Christian Mendel, prise le 11 septembre 2021.

Et a fait savoir lors de son allocution que l'éducation est le pion central de la coopération sino-tchadienne. C'est pourquoi ces faits se traduisent par les efforts inlassables de son gouvernement à travers la construction des établissements scolaires, la formation des instituteurs et bien d'autres efforts allant dans ce sens²²⁰.

²²⁰ Discours de Yang Guangyu, lors de sa visite de juin 2012 à l'école de l'amitié Tchad-Chine.

Photo n° 22: Ambassadeur chinois Yang Guangyu, lors de sa visite à l'école de l'amitié Tchad-Chine de Massaguet.



Source: le journal *Tchadinfos*

La reprise²²¹ des relations diplomatiques entre le Tchad et la Chine il y a plus d'une décennie, a ouvert une porte sur le désir de promouvoir véritablement une coopération multiforme sino-tchadienne, afin de développer et d'élargir leur champ d'échanges amicaux. C'est dans cette ambiance que le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République populaire de Chine signèrent des accords d'une importance non négligeable et servent de cadre juridique de base dans le renouement de leurs relations diplomatiques stratégiques qui étaient aux arrêts dans un passé pas très lointain.

Ainsi, à la date du 06 août 2006 à Beijing, les deux parties étaient convenues de reprendre leurs relations diplomatiques, impliquant tous les accords précédents, signés avant la suspension des relations diplomatiques et de renouveler, par la même occasion, leur partenariat avec effet immédiat dans tous les domaines notamment:

- l'éducation et la formation des ressources humaines ;

²²¹ Discours de Yang Guangyu, lors de sa visite de juin 2012 à l'école de l'amitié Tchad-Chine.

- les échanges culturels ;
- la santé ;
- l'industrie et le commerce ;
- l'agriculture ;
- les ressources naturelles et énergétiques ;
- les affaires militaires ;
- les autres secteurs de développement économique et social.

C'est principalement dans ces angles que la Chine a appuyé l'Etat tchadien dans la construction des écoles, l'octroi des d'équipements scolaire, la formation professionnelle, l'octroi des bourses aux étudiants, etc.

Conformément à leurs accords de coopération, la Chine renforce le secteur de l'éducation tchadien en construisant plusieurs écoles dans différentes villes du Tchad²²². C'est le cas des villes de Ndjamena, Bongor et Massaguet. Ces écoles sont baptisées, « Ecole d'amitié Chine- Tchad²²³ ».

Photo n° 23 : Remise de la clé de l'école d'amitié Chine-Tchad de Ndjamena.



Source : journal *Alwhidainfos*

²²² D. Togmal, « L'ambassade de Chine dote 3 écoles de table –bancs », *Notre temps*, (hebdomadaire tchadien), n°471 du 18 au 24 octobre 2011, p.8.

²²³ Ibid.

À Ndjamena dans la capitale du pays, l'on dénombre plusieurs établissements scolaires d'enseignement général dans lesquels le chinois est enseigné.

S'agissant toujours de renforcer le système éducatif tchadien comme convenu dans l'article 1 du protocole d'accords d'enseignement sur le territoire national, signés entre les autorités de la République Populaire de Chine et celles du Tchad, le dragon asiatique accompagne ses engagements des équipements essentiels donc le secteur éducatif a la carence. Il s'agit des fournitures²²⁴ telles que des tables bancs, des équipements didactiques etc. En 1996, l'enseignement supérieur du Tchad bénéficia des lots d'équipements expérimentaux l'ayant permis de mettre sur pied le laboratoire de biochimie à l'université de Ndjamena.

Dans le cas des dons ayant permis²²⁵ la mise sur pied du laboratoire, les dirigeants chinois avaient envoyé pour la circonstance deux professeurs diplômés en biochimie pour l'installation et la régulation des équipements nouvellement acquis. Ces derniers dispensaient de cours pour le compte du laboratoire, ils formèrent des enseignants tchadiens tout en dirigeant les expérimentations ainsi que des recherches scientifiques. À la sortie de ses différents enseignements, un stage d'une durée d'un an à l'université de Wuhan fut attribué à l'un des jeunes enseignants de biochimie pendant cette période.

Afin d'améliorer la perception de la Chine en Afrique, des centres de formation professionnelle sont également construits, en partenariat avec les pays bénéficiaires. Les formations *in situ* sont une forme de transfert de technologie, difficilement mesurable, mais contribuant au pouvoir d'attraction de la Chine. Elles constituent également une vitrine pour les entreprises chinoises implantées localement. C'est ce fait qui justifie la présence quasi permanente des Chinois sur l'ensemble du territoire tchadien.

²²⁴ D. Togmal, « L'ambassade de Chine dote 3 école de table banc », journal *Notre temps*, n°421 du 18 au 24 octobre 2011, p.10.

²²⁵ Ibid.

Photo25: plaque de l'école d'amitié Chine-Tchad de Bongor.



Source : caméra photo de Monsieur Akim Christian Mendel, prise le 11 septembre 2021.

La Chine²²⁶ avec l'accord du gouvernement tchadien, lança le chantier de l'école de formation professionnelle de Sadjéri. La Ministre de la Formation professionnelle et des Métiers d'antan et l'ex ambassadeur de la République Populaire de Chine au Tchad, Li Jinjin, effectuèrent une visite conjointe en octobre 2021, dans le chantier de construction de cette école de formation professionnelle au quartier Sadjéri, dans le 10ème arrondissement de la capitale tchadienne. L'école de formation professionnelle dont le chantier débuta en mars 2021 est déjà opérationnelle. Ce lieu de formation est composé de neuf bâtiments des ateliers, un dortoir et un appartement pour les enseignants, des salles de formation en mécanique-auto, etc. Cette école de formation est un don de la République Populaire de Chine. Pour l'ambassadeur de la Chine, Li Jinjin, à travers cette école, son pays entend apporter son soutien au développement et à la stabilité du Tchad. Il avait fait savoir que: « Cette école est un fruit de coopération entre le Tchad et la Chine et nous allons déployer des efforts pour continuer dans cet esprit de coopération²²⁷ ».

²²⁶ Allocution de la Ministre de la Formation Professionnelle et des Metiers, Isabelle Housna Kassiré, lors de sa visite.

²²⁷ Page Facebook de l'ambassade de Chine près le Tchad.

Photo n° 24: l'ambassadeur chinois et la ministre tchadienne lors de leur visite sur le chantier



Source: <https://images.app.goo.gl/f5hqUxndxsfGuxq3A.com>, consulté le 15/12/2022, à 05h33min

Li Jinjin avait laissé entendre, officiellement, que l'école disposera de cinq filières à savoir dépannage automobile, dépannage moto, salon de beauté, décoration de bâtiments et la maintenance informatique.

Le centre est construit²²⁸ dans une superficie de 4200m² couvrant une superficie total de 30 000 m². Les structures des bâtiments de l'école ont été achevées en janvier 2022. L'école de la formation professionnelle créée dans le cadre de la coopération sino-tchadienne, a pour objectif de former les jeunes pour accompagner le développement du pays. Elle épouse les ambitions du gouvernement qui souhaite constituer une main-d'œuvre qualifiée et abondante.

Les détails concernant les informations sur le type de formations qui seraient enseignées au sein de cet édifice n'ont pas été révélés. Cependant, l'ambassadeur a mentionné qu'il est attendu que « cette école soit une source constante de talents pour le Tchad », en raison de la place accordée à la formation professionnelle, considérée comme « un véritable enjeu pour le développement socio-économique ».

²²⁸ Page Facebook de l'ambassade de Chine près le Tchad.

L'école de la formation professionnelle est inscrite sur la liste des projets de coopération de la Chine au Tchad. On comptait également sur cette liste des activités en cours pour l'année 2021, le projet de modernisation des infrastructures et des communications électroniques.

Le Tchad²²⁹ étant l'un des pays les plus pauvres de la planète, pour inverser la tendance, il compte fondamentalement sur sa ressource humaine. C'est dans cette logique que le gouvernement mène non seulement des projets de formation, mais a également recours à des partenaires pour former les populations, notamment les jeunes.

La coopération avec la République Populaire de Chine ne s'arrête pas qu'à la construction des bâtiments d'enseignement ou échanges de quelques personnels. Cette relation amicale et diplomatique couvre des champs beaucoup plus vastes. En effet, plusieurs formations différentes ont eu lieu sur le territoire tchadien.

En juillet 2018, le géant chinois de la technologie de télécommunication (Huawei) a formé plusieurs dizaines de tchadiens dans le domaine des technologies de communication et de l'information (TIC)²³⁰. Plusieurs étudiants de l'Enastic ont bénéficié d'une formation du géant chinois Huawei.

²²⁹ www.French.xinhuanet.com, consulté le 23 décembre 2022 à 23h45min.

²³⁰ Ibid.

Photo n° 25: les officiels lors de la formation lancée par Huawei



Source: https://tchadinfos.com/wp-content/uploads/2021/04/HUAWEI_ENASTIC-scaled.jpg consulté le 20/12/2022 à 15h45min.

Lors de la 3^{ème} édition²³¹ du projet «*Seeds for the future*»²³² qui a été lancée le 14 novembre 2020 à N'Djamena, elle s'est achevée le 02 décembre de la même année. Plus de 20 étudiants ont bénéficié de ce projet. La formation se fit en ligne. La cérémonie de remise des attestations a été présidée par le Ministre des postes et de l'économie numérique. Ils étaient au nombre de 20 étudiant(e)s à bénéficier de cette 3^{ème} édition du programme « *Seeds for the future* », ou « le grain du future », du géant des technologies de l'information et de la communication, Huawei Chad. Durant cette circonstance, cinq meilleurs lauréats de ce projet ont reçu officiellement leur parchemin des mains des officiels tchadiens et chinois à l'issue de cette formation virtuelle.

Déjà, il faut le souligner²³³ que ce sont 20 au total qui ont été sélectionnés pour participer au programme, 16 ont été retenus et les cinq meilleurs ont été distingués. En effet, existant il y

²³¹ <https://tchadinfos.com/tic-plusieurs-etudiants-de-lenastic-beneficient-dune-formation-du-geant-chinois-huawei/> consulté le 20 septembre 2022 à 15h41min.

²³² « Semence du futur », est un projet qui a permis d'envoyer les étudiants et enseignants-chercheurs tchadiens d'aller se former en Chine dans le domaine de TIC, de la culture et la visite du siège de Huawei.

²³³ K. Leo, Directeur de Huawei Tchad lors de son allocution à la cérémonie.

a plus de dix ans dans les autres pays du monde, c'est en 2018 que le programme arrive au Tchad. Il est l'œuvre du groupe chinois Huawei, en partenariat avec le ministère des postes et de l'économie numérique. L'objectif c'est de contribuer au développement socio-économique et de renforcer la coopération entre Huawei et le Tchad. Mais aussi de faire découvrir les talents en TIC des tchadiens et les faire participer au prochain concours mondial de talent « *seeds for the future* ».

2- Les formations effectuées en Chine.

Afin d'encourager²³⁴ les études de la langue et la découverte de la culture chinoise ainsi que de former des professeurs chinois, le dragon asiatique offre des bourses d'étude aux étudiants tchadiens dans plusieurs secteurs. L'objectif est d'offrir des aides financières aux personnes concernées pour aller étudier dans les universités en chinoise²³⁵. La République Populaire de Chine octroie en moyenne sept bourses par an aux étudiants tchadiens. Ainsi, selon *Gao Ruming*, de 1980 à 1996, quatre-vingt étudiants tchadiens ont poursuivi leurs études en Chine dans des domaines tels, la pétrochimie, la médecine et le commerce.²³⁶

Les formations²³⁷ sont souvent liées aux secteurs de coopération en place avec les africains. Les cas illustratifs ici sont la création du centre sino-éthiopien de formation aux métiers de la construction à Addis-Abeba, ou encore la formation de professionnels angolais de l'urbanisme par la société d'Etat *Citic Construction*. L'on peut en déduire ici, d'après les observations que l'approche culturelle de la Chine paraît indissociable de ses engagements économiques et de ses aides. L'Institut Confucius²³⁸ propose et coordonne des bourses de Licence, de Master pour l'enseignement du chinois et un ensemble de bourses d'études dans plusieurs autres secteurs. C'est ainsi qu'en 2013, Wu Jie, ambassadeur chinois, avait offert une bourse d'étude à douze étudiants tchadiens qui venaient de terminer leurs Licence en Lettres et Arts chinois. Le montant de la bourse était estimé à environ 14 millions de CFA²³⁹.

²³⁴ http://www.focac.org/fra/zfzs_2/202205/t20220512_10685177.htm.com consulté 20 novembre 2022 à 22h12min.

²³⁵ <http://cis.chinese.cn/>, consulté le 02/07/2022 à 13h15min.

²³⁶ D. Djekounlar, « Chine- Tchad : des inventions discrètes, efficaces et fructueuse », *Le temps*, n°45, du 9-15 octobre 1996, p.6.

²³⁷ Bénazéraf, *Soft power chinois en Afrique...*, P. 16.

²³⁸ http://french.china.org.cn/foreign/txt/2017-08/24/content_41470148.htm.com, consulté le 24 décembre 2022, à 13h14min.

²³⁹ « *Tchadculture* », n°312, 01/12/2012.

Ces bourses d'étude²⁴⁰ en Chine sont octroyées au nom de la coopération Sud-Sud. La majorité des échanges éducatifs sont déployés au niveau de l'enseignement supérieur. Au-delà de la rhétorique sur l'amélioration de la connaissance mutuelle entre chinois et les africains. Certains étudiants du continent, formés en Chine peuvent constituer après leurs études des interlocuteurs avec les acteurs chinois. On retrouve par exemple d'anciens bénéficiaires de bourses chinoises dans les ministères compétents pour les domaines énergétiques, miniers, éducations etc. comme c'est le cas au Tchad par exemple²⁴¹.

Photo28: Ambassadeur chinois remettant la bourse à un étudiant tchadien de 2013



Source: ONRTV Tchad (office nationale de radio et télévision)

²⁴⁰ Bénazéraf, *Soft power chinois en Afrique...*, P. 4.

²⁴¹ http://french.china.org.cn/foreign/txt/2017-08/24/content_41470148.htm.com, consulté le 24 décembre 2022, à 05h12min.

Les échanges académiques²⁴² incluent également le domaine de la recherche. La Chine soutient notamment l'établissement de projets de recherche scientifique sino-africains, finance la construction des laboratoires, accueille des post-doctorants de pays africains. Dans la même initiative, le Forum des *think-tanks* sino-africains a été lancé en 2011 sous l'égide du FOCAC²⁴³. Cette combinaison entre 16 *think-tanks* ou centre de recherche chinois et africains est pilotée par le centre d'étude africaine et la *China-Africa Business School* de l'Université Normale du Zhejiang. Ce Forum est d'initiative publique: l'ancien ministre des Affaires Etrangères, Yang Jiechi, a inauguré la troisième rencontre du forum à Pékin en octobre 2013. La déclaration finale de cette rencontre ne cache pas ses objectifs:

En tant que pouvoir émergent, les pays en développement doivent faire entendre leur voix sur la scène internationale. Les intellectuels chinois et africains et les *think-tanks* doivent développer leur propre système de pensée [...] afin de construire et conserver leur propre pouvoir de discours²⁴⁴.

En 2019, Li Jinjin²⁴⁵ fit savoir, lors du départ de vingt-quatre (24) boursiers tchadiens vers l'empire du milieu que depuis le rétablissement des relations diplomatiques entre son pays et le Tchad en 2006, beaucoup d'efforts ont été fournis par la Chine pour permettre aux étudiants tchadiens d'aller étudier en Chine. Il avait énuméré notamment que durant cette année-là, quelques 290 boursiers étaient déjà installés sur leur sol et que 2200 opportunités de formation étaient en cours de préparation²⁴⁶.

La Chine²⁴⁷ a mis en place l'un des quatre plus grands programmes de formation au monde destiné à l'Afrique. Les formations ont lieu soit en Chine ou localement. En Chine, le programme est exécuté soit par le ministère chinois de l'Education à travers les cours dans les Universités chinoises, avec pour objectif d'aider les participants africains à comprendre l'éducation, la politique, l'économie, l'histoire et la culture de la Chine, ou bien à travers des formations techniques, développées par le ministère du Commerce en lien avec les ministères sectoriels. Le contenu des sessions répond, cependant, peu aux attentes des pays bénéficiaires. Il véhicule simplement une image positive de l'empire du milieu par exemple par les biais de visites de sites²⁴⁸.

²⁴² L. Hongyi, « China's cultural Diplomacy, Going for Soft Power », In Lai Hongyi et Lu Yiyi (2012), PP. 82-103.

²⁴³ Forum on China-Africa (forum sur la coopération sino-africaine).

²⁴⁴ Ibid.

²⁴⁵ *L'Info* n°791 02/09/2019.

²⁴⁶ Ibid.

²⁴⁷ Bénazéraf, *Soft power chinois en Afrique...*, p. 16.

²⁴⁸ Ibid.

Le forum²⁴⁹ sur la coopération sino-africaine tenu à Johannesburg de 2016-2018, dans le cadre de formation des jeunes en Chine, la partie chinoise fit savoir que l'insuffisance des ressources humaines constitue un facteur contraignant pour le développement indépendant et durable du Tchad. Pékin fit savoir qu'il offrait plus de bourses gouvernementales aux pays africains, en accueillant un grand nombre de jeunes pour étudier sur son territoire en innovant et étendant les moyens de formation professionnelle et technique²⁵⁰.

Il était aussi question lors de ce forum, d'appliquer le programme de coopération 20+20²⁵¹ entre les établissements d'enseignement supérieur chinois et tchadien en promouvant les mécanismes de coopération entre les établissements, encourager les universités chinoises et tchadiennes à mener des études étatiques et régionales. Pour ce faire, il était prévu l'instauration des centres de recherche de l'université de l'une des parties dans l'autre.

Selon les statistiques²⁵² du ministère chinois de l'éducation, le nombre d'étudiants étrangers en Chine n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Vers la fin de l'année 2016, 442 7773 étudiants venant de 205 pays et régions, faisaient leurs études sur le sol chinois. Il y a environ 70 ans, ils étaient moins d'une centaine. C'est principalement au printemps de 1950 que l'empire du milieu a accueilli ses premiers étudiants étrangers²⁵³.

C'est depuis²⁵⁴ cette dernière date que le gouvernement chinois octroie les bourses pour les étudiants africains. Au début de l'année 2005, le pays comptait 2 757 étudiants africains. En 2014, le chiffre est passé à 41 677 étudiants inscrits dans des universités chinoises. Les données sont passées à près de 50 000 vers la fin de l'année 2017, plaçant ainsi le dragon asiatique juste derrière la France comme destination privilégiée des étudiants du continent africain. Il faut savoir que cette augmentation soudaine du nombre d'étudiants étrangers sur le territoire chinois a fait que le mandarin passe du 2^e rang en 2012 au 5^e rang en 2016 parmi les motivations des étudiants étrangers.

²⁴⁹ Le compte rendu du 6^{ème} sommet des plans d'action sino-africaine de Johannesburg du 03 au 05 décembre 2015 en Afrique du Sud.

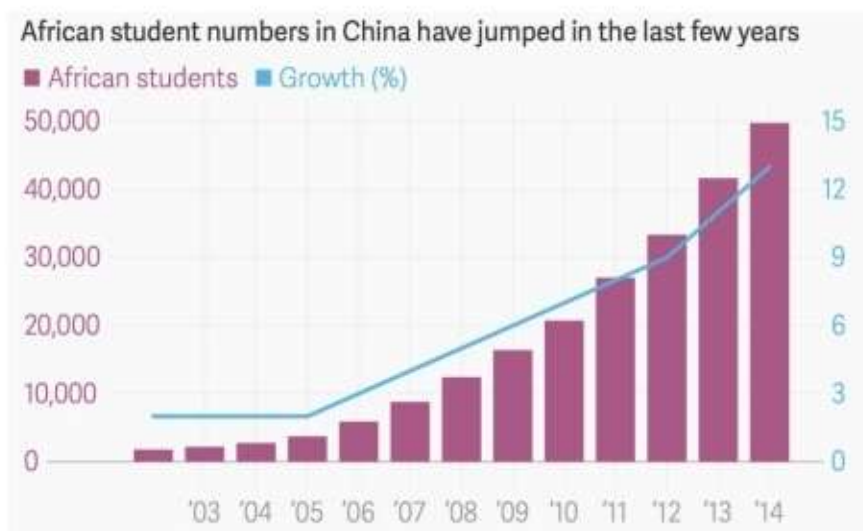
²⁵⁰ Ibid.

²⁵¹ Le programme 20+20 consiste à promouvoir les mécanismes de coopération entre les établissements et les universités.

²⁵² Les données du Ministère chinois de l'éducation (via Michigan State University).

²⁵³ Ibid.

²⁵⁴ Reportage de l'agence Xinhua, « La Chine accueille de plus en plus d'étudiants étrangers », disponible sur http://frenchxinhuanet.com/2017-10/17/c_136685250.htm, consulté le 25 décembre 2022 à 23h21.

Graphique 2 : nombre des étudiants africain en Chine de 2003 à 2014

Source : Ministère chinois de l'éducation (via Michigan State University)

**CHAPITRE IV: ÉVALUATION CRITIQUE DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE
DE LA CHINE AU TCHAD**

Dans ce chapitre consacré à l'évaluation de la diplomatie culturelle qu'exerce le dragon asiatique sur le sol tchadien, l'on est tenté de lever un certain nombre d'ambiguïté sur le fait que l'empire du milieu ayant été assiégé à plusieurs reprises par des puissances étrangères et se préserve néanmoins jusqu'à nos jours le droit de faire émerger sur son territoire national des cultures étrangères. Ainsi, il est indispensable de structurer cette partie en trois (3) grands points que sont les avancées de cette diplomatie en premier lieu. La deuxième partie est quant à elle réservée aux limites de cette diplomatie culturelle et enfin la troisième (3) et dernière partie fait office pour les pistes de solutions que nous avons analysées tout au long de notre recherche.

A regarder de près, le grand retour de la Chine sur la scène internationale et particulièrement sur le continent africain en général et au Tchad plus précisément, il y a quelques années, force est de constater que cette présence est fondamentalement justifiée en grande partie comme étant une quête de ressources pour le fonctionnement des industries chinoises.

Eu égard, de façon générale, les pays du continent depuis leurs accessions à l'indépendance au début des années 1960, font office d'attraction pour les puissances étrangères émergentes et constituent pour ce fait une plaque tournante sur laquelle, chacune des puissances aspire y s'enraciner ou y établir sa stratégie du *soft power*.

I- LES AVANCÉES DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE CHINOISE AU TCHAD

La reprise des relations diplomatiques entre le dragon asiatique et le pays de Toumaï au milieu de l'année 2006 semble avoir ouvert des perspectives d'ascension pour le rayonnement des deux pays. Depuis quelques années, l'on constate une percée considérable visant à mettre sur des bons rails la locomotive tchadienne de développement durable. Le Parti Communiste Chinois a su utiliser, stratégiquement, son histoire culturelle millénaire comme sa puissance économique à des fins d'expansion mondiale en se penchant sur son *soft power*.

Pour l'Afrique, l'année 1949 marqua une ère nouvelle dans ses relations avec l'empire du milieu. Ses liens étaient à leur début fondamentalement politique. En effet, cette période était une charnière de l'époque coloniale et le début des indépendances africaines. C'est dans ce climat tant agité que l'intérêt de la Chine pour le continent africain se développa dans le cadre d'une solidarité tiers-mondiste face aux grandes puissances occidentales dans le sillage de la conférence de Bandung.

La Chine²⁵⁵ tout comme la plupart des États africains a longuement subi à plusieurs reprises des incursions étrangères. La culture chinoise est la résultante des réalisations dans plusieurs domaines divers dont les plus anciennes remontent d'il y a dix mille ans. De l'empire Qin, fondé en -221 par Qin Shi Huang en passant par la dynastie Shang au II^e millénaire av. J.-C jusqu'à partir de la colonisation occidentale et japonaise au milieu du XIX^e siècle, l'on constate que le peuple chinois à une résilience sans faille face aux cultures étrangères.

1- Les innovations issues de la diplomatie culturelle entre le Tchad et la Chine.

Depuis les trois premières décennies suivant l'indépendance des pays africains, la République Populaire de Chine réalisa une ouverture sur le monde et celle-ci s'accompagne d'une volonté de rayonnement culturel. Regorgeant une histoire plurimillénaire et d'une culture diversifiée, la Chine valorise activement l'apprentissage de la langue chinoise et la diffusion de sa culture sur la scène internationale par le biais du cinéma, de la littérature, de l'art, etc. mais aussi à travers les medias.

Contrairement aux relations avec les Occidentaux²⁵⁶, considérés par la majeure partie des Africains comme étant des anciens colons, il est nécessaire de faire savoir ici que la coopération sino-tchadienne bénéficie d'une position favorable parce qu'elle n'est pas bâtie sur des vestiges du colonialisme. C'est une réalité indéniable que l'on peut minimiser dans l'aspect culturel de cette coopération qui influe par ses emprunts indélébiles l'idée que les différents partenaires se font de ce partenariat ainsi que de la gouvernance. Bien plus, les liens historiques qui unissent le Tchad et la Chine se renforcent par l'idée de communauté de destin, permettant de renouer avec la vision du partenariat et de la gouvernance. Pour mieux cerner les pourtours, il suffit juste de se référer à la déclaration de Benjamin Pelletier:

La Chine ne cherche pas à siniser les peuples africains, n'impose pas sa langue par des interdits, ne cherche pas à répandre le confucianisme, ne se positionne pas en éclairer ou en missionnaire de la civilisation. Il n'y a pas de la part de la Chine de jugement de valeur porté sur la culture africaine²⁵⁷.

De cette affirmation, la percée de la diplomatie culturelle chinoise au Tchad paraît comme facteur d'ouverture et pacifie les communications entre le peuple chinois et tchadien. Même bien que d'autres penseurs et Hans Morgenthau en particulier estiment que les relations

²⁵⁵ fr.m.wikipédia.org, consulté le 08/11/2022 à 00h09min.

²⁵⁶ B. Pelletier, « Soft power chinois en Afrique », disponible sur <http://soft-power-chinois-en-Afrique-article>, consulté le 04 décembre 2022 à 03h51min.

²⁵⁷ Pelletier, « Soft power chinois... », p.17.

internationales mettent en premier lieu les intérêts nationaux définis en termes de puissance. Nous estimons contrairement à eux que les acteurs peuvent bien rester dans leur logique de rechercher les intérêts par des voies pacifiques et non par expression de violence et de puissance comme l'avaient laissé entendre les occidentaux.

C'est dans ces contextes qu'on observe des avancées dans le domaine économique, de la santé, de la culture, de la communication, de l'agriculture, de l'éducation, pour ne citer que ceux-là.

L'implantation²⁵⁸ des différentes entreprises chinoises sur le territoire tchadien occasionna un flux considérable d'emplois pour les jeunes. C'est pourquoi nous observons dans le domaine des infrastructures, par exemple, un nombre conséquent d'ouvriers tchadiens bénéficiant des emplois offerts par les différentes entreprises chinoises de construction.

S'agissant toujours d'aspects positifs que regorge la coopération sino-tchadienne, la mise sur pied des restaurants chinois est venue densifier la cartographie de la gastro diplomatie à la capitale tchadienne. Ce fait offre ainsi l'occasion à plusieurs citoyens d'accéder aux mets chinois qui étaient jusqu'alors inconnu du grand public au Tchad. Il importe de mentionner ici que ces restaurants sont également des véritables gouffres d'emplois absorbant ainsi un bon nombre de jeunes sans emploi et constituent un véritable frein à la délinquance juvénile pour le bien de la société tchadienne²⁵⁹.

Bien plus, les entreprises et sociétés chinoises qui exercent sur le sol tchadien n'offrent pas que l'emploi uniquement mais renforcent également l'économie et le chiffre d'affaire du pays notamment en payant des impôts mais aussi et surtout des taxes douanières sur les matériels qu'elles importent. Ce fait impacte positivement le trésor public et fait respirer le produit intérieur brut de la République.

L'avancée²⁶⁰ de la diplomatie culturelle chinoise au Tchad est aussi visible à travers l'émergence des arts martiaux. C'est le cas au centre Don Bosco où l'on voit des jeunes massés tout au long de la rue qui jonche l'établissement pour observer les enfants en plein exercice de *Kungfu*.

²⁵⁸ Wada Angui, Directeur du Département de l'Asie, du Pacifique et de l'Océanie au Ministère des Affaires Étrangères du Tchad, Entretien du 15/08/2022 au Ministère des Affaires Étrangères.

²⁵⁹ Ibid.

²⁶⁰ Constat fait lors de la descente sur le terrain.

2- L'usage de la culture comme moyen de brassage.

Les autorités²⁶¹ chinoises, conscientes depuis la Révolution culturelle de 1966, que la culture est un levier indispensable pour la diplomatie chinoise, envoient donc en Afrique des artistes et des groupes de spectacle pour exposer les talents artistiques traditionnels chinois comme l'acrobatie de *kungfu*. Pour comprendre la percée chinoise dans sa diplomatie culturelle, il suffit de se rappeler de la déclaration de Mao Zedong selon laquelle: « la presse, l'édition, le cinéma, le théâtre, les lettres et les arts, tout doit répondre aux intérêts de la défense nationale²⁶² ».

Tous ces faits dont nous venons de relater, font émerger la réalpolitique²⁶³ chinoise. Et c'est dans cette même lancée que Jean Jolly faisait déjà savoir à son époque que: « les succès chinois tiennent aux méthodes qu'ils utilisent à savoir : une diplomatie très active et très bien réaliste, une implication directe des autorités nationales, des entreprises d'Etat (...) dans la recherche et dans la conquête des marchés commerciaux²⁶⁴ ».

Le Tchad comme la plus part des anciennes colonies françaises étant un pays en voie de développement, cherche des partenaires expérimentés pour sortir de sa situation difficile qui perdure depuis son accession à l'indépendance. Il s'avère que la Chine a eu à surmonter en un temps soit peu il y a quelques années, une situation similaire. C'est ainsi que pour le gouvernement de la République du Tchad, ce renversement de situation est un exemple édifiant à ne pas perdre de vue.

Bien plus, les cinés club de la capitale tchadienne, bondent de monde lorsqu'ils projettent des films chinois dans leur programme. Ce faisant, la culture chinoise se met aux devant des scènes de loisirs hautement apprécié par le grand public.

Les ambitions politiques²⁶⁵ des autorités chinoises d'être présent en Afrique et au Tchad plus précisément, va dans le sens de leur désir à maintenir leur position de leader au sein du tiers-monde et surtout illustrer leur haut profit moral et conceptuel en déployant tout ce qui est dans leur pouvoir pour reconfigurer un monde bipolaire. C'est dans ce sens que Chung Lian

²⁶¹ Discours de Mao Zedong au congrès du PCC en 1967.

²⁶² Ibid.

²⁶³ Politique internationale basée sur des considérations de rapports de force et de possibilités concrètes (sans influence idéologique), le Robert Dico en ligne, consulté le 12/ 01/2023 à 01h08min.

²⁶⁴ J. Jolly, *Les Chinois à la conquête de l'Afrique*, Paris, Pygmalias, 2011, p.74.

²⁶⁵ C. L. Jiang, « Les relations de la Chine avec l'Afrique : fondements, réalités et perspectives », p.19, consulté le 08/12/2022 à 02h43min.

Jiang estime que : « l’Afrique n’est plus une chasse gardée de l’Occident, mais désormais une chasse croisée entre puissances extra régionales²⁶⁶».

A côté de ces innombrables avancées de la diplomatie culturelle chinoise au Tchad, il y a également quelques limites sur lesquelles nos attentions se sont appesanties.

II- ÉVALUATION DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE DE LA CHINE AU TCHAD

Généralement dans le domaine des relations internationales, une coopération sous-tend des échanges de part et d’autres. Mais le cas sino-africain globalement et sino-tchadien en particulier, semble s’imprégner d’une stratégie d’expansion et de conquête du monde par Pékin.

1- Les barrières linguistiques

Pour beaucoup d’observateurs, à plusieurs égards, moins d’être une simple coopération entre deux Etats, les liens culturels qui unissent N’Djamena et l’empire du milieu paraissent plutôt comme l’expression parfaite du *soft power*²⁶⁷ chinois. Barthélémy Courmont définit le *soft power* comme étant : « la force d’attraction d’une culture, d’un pays, la capacité à séduire par les œuvres, les découvertes, ses modèles, ses valeurs²⁶⁸ ». La langue étant ici comme vecteur principal au cœur de cette attractivité. Ainsi, il nous convient que la diplomatie culturelle chinoise, à travers les Instituts Confucius, les conceptions architecturales, la gastro diplomatie, les arts martiaux, la cinématographie, etc., soit une manifestation du *soft power* chinois. La perception mutuelle des peuples tchadiens et chinois semble parfois différente et diamétralement opposée.

Ces deux peuples sont éloignés les uns des autres non pas seulement parce qu’ils ne partagent pas les mêmes aires géographiques, mais aussi à cause des barrières culturelles conséquentes.

Derrière l’idée chinoise d’implanter les Instituts Confucius un peu partout dans le monde pour propager le Mandarin, l’opinion publique pense que ce fait rime avec l’envie et

²⁶⁶ C. L. Jiang, « Les relations de la Chine avec l’Afrique : fondements, réalités et perspectives », p.19, consulté le 08/12/2022 à 02h43min.

²⁶⁷ B. Courmont, *Chine, la grande séduction*, Paris, Choiseil, 2009, p.49.

²⁶⁸ Ibid.

une volonté manifeste des autorités de l'empire du milieu à vouloir acculturer les peuples parmi lesquels ils s'y trouvent.

La politique de la coopération culturelle avec la Chine a l'air teintée d'une nouvelle forme d'impérialisme. L'impérialisme²⁶⁹ est en effet selon certains auteurs la capacité que détient un Etat pour étendre sa domination hors de son territoire. Cela sous-tend le sentiment d'une supériorité culturelle ou l'envie d'imposer un modèle idéologique. Mais pour Bernard Lanuzet:

L'impérialisme culturel consiste finalement à imposer une identité culturelle à un pays à qui elle est étrangère (...): il s'agit d'imposer aux autres pays les représentations culturelles que l'on produit et que l'on diffuse. (...) les pays sous l'hégémonie des formes et des stratégies culturelles de certains acteurs, en sont à changer d'identité²⁷⁰.

C'est ainsi que nous avons constaté qu'il est rare de trouver un ressortissant chinois s'exprimant dans l'un des multiples dialectes que regorge le Tchad. Cet avis est partagé par un enseignant de l'université de Toukra qui a requis l'anonymat lors de notre entretien. Ce dernier avait aussi mis l'accent sur le fait que, contrairement à ce que les Chinois font chez les autres, les pratiques venant d'ailleurs sont forcément pris dans les griffes de l'étau et surveiller de prêt par Pékin. Cette illustration est parfois visible avec la communauté minoritaire des Ouigours qui sont musulmans et donc les situations sont souvent tendues entre ces derniers et le gouvernement, majoritairement bouddhiste et parfois taoïste.

La présence chinoise au Tchad crée un certain nombre d'onde de choc du fait qu'il y a déphasage culturel entre ces deux groupes que sont la population autochtone tchadienne et celle dite chinoise venue d'Asie. En effet, la culture tchadienne et la culture chinoise n'ont vraiment pas de similitude perceptible à première vue et c'est le moins que l'on puisse dire.

Beaucoup de personnes peinent à se familiariser avec les étrangers chinois, parce qu'ils ne parlent pas les mêmes langages²⁷¹. Les ressortissants chinois adoptent un mode de vie entièrement isolé du reste du monde, ils sont repliés sur eux-mêmes, ouvrant ainsi la porte à un certain nombre de rumeurs parfois dégradant sur leur alimentation et leur mode de vie rudimentaire. Bien qu'ils semblent anodins, timides et effacés de la vie quotidienne, les Chinois semblent devenir gênants pour certaines personnes²⁷². Leur nombre va grandissant de jour en

²⁶⁹ P. Gauchon et J.M Huissoud, *Les 100 lieux de la géopolitique*, Paris, Que sais-je, 2018, p.66.

²⁷⁰ Ibid.

²⁷¹ Constat fait à partir des données orales recueillies.

²⁷² Journal *La Voix*, « Les Chinois sont-ils combien au Tchad ? », n°81, 2017, P. 4.

jour et bon nombre de Tchadiens se sentent envahis par eux. Les Tchadiens sont hospitaliers mais ne supportent pas des étrangers qui refusent cette hospitalité²⁷³.

Les limites de la coopération sino-tchadienne ne s'arrêtent pas qu'aux barrières linguistiques et culturelles. Bien que possédant des institutions pédagogiques certifiées sur le territoire tchadien avec des expatriés qualifiés qui ont été envoyés par les Chinois eux-mêmes, les autorités chinoises ont tendance à s'abstenir d'envoyer leurs concitoyens de venir s'y former au sein de ces institutions.

2- Le refus des Chinois d'adopter une culture différente de leur.

Toujours au niveau de la coopération culturelle avec l'empire du milieu, nous observons que les échanges culturels sont limités. Il y a carence de structures d'intérêt commun et le manque des réseaux qui allaient permettre de bien promouvoir des synergies orientées vers ce secteur indispensable. Les opérateurs chinois semblent avoir choisi l'option de travailler à vase clos.

La Chine use de la coopération culturelle avec le Tchad pour faire éclore sa puissance hégémonique. Cet aspect a trait non seulement au champ culturel mais également politique. Benjamin Pelletier avait vu jusque lorsqu'il mettait en garde que:

L'enjeu concerne donc le désir, le conditionnement du désir et pour tout dire : sa manipulation, son orientation dans un sens favorable à l'initiale de la relation sur la structure et la manipulation du désir. Avec le soft power, nous vous trouvons sur le terrain des valeurs de la culture, des représentations, des perceptions, de l'image. Comment un Etat façonne-t-il ce terrain dans un sens favorable à ses intérêts²⁷⁴.

En nous appuyant sur cette longue déclaration, l'on remarque que le versant de la coopération sino-tchadienne peut être considéré à moyen et/ou long terme comme l'une des innombrables approches parmi tant d'autres qu'adopte le dragon asiatique pour faire instaurer de façon lente sa domination et sa dépendance certaine sur le Tchad. Pour ce fait, plusieurs mécanismes sont utilisés comme des leviers de socialisation. C'est ce qui se manifeste par exemple à travers l'enseignement du mandarin, les modes de vie et des soins médicaux particulièrement calqué sur le modèle chinois, n'ayant aucune similitude avec des pratiques occidentales d'assurer la santé et le bien-être des personnes.

²⁷³ J. Doumasem, interviewé par Akim Christian Mendel, au sein de la population locale, le 01 septembre 2012 à 13h 30min.

²⁷⁴ Pelletier, « Soft power chinois... », p.17.

En ce qui concerne le domaine des infrastructures²⁷⁵, les routes, bâtiments et autres construits par les entreprises chinoises, les conceptions des maquettes répondent purement et simplement aux normes et standards chinois. Ces faits sont visibles et sortent parfois de l'ordinaire. Les édifices bâtis par ces derniers n'ont aucune ressemblance avec ce que les ingénieurs de la localité réalisent. Cependant, nous nous sommes rendu compte que les autorités tchadiennes valident simplement les maquettes que leurs proposent les ingénieurs et architectes chinois pour ne pas les vexer ou pour que leurs activités ne prennent pas trop de retard pour pouvoir livrer dans les délais bref. Au cours de cette dernière décennie, la Chine, a mis sur pied une politique dans le domaine d'infrastructures afin de s'adapter à la réalité du nouvel ordre international et d'optimiser les effets de son rayonnement culturel.

Néanmoins, nous avons observé quelques similitudes sur les œuvres réalisées par les ouvriers chinois sur leur propre territoire et celles réalisées par ses derniers dans la ville de Ndjamena. C'est le cas par exemple des différents échangeurs que ces derniers ont bâtis. L'on remarque à travers ces édifices que les Chinois ont faits une déportation pure et simple des bijoux architecturaux déjà implantés sur leur propre sol.

Photo n° 26 : échangeur routier dans le quartier de Huangpu District Shanghai/Chine



Source: <https://www.alamyimages.fr/photo-image-echangeur-routier-dans-le-quartier-de-huangpu-district-juste-avant-le-pont-lupu-shanghai-chine-144355458.html>

²⁷⁵ Djonfabé Palou, Ingénieur des travaux publics, entretien du 10/09/2022 à Amtoukoui.

Photo n° 27: Échangeur de Diguel/Ndjamena



Source : <https://images.app.goo.gl/56tgzQ4uaEzPRMdVA>, échangeur de Diguel/Ndjamena, 12 décembre 2022 à 23h 04min.

S'agissant toujours de ressemblances sur des immeubles existants à la capitale à travers lesquels les employés chinois ont su transporter de chez eux pour les passer aux environnements tchadiens par le biais de leur *soft power*, on a remarqué cette similitude entre l'immeuble abritant le restaurant chinois Chez Wou et le palais chinois de la dynastie Song

Photo n° 28: ancien palais chinois de la dynastie Song/Chine



Source: <https://images.app.goo.gl/cDyHSGV2C2T.com>, consulté le 22 octobre 2022 à 15H02min

Pour ce qui émane de la politique culturelle²⁷⁶ chinoise dans la pratique, elle consiste en une multitude d'actions culturelles entreprises dans les divers domaines, de divertissement, de la langue, de la religion, de l'éducation, des arts, de la science, des divertissement populaires, et le tout couronné par l'architecture qui est la marque physique indélébile. Tous ces aspects visent à exporter les normes nationales chinoises à l'étranger. Ces fait impactent considérablement les mentalités et les comportements de ceux dont le gouvernement agissant est dépendant pour réaliser ses propres objectifs. Pour mieux se maintenir sur le long terme, les responsables de la politique culturelle misent également sur les réseaux de la communication moderne pour diffuser et enraciner progressivement le medium de la télécommunication.

Photo n° 29 : restaurant chinois Chez Wou Ndjamen/Tchad.



Source: filmée par Danzabé Pakou, le 08 aout 2022

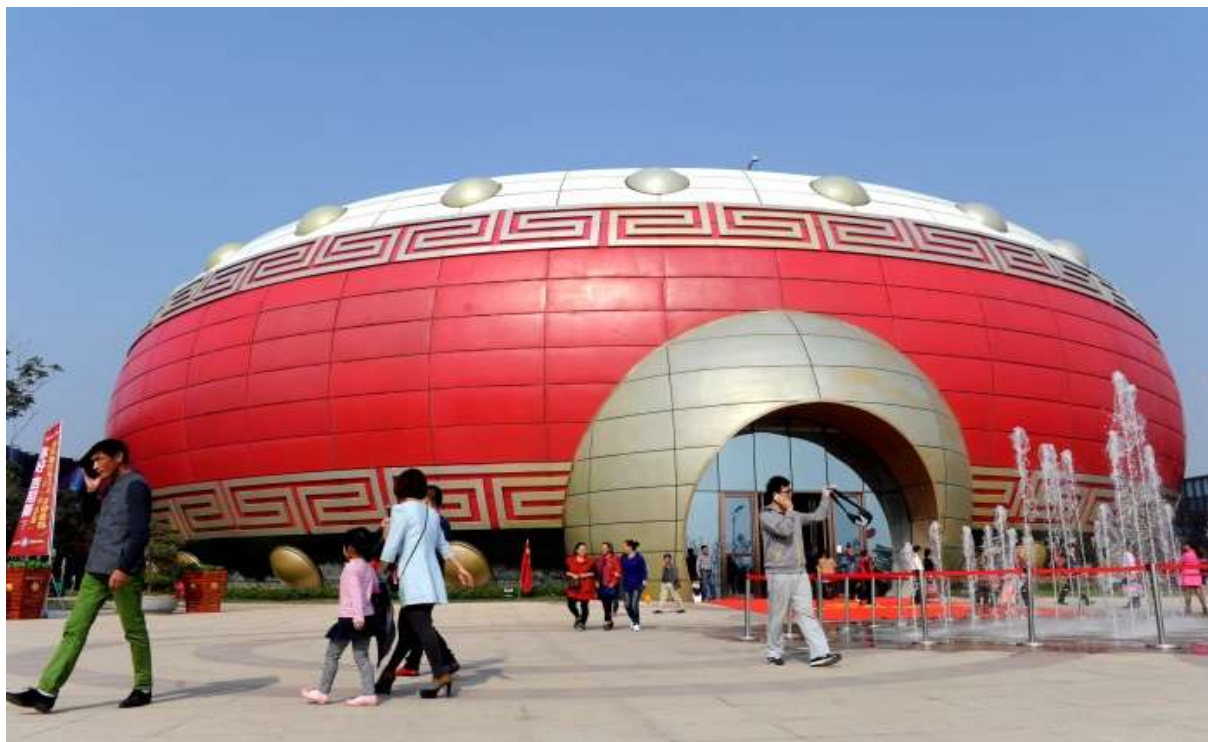
²⁷⁶ Pelletier, « *Soft power chinois...* », p.17.

Photo n° 30: Maison de la femme de Ndjamena

Source: filmée par Innenki Palou Pafing, le 04 septembre 2022.

Les deux images illustrent les conceptions infrastructurelles en formes cylindriques. Cette réalisation est récurrente dans les édifices publics chinois. Les bâtiments en forme de dôme à la fondation sont présents dans l'Empire du milieu depuis les périodes dynastiques.

Photo n° 31: Drum Shaped Building/Chine



Source : <https://images.app.goo.gl/7/b4TZLfhxntX.com>, consulté le 02décembre 2022, à 06H11min.

Photo n° 32: assemblée nationale tchadienne de Gassi/Ndjamena



Source: filmée par Innenki Palou Pafing, le 24 septembre 2022

L'Assemblée Nationale de Ndjamena, conçue par les architectes chinois, répond aux normes chinoises. Les ressemblances entre l'édifice du Pavillon de dragon en Chine et celui de l'assemblée de Gassi sont visibles. Le message que véhiculent ces réalisations, sont l'expression

de la diplomatie culturelle. Dans toutes les différentes réalisations chinoises sur le territoire national, il y a un emprunte de la culture chinoise impliqué dessus.

Photo n° 33 : Pavillon du dragon de Kaifeng/Chine



Source: <https://chine.in/images/2019/fb2f5805dbcc1ff76cc255232ff4484a.jpg>, consulté le 1^{er} décembre 2022 à 14H05min.

Du côté des gouvernants tchadiens, les limites en matière de coopération culturelle tournent fondamentalement au tour d'un manque de volonté politique. L'on observe une absence quasi-totale des lois en matière de la protection et de la préservation du patrimoine culturel.

Malgré les atouts²⁷⁷ dont dispose le pays de *Toumai* au lendemain de son accession à l'indépendance, il n'a pas su faire de la mosaïque culture tchadienne son cheval de bataille. Bien que la protection du patrimoine et certaines pratiques culturelles soient inscrits dans le programme au sein du Ministère des Arts et de la Culture et que certains sites sont confiés à l'UNESCO, ce secteur est loin d'être une priorité dans la vision à long terme du gouvernement tchadien.

²⁷⁷ Houlpan Julien, enseignant au Département d'Histoire de l'Université de Ndjamena, campus de Toukra, entretien du 10/09/2022 à Toukra.

Aujourd'hui, plus d'un demi-siècle s'est écoulé que le pays est indépendant. L'Etat censé être le bouclier et moteur de la valorisation des richesses et industries culturelles ne semble pas bien vouloir jouer son rôle pour hisser haut ses blasons sur la scène internationale. C'est pourquoi nous constatons que les lois spécifiques pour la valorisation de la culture et du tourisme sont en générale désuètes²⁷⁸.

Il est indispensable de nous appesantir sur cet aspect du fait que notre descente au terrain nous a permis de réaliser à quel point le Tchad souffre d'absence aiguë d'une realpolitik culturelle. Pourtant, le Tchad est membre de l'UNESCO depuis le début des années 1960 et a ratifié plusieurs conventions de protection du patrimoine culturel immatériel et matériel notamment en juin 1990, en juin 1999 et la plus récente ratification fut effective en juin 2008. Bien que les circonstances politiques du pays soient difficiles, la culture tchadienne est constituée à plus de 80% de ce que les ethnologues ont nommés : « une collection dont le but est de faire connaître et comprendre la société, la nature, l'histoire et la culture d'une unité de population définie par identité linguistique et anthropologique exprimée dans une communauté de traits matériels et spirituels²⁷⁹ ».

L'on ne peut cependant pas énumérer les limites de la diplomatie culturelle chinoise au Tchad sans se pencher sur ce que sont les sujets tchadiens eux-mêmes. Pour paraphraser certains auteurs qui ont abordé la question, allusion faite à Robinson Baudry et Jean-Philippe Juchs dans leur ouvrage intitulé « hypothèse », l'identité est un ensemble d'indications, de caractéristiques, permettant de reconnaître, de trouver l'individu parmi beaucoup d'autres individus avec lesquels il pourrait être confondu. Ces indications peuvent aller de l'ordre physique, naturel ou conventionnel.

Ainsi, le problème de l'identité culturelle sur le territoire national tchadien est vérifiable au quotidien dans les manières d'agir, il y a aussi le vestimentaire, l'alimentation pour parler de l'aspect gastro-diplomatique, la tonalité orale mais aussi et surtout les relations qu'entretiennent les tchadiens entre eux-mêmes. Les constats sont partis pour laisser toutes personnes avec une quiétude brisée. Les citoyens n'étant pas en adéquation entre eux, ni avec leur culture. Chacun a du mal d'accepter les mœurs d'autrui. A ces limites culturelles trop profondes, il faut ajouter les divergences religieuses très conséquentes. Le passage de

²⁷⁸ Houlpan Julien, enseignant au Département d'Histoire de l'Université de Ndjamena, campus de Toukra, entretien du 10/09/2022 à Toukra.

²⁷⁹ R. Somé et G. Weiss, « La collection ethnographique de l'université de Strasbourg », lettre de l'OCIM, n°134, mars-avril 2011, pp. 5-13.

l'Occident en Afrique a donc ainsi laissé des emprunts indélébiles. Les Tchadiens se trouvent coincés dans un passage de « coq à l'âne » sur le plan culturel. Il y a un choc des valeurs ancestrales d'hier et celles allogènes de nos jours. C'est dire que les cultures étrangères sont venues accentuer la dilution accélérée des cultures tchadiennes hétérogènes qui était déjà en manque de repère un siècle environ.

Après avoir exposé longuement les limites de la coopération diplomatique entre le Tchad et la Chine, nous avons quelques pistes de solutions susceptibles de remédier aux différents pourtours que les politiques peuvent s'en servir comme levier.

III- LES PISTES DE SOLUTIONS.

Les analyses menées le long de ce travail nous ont permis de dégager quelques pistes de solutions pouvant permettre d'égailler l'esprit des lecteurs et des décideurs politiques.

Pour mieux contenir les objectifs politiques à tendance expansionniste que mène Pékin sur le continent en général et au pays de Toumaï en particulier, l'on est tenté de penser qu'il est impérieux de mettre sur pied une sorte de « garde-fous » ou du moins une politique susceptible de limiter l'influence grandissante du dragon asiatique sur la population tchadienne.

1- Pallier le manque de la politique de valorisation culturelle et inculquer aux Tchadiens l'esprit critique sur les différentes activités que mènent les chinois sur le territoire national.

Malgré que les autorités chinoises possèdent plusieurs institutions à caractère éducatif sur le territoire tchadien, il se trouve que la Chine se réserve le droit d'envoyer ses ressortissants se faire former au sein de ces différents centres de formation. C'est pourquoi, nous proposons que le gouvernement trouve une sorte de compromis pour qu'il y ait équilibre d'apprentis entre les deux entités.

Nous avons énuméré au cours des chapitres précédant que l'une des voies de la propagation de la culture chinoise passe par le domaine des infrastructures. Pour remédier cet impérialisme architectural, l'Etat doit avoir les yeux rivés sur la façon dont les ingénieurs chinois conçoivent les maquettes des édifices, meubles, rues et toutes autres œuvres publiques. Pour ce faire, les ingénieurs et architectes tchadiens doivent faire équipes avec ceux du côté chinois à fin que les réalisations des différentes infrastructures aient une image répondant aux normes architecturales tchadiennes.

La gastro diplomatie est de nos jours la forme d'une manifestation de diplomatie culturelle incontestée. Ce fait s'est traduit par l'implantation de plusieurs restaurants chinois sur le territoire national. Le constat fait au terrain nous a révélé que dans la quasi-totalité de ces restaurants qui exercent sur le sol tchadien, aucun mets national n'y est servi. De ce qui précède, l'Etat doit s'impliquer d'avantage pour lever cette sorte d'ambiguïté pouvant ramener au bon fixe l'équité entre les mets locaux et ceux venus de la Chine. Ce faisant, les ressortissants chinois découvriront les mets locaux pour pouvoir ensuite mieux les apprécier.

D'une manière générale, la sauvegarde des patrimoines culturels tchadiens serait effective que lorsque les citoyens auraient mis du paquet pour faire l'inventaire de ces derniers en octroyant une sorte de pouvoir décentralisé jusqu'au niveau des chefferies traditionnelles. L'on doit être à mesure de percevoir les richesses culturelles venant de l'extérieur. Ce faisant, l'on pourrait ainsi mieux assimiler les éléments civilisationnels venant d'ailleurs sans pour autant détruire notre propre identité. Pour mieux contenir cette diplomatie culturelle chinoise qui a tendance de tout ravager sur son passage, il faudrait alors un effort de réflexion, de recherche, de conscientisation nationale et surtout la culture de l'esprit critique qui déboucherait sur l'intelligence constructive du pays. En observant le fait que l'empire du milieu ayant subi à plusieurs reprises des incursions culturelles multiples et la structure sociale ayant gardé ses fonctionnements initiaux, on arrive à la conclusion selon laquelle, les fortes identités culturelles et la puissance des Etats sont intimement liées au fait que ces Etats sont puissamment enracinés dans leurs valeurs ancestrales et ont pu aller chercher ailleurs ce que les autres offraient pour ensuite prendre les longueurs d'avance sur ces derniers.

2- Médiatiser les notions de la culture en mettant sur pied les institutions fortes et les instaurer dans les programmes éducatifs.

Dans le domaine éducatif, nous proposons que les activités de médiation culturelle orientée vers le public scolaire doivent être intensifiées. Ces activités s'attelleraient ainsi à innover ce qu'on peut nommer le binôme « musée-école » et accompagneraient solidement le système pédagogique à encourager de nouveaux types d'apprentissages. De ce qui précède, la mise en place de différentes activités scolaires estudiantines semble s'imposer.

Toujours dans l'optique de pallier les manquements liés à la coopération culturelle sino-tchadienne, nous suggérons ce qui suit :

- le renforcement des capacités et la structuration des acteurs locaux à travers les formations et accompagnements personnalisés ;

- l'accompagnement de logique sud-sud à travers le partage d'expériences entre les différents acteurs sur les problématiques développées ;
- la capitulation des informations, des relevés et de la connaissance scientifique culturelle ;
- la mise sur pied d'un comité de pilotage mixte avec une présence tchadienne densifiée devant jouer un rôle déterminant dans le développement de nouvelles approches et de plaidoyers de la culture tchadienne ;
- la signature d'une véritable charte culturelle sino-tchadienne et le renforcement de l'administration décentralisée de l'Etat (culture, tourisme et artisanat) ;
- la création d'un office du tourisme et de la culture constitué d'une équipe pluridisciplinaire et internationale, réunissant des expertises en conservation, architecture, médiation culturelle, valorisation du patrimoine, management de la culture communication, mécénat, tourisme culturel, aménagement du territoire, des chercheurs et scientifiques issus des sciences humaines et sociales (histoire, géographie, anthropologie, sociologie, ethnologie...) ;
- des réseaux culturels et scientifiques, des partenaires privés et publics doivent être développés entre les collectivités décentralisées des deux pays ;
- des coopérations et échanges doivent être entrepris entre les universités chinoises et tchadiennes. Surtout que la formation en science du patrimoine bénéficiant de l'expertise chinoise doit être au cœur de la coopération entre les deux pays.

Les approches que nous venons d'énumérer, faciliteraient les éléments de la perception de l'identité culturelle tchadienne et pourraient aboutir à la consolidation des rapports entre ces deux entités.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans l'épilogue de cette analyse, il en ressort que la culture, comme l'un des piliers du développement, joue un rôle très important dans les relations internationales. Les stratégies pour sa diffusion sont innombrables. La politique extérieure est, au sens réaliste, l'expansion de la politique intérieure. J. J. Gabas et J. Chaponnière disaient à cet effet que:

Contrairement aux relations entre les anciennes colonies et la métropole qui riment avec imposition des modèles de gouvernance, notamment de régimes démocratiques, la Chine a opté pour la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays avec lesquels elle entretient des relations diplomatiques. Malgré les multiples défis auxquels les ressortissants chinois font face, la stratégie du « laisser-aller » leur a permis de s'implanter aisément en Afrique.

Les tensions entre Paris et Ndjamena aux lendemains des indépendances avaient contribué au rapprochement du Tchad et de la Chine. Les relations sino-tchadiennes ont connu, à plusieurs reprises, des hauts et des bas. La Chine, étant présente sur le continent africain à la sortie de la conférence de Bandung dont l'objectif était le non-alignement, pour mieux contenir les blocs occidentaux. La reconnaissance de la République de Chine (Taiwan) par le Tchad et les événements obscurs qui se sont succédé, entraînent la rupture de la coopération sino-tchadienne dans les années 1980.

L'analyse de différentes données a permis de conclure que la présence de la Chine en Afrique en général et au Tchad en particulier se justifie par la quête des matières premières, indispensables pour le bon fonctionnement de ses industries. Un autre aspect non négligeable justifiant la présence chinoise au Tchad, est l'économie. L'économie²⁸⁰ reste la première motivation de sa présence sur le continent, mais la politique de Pékin est plus complexe et s'est construite sur le long terme. Contrairement à ce que l'opinion publique pense, elle ne se réduit pas à une empreinte économique, sachant que l'enjeu est également politique, dans le cadre plus large de la redistribution du pouvoir au niveau systémique. La Chine est aujourd'hui un partenaire principal de commerce du pays. Au-delà de la coopération sur le territoire national, la Chine appuie sur la scène internationale les ambitions de ses partenaires du tiers monde. Elle soutient également les efforts du gouvernement tchadien, en ce qui concerne la lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté, en octroyant des dons et des prêts dans les projets de développement du monde rural.

A observer de près, l'on est tenté d'affirmer que certaines pratiques chinoises ressemblent de plus en plus à un détournement des économies du Tchad dans le secteur de la production de

²⁸⁰ Z. Beine, Chef de Département d'Histoire de l'université de Ndjamena, entretien du 21/09/2022 à Toukra.

pétrole et de minerais dont la Chine en a besoin pour le fonctionnement de ses industries. Le domaine économique, pour certains observateurs, est mis au parfum de concurrences déloyales. Ces derniers ont constaté que les Chinois font de la contrefaçon afin d'inonder les marchés locaux. Toujours dans ce secteur de l'économie, les commerçants chinois échappent au fisc en faisant usages des accords étatiques à titre personnel.

L'usage du système *Angora* qui consiste à échanger les matières premières contre construction d'infrastructures, fait que ces derniers en tirent davantage au-dessus de ce qu'ils donnent. Aussi dans le domaine de main-d'œuvre, il s'avère que les Chinois ne conjuguent pas assez d'efforts dans l'aspect de la transmission des technologies. L'acquisition des savoirs faire chinois par les Tchadiens n'a pas l'air effectif comme le bon-vouloir des autorités tchadiennes.

La diplomatie culturelle de la Chine au Tchad regorge des avancées, mais aussi des limites. La présence chinoise dans la gastro-diplomatie a densifié le champ culinaire sur le territoire tchadien. L'implantation des entreprises chinoises a occasionné la création d'emplois. La coopération sino-tchadienne a marqué de ses griffes indélébiles les domaines de l'économie, de la santé, de l'éducation, de l'agriculture ou de l'infrastructure.

Pour ce qui est des limites, les barrières linguistiques sont un frein considérable. Il n'existe quasiment pas de similitudes entre les pratiques culturelles chinoises et tchadiennes. La réticence des ressortissants chinois face à la population locale entraîne un climat de méfiance dans les deux camps²⁸¹.

Le dragon asiatique²⁸² est de nos jours l'une des puissances dominantes, par son industrie culturelle sur le marché international. Il dispose de plusieurs stratégies pour hisser haut son blason sur plusieurs continents. L'implantation des Instituts Confucius partout dans le monde, œuvre pour la valorisation du Mandarin. Ces Instituts, à travers les différentes activités qu'ils exercent, sont l'expression du *soft power* chinois.

Les activités que mènent les Chinois au Tchad, contribuent à la propagation de leur culture, car les différentes réalisations dans le domaine des infrastructures, l'implantation des centres d'initiation aux arts martiaux, les différentes formations qui s'effectuent sur les deux territoires, tout contribue à donner une image positive de la personnalité chinoise. En explorant

²⁸¹ N. R. Gracia, Cheffe de Projets et Programmes de l'Union Africaine à la direction de l'Intégration Africaine au Ministère des Affaires Etrangère, entretien du 18/08/2022 au Ministère des Affaires Etrangère du Tchad.

²⁸² Ibid.

les atouts culturels que le Tchad regorge, l'on se rend à l'évidence que c'est un secteur indispensable et par conséquent porteur, de par sa diversité qui fait de ce secteur un véritable carrefour de civilisations. Le gouvernement ne semble pas prendre en compte ces multiples avantages.

En définitive, il est nécessaire de proposer des pistes de solution susceptibles d'améliorer la politique de coopération culturelle, orientée d'un côté vers le renforcement des capacités culturelles tchadiennes et de l'autre, une réorientation de la coopération culturelle avec l'Empire du milieu. Par ailleurs, le gouvernement doit instaurer des stratégies pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel, ce qui peut faciliter l'attractivité touristique et son influence à l'international. En médiatisant et instaurant les valeurs culturelles dans le secteur de l'éducation de base, les industries culturelles créatrices de revenus pourraient prendre leur envol pour le développement national.

ANNEXES

ANNEXE 1: AUTORISATION DE RECHERCHE

REPUBLIQUE DU TCHAD

CONSEIL MILITAIRE DE TRANSITION

PRESIDENCE DU CONSEIL

PRIMATURE

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES,
DE L'INTEGRATION AFRICAINE
ET DES TCHADIENS DE L'ETRANGER

SECRETARIAT D'ETAT

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ET DES RESSOURCES HUMAINES

DIVISION DE GESTION DE FORMATION, STAGE DE PERFECTIONNEMENT
ET SUIVI DES CARRIERES DU PERSONNEL DIPLOMATIQUE



UNITE -TRAVAIL-PROGRES

N'Djamena, le 11 2 AOUT 2022

N° 4474 / 2022 / PCMT/MT/MAE/IE/SE/SG/DARH/DGFSP/PCDV 0398 / 2022

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Secrétaire Général Adjoint du Ministère des Affaires Etrangères, de l'Intégration et des Tchadiens de l'Etranger, autorise Monsieur **INNENKI PALOU PAFING**, étudiant en master, niveau 2 à l'Université de Yaoundé I/Cameroun dont le sujet de recherche est : **Diplomatie culturelle de la Chine au Tchad (2006-2021)**, à faire une recherche de (5) jours, allant du 15 au 19 août 2022, à la Direction de l'Asie-Océanie-Pacifique.

En foi de quoi, la présente autorisation de recherche est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Le Secrétaire Général Adjoint

YOHANA KOKOSSO



ANNEXE 2 : AUTORISATION DE RECHERCHE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
 PAIX-TRAVAIL-PATRIE

 UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

 FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
 SCIENCES HUMAINES

 DEPARTEMENT D'HISTOIRE



REPUBLIC OF CAMEROON
 PEACE-WORK-FATHERLAND

 THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

 FACULTY OF ARTS, LETTERS AND
 SOCIAL SCIENCES

 DEPARTMENT OF HISTORY

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **BOKAGNE BETOBO Edouard**, Chef de Département d'Histoire de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiant **INNENKI PALOUPAFING**, matricule **20I110** est inscrit en Master II dans le dit Département, option Histoire des Relations Internationales. Il mène sous la direction du **Pr. Cyrille Aymard BEKONO** (*Maitre de Conférences*), une recherche universitaire portant sur le thème : « *Diplomatie culturelle de la Chine au Tchad (2006-2021)* ».

Nous le recommandons aux responsables des administrations, des centres de documentations, d'archives et toutes autres institutions nationales ou internationales, en vue de lui faciliter la recherche.

En foi de quoi, la présente autorisation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé le.....¹⁸ JUNI 2022

Le Chef de Département

Bokagne Betobo Edouard
 Maître de Conférences

ANNEXE 4 : GUIDE D'ENTRETIEN**Nom et prénom:****Age:****Profession:****Lieu d'entretien:****Date:****Questions**

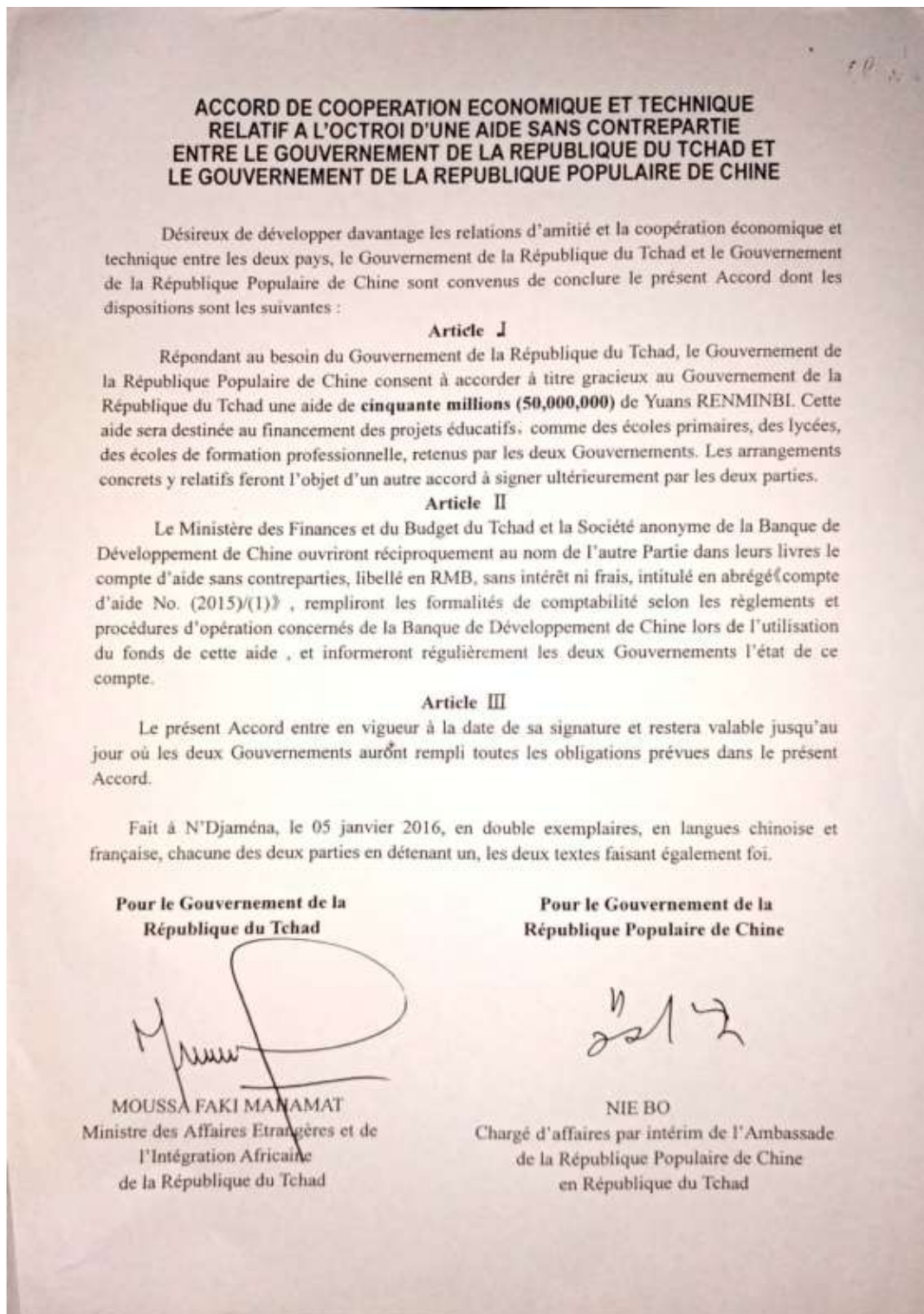
- 1- Qu'est-ce qui justifie la présence chinoise au Tchad?
- 2- La coopération culturelle avec la Chine contribue-t-elle au développement du Tchad?
- 3- Quelles sont les textes juridiques qui régularisent l'entrée des étrangers sur le territoire tchadien?
- 4- Que fait concrètement la Chine au Tchad?
- 5- Quelles sont les missions et activités des instituts Confucius au Tchad?
- 6- Quelles sont les stratégies émises par Pékin pour convaincre la population locale d'accéder à sa culture?
- 7- Quelles sont les pistes susceptibles d'aider le Tchad à tirer plus d'avantage de sa coopération culturelle avec l'Empire du milieu?
- 8- Qu'est-ce qui justifie la résilience des Chinois face aux cultures des autres?
- 9- La Chine est-elle un partenaire culturelle fiable ?
- 10- Existe-t-il de similitudes entre la culture chinoise et tchadienne ?

ANNEXE 3 : LES PAYS AFRICAINS AYANTS DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC LA CHINE

| Nom du pays | Date de l'établissement des relations diplomatiques avec la Chine |
|----------------------|---|
| Afrique du Sud | 1998.1.1 |
| Algérie | 1958.12.20 |
| Angola | 1983.1.12 |
| Bénin | 1964.11.12 ; 1971.12.29 |
| Botswana | 1975.1.6 |
| Burkina Faso | 1973.9.15 |
| Burundi | 1963.12.21 ; 1971.10.13 |
| Cameroun | 1971.3.26 |
| Cap-Vert | 1976.4.25 |
| Centre-Afrique | 1964.9.29 ; 1976.8.20 |
| Comores | 1975.11.13 |
| Congo | 1964.2.22 |
| Côte-d'Ivoire | 1983.3.2 |
| Djibouti | 1979.1.8 |
| Egypte | 1956.5.30 |
| Erythrée | 1993.5.24 |
| Ethiopie | 1970.11.24 |
| Gabon | 1974.4.20 |
| Gambie | 1974.12.14 ; 2016.3.27 |
| Ghana | 1960.7.5 ; 1972.2.25 |
| Guinée Conakry | 1959.10.4 |
| Guinée-Bissau | 1974.3.15 ; 1998.4.23 |
| Guinée-Equatoriale | 1970.10.15 |
| Ile Maurice | 1972.4.15 |
| Kenya | 1963.12.14 |
| Lesotho | 1983.4.30 ; 1994.1.12 |
| Libéria | 1977.4.30 ; 1993.1.12 |
| Lybie | 1978.8.9 |
| Madagascar | 1972.11.6 |
| Malawi | 2007.12.28 |
| Mali | 1960.10.25 |
| Maroc | 1958.11.1 |
| Mauritanie | 1965.7.19 |
| Mozambique | 1975.6.25 |
| Namibie | 1990.3.22 |
| Niger | 1974.7.20 ; 1996.8.19 |
| Nigéria | 1971.2.10 |
| RDC | 1961.2.20 |
| Rwanda | 1971.11.12 |
| Sao Tomé-et-Principe | 1975.7.12 ; 2016.12.26 |
| Sénégal | 1971.12.7 ; 2005.10.25 |
| Seychelles | 1976.6.30 |
| Sierra Leone | 1971.7.29 |
| Somalie | 1960.12.14 |
| Soudan | 1959.2.4 |
| Soudan du Sud | 2011..7.9 |
| Tanzanie | 1964.4.26 |
| Tchad | 1972.11.28 ; 2006.8.6 |
| Togo | 1972.9.19 |
| Tunisie | 1964.1.10 ; 1971.10.8 |
| Uganda | 1962.10.18 |
| Zambie | 1964.10.29 |
| Zimbabwe | 1980.4.18 |

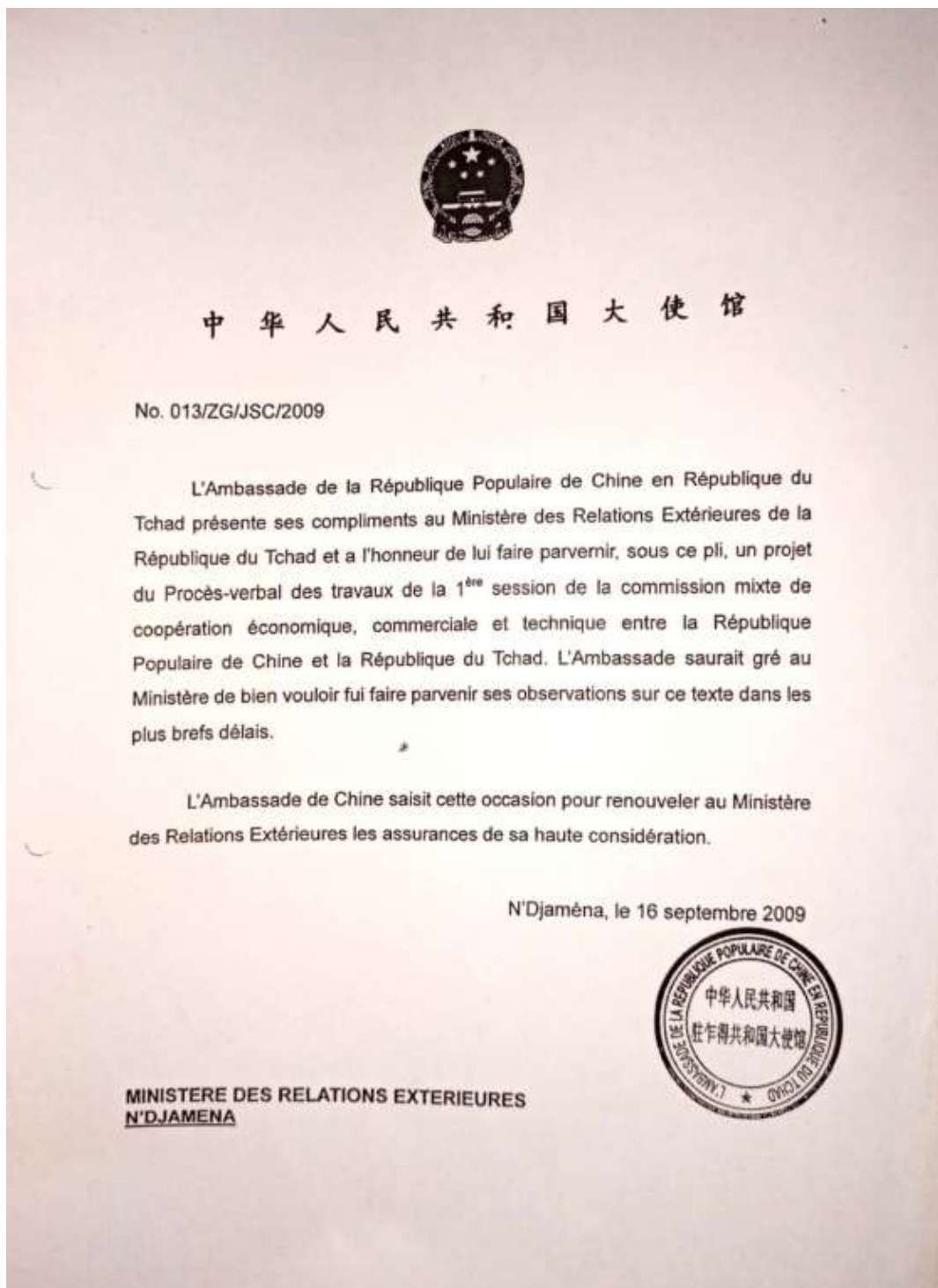
Source : réalisé par l'auteur

**ANNEXE 5: ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE**



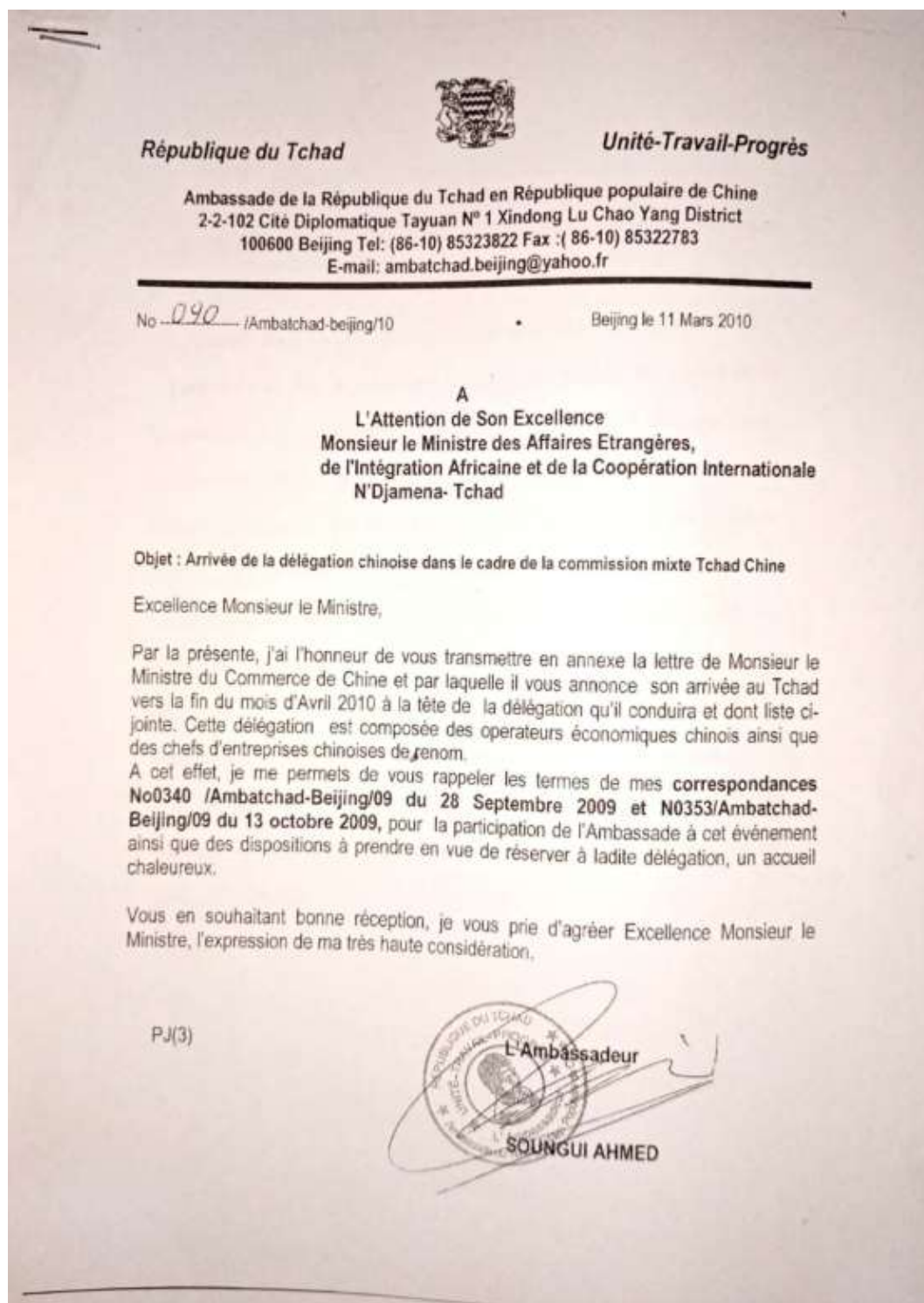
Source: Archives du Ministère des Affaires Etrangères de Tchad 08/15/2022.

**ANNEXE 6: NOTE DE L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE DE CHINE AU
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU TCHAD**



Source: archives du Ministère des Affaires Etrangères du Tchad 08/15/2022.

**ANNEXE 7: A L'ATTENTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DU TCHAD A L'AMBASSADEUR DE
LA CHINE**



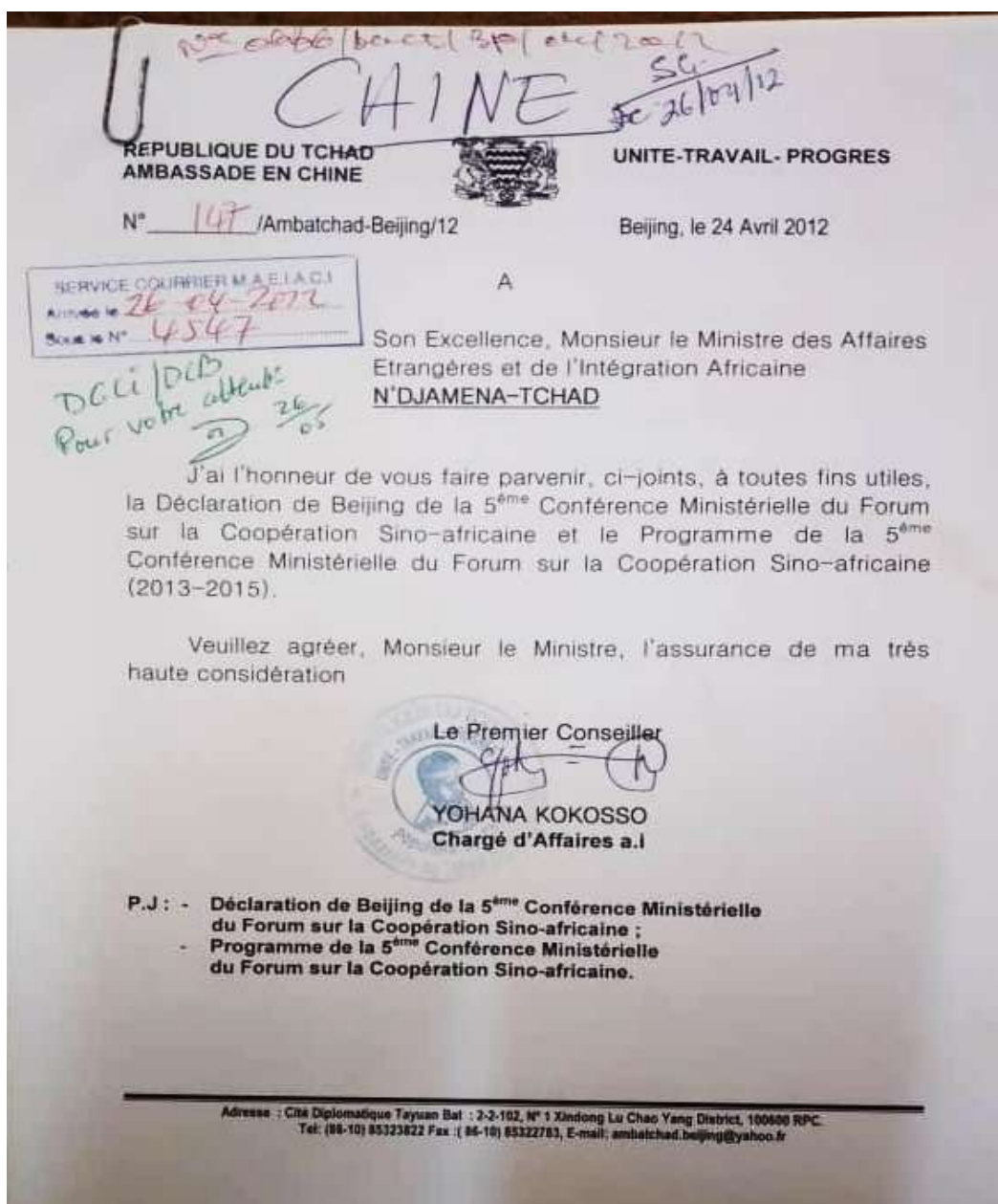
Source : Archives du Ministère d'Affaires Etrangères du Tchad 16/08/2022.

ANNEXE 8 : ACCORDS DE PRÊT ENTRE LE GOUVERNEMENT TCHADIEN ET CHINOIS



Source : Archives du Ministère d'Affaires Etrangères du Tchad 18/08/2022.

ANNEXE 9 : FORUM SUR LA COOPÉRATION SINO-AFRICAIN



Source : Archives du Ministère d'Affaires Etrangères du Tchad 15/08/2022.

ANNEXE 10 : ACCORDS DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

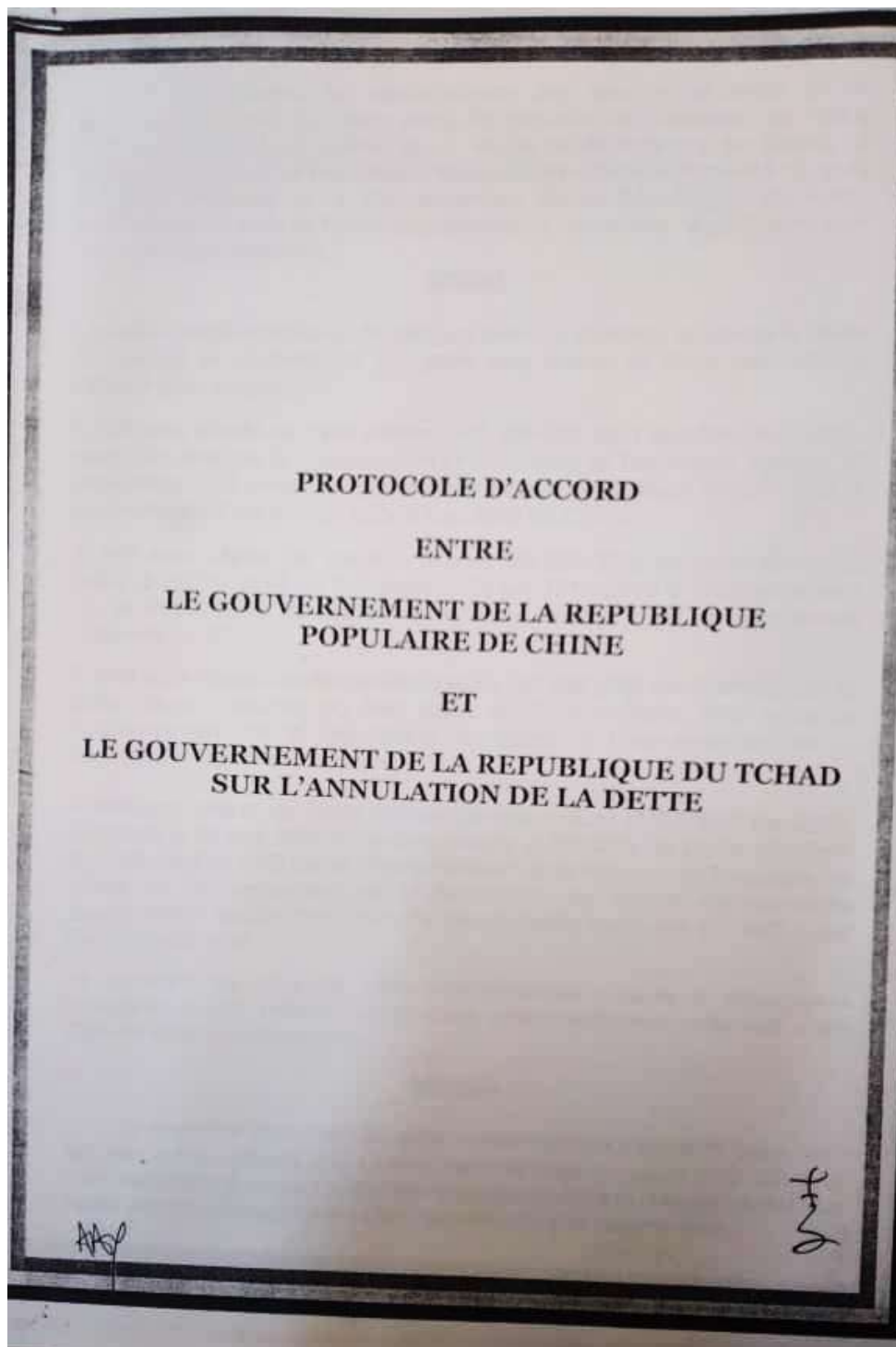


Source : Archives du Ministère d'Affaires Etrangères du Tchad 17/08/2022.

ANNEXE 11 PROJET DE CONSTRUCTION DU CENTRE DE FORMATION DES FEMMES



Source : Archives du Ministère d'Affaires Etrangères du Tchad 18/08/2022.

ANNEXE 12 PROTOCOLE D'ACCORD ENTRE LE TCHAD ET LA CHINE

Dans le cadre du renforcement des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays, la République Populaire de Chine décide d'annuler ses dettes vis-à-vis de la République du Tchad. Le Gouvernement de la République Populaire de Chine (dénommé ci-après la Partie chinoise) et le Gouvernement de la République du Tchad (dénommé ci-après la Partie tchadienne), à l'issue des négociations sont convenus de ce qui suit :

Article I

La Partie chinoise marque son accord pour l'annulation totale de la dette (y compris les arrières) de trois prêts sans intérêt et deux prêts d'aide militaire cités ci-dessous :

1. Prêt sans intérêt de cent millions (100 000 000) de Yuan Renminbi prévu dans l'Accord de la Coopération Economique et Technique signé le 20 septembre 1973 entre le Gouvernement de la République du Tchad et le Gouvernement de la République Populaire de Chine.
2. Prêt sans intérêt de soixante millions (60 000 000) de Yuan Renminbi prévu dans l'Accord du Prêt signé le 28 juin 1990 entre le Gouvernement de la République du Tchad et le Gouvernement de la République Populaire de Chine.
3. Prêt sans intérêt de cinquante millions (50 000 000) de Yuan Renminbi prévu dans l'Accord du Prêt signé le 27 novembre 1992 entre le Gouvernement de la République du Tchad et le Gouvernement de la République Populaire de Chine.
4. Prêt sans intérêt de l'aide militaire de trois millions (3 000 000) de Dollar US offerts le 26 mai 1990 et de cinq millions (5 000 000) de Dollar US offerts le 31 décembre 1993 par le Gouvernement de la République Populaire de Chine au Gouvernement de la République du Tchad, soit quarante quatre million quatre cent soixante dix neuf mille cents (44 479 800) Yuan Renminbi au total.

Le montant de tous les prêts susmentionnés s'élève à deux cent cinquante-quatre millions quatre cent soixante-dix-neuf mille huit cent (254 479 800) Yuan Renminbi.

Article II

Le montant décaissé des prêts susmentionnés s'élève à deux cent cinquante-trois millions trois cent cinquante mille six cents (253 350 600) Yuan Renminbi. A ce jour aucun remboursement n'a eu lieu sur ce prêt. La Partie chinoise consent à annuler totalement cette somme due.

Til. 

vs



Article III

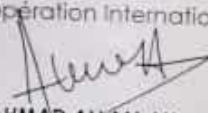
La Banque Nationale de Développement de Chine et la Direction de la Dette du Ministère des Finances de l'Economie et du Plan seront chargées des modalités relatives à l'annulation des dettes susmentionnées.

Article IV

Le présent Protocole qui fera partie des Accords cités à l'article I, entre en vigueur à la date de sa signature.

Fait à N'Djaména, le 04 janvier 2007 en double exemplaires, en langues chinoise et française, les deux textes faisant également foi.

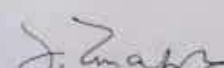
Pour le Gouvernement
de la République du Tchad
Le Ministre des Affaires Etrangères,
de l'Intégration Africaine et de la
Coopération Internationale:


AHMAD ALLAM-MI

Pour le Gouvernement de la
République Populaire de Chine
Le Ministre des Affaires Etrangères

LI ZHAOXING

Le Ministre Délégué auprès du Ministre
des Finances, de l'Economie et du Plan
Chargé de l'Economie et du Plan


OUSMAN MATAR BREME



Source : Archives du Ministère d'Affaires Etrangères du Tchad 19/08/2022.

SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- LES SOURCES

1- ARCHIVES ÉCITES

a- Ministère des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Tchadiens de l'extérieur

- Accord de coopération techniques agricoles entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 12 octobre 1998.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 28 décembre 2009.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 28 décembre 2009.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 26 avril 2010.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 23 décembre 2010.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'Djamena le 16 février 2011.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 23 décembre 2016.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 26 avril 2010.
- Accord de coopération économique et techniques relatif à la! Octroi d'une aide sans contrepartie entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 05 janvier 2016.
- Attention de son excellence Monsieur le premier ministre du Tchad, pour la visite d'une forte délégation chinoise conduite par son excellence Monsieur Fu Ziyang, vice

ministère du commerce de la République Populaire de Chine à N'djamena le 06 août 2006.

- L'ambassadeur de Chine au Tchad et le Ministre des Finances et du Budget ont signé le protocole d'accord portant annulation de dette, 28 février 2021.
- Liste des membres de la délégation économique et commerciale du gouvernement chinois.
- Note verbale n°005/ZG/JSC/2009, à l'honneur d'une suite favorable à la tenue de la première session de la commission Mixte Sino-africaine.

b- Ministère tchadien des Affaires Culturelles, du Patrimoine Historique, du Tourisme et de l'Artisan

- Accord culturel entre le Tchad et la République Populaire de Chine, signé le 15 février 2013 à N'djamena.

c- Archives de l'Ambassade de la République Populaire de Chine au Tchad

- Attention de son excellence Monsieur le ministre des Affaires Étrangères du Tchad, par l'ambassade de la République Populaire de Chine, pour l'arrivée de la délégation chinoise dans le cadre de la commission mixte Tchad-Chine.
- Lettre n°013/ZG/JSC/2009, du procès verbal des travaux de la 1ère session de la commission mixte de la coopération économique, commerciale et technique entre le République Populaire de Chine et la République du Tchad.

2- ARCHIVES ORALES

| Noms | Âge | Qualité | Lieu de l'interview | Date |
|----------------|--------|---|--|-----------------|
| Aubin Rimtola | 45 ans | Chef cuisinier du bar restaurant chez Wou | N'Djamena | 17 avril 2022 |
| Awada Angui | 67 ans | Directeur du département de l'Asie, du Pacifique et de l'Océanie. | Ministère des Affaires étrangères du Tchad | 16 Aout 2022 |
| Djonfabe Palou | 34 ans | Ingénieur des travaux publics | Amtoukoui | 10 octobre 2022 |

| | | | | |
|----------------------------|-------------------|---|--|----------------------|
| Fizouné Richard | 32 ans | Maitre des arts martiaux | N'Djamena, Don Bosco. | 10 Mai 2022 |
| Gong LI, | 28 ans | Directrice des ressources humaines de l'hôtel Shanghai | N'Djamena | 16 avril 2022 |
| Houlpan Julien | 55 ans | Enseignant chercheur | N'Djamena | 10 septembre 2022 |
| Lee | Environ 43 ans | Consultante à l'institut Confucius | N'Djamena | 30/09/2022 |
| Nodjiadjim Rolel Gracia | 31 ans | Cheffe de Projets et Programmes de l'Union Africaine à la Direction de l'Intégration Africaine | Ministère des Affaires étrangères du Tchad | 18/08/2022 |
| Salibou GARBA, | 67 ans environ | Porte-parole du gouvernement, délégué à l'Assemblée nationale | N'Djamena | 23/10/2022 |
| Xyuyin | 52 ans environ | Directeur de l'Institut Confucius | N'Djamena | 21/06/2021. |
| Zakaria Beine | 52 ans | Chef de département d'Histoire à l'Université de N'Djamena | Ndjamena | 21/09/2022 |

II- BIBLIOGRAPHIE

A. OUVRAGES

1- Ouvrages généraux

- Amin S., *L'accumulation à l'échelle mondiale*, Paris, Atropos, 2^{ème} édition.
- Amin S., *Le développement inégal*, Paris, Éd. De Minuit, 1973.
- Anonyme, *L'art Sao*, Ed. Delroisse, Paris, 1962.
- Barley N., *L'anthropologie n'est pas un sport dangereux*, Paris, Du Rocher, 2001.
- Bergere M. C., *La République populaire de la Chine de 1949 à nos jours*, Paris Armand Colin, 1991, p.159.
- Courmont B., *Chine, la grande séduction*, Paris, Choisei, 2009.
- Delcorde R. *Les mots de la diplomatie*, paris, Harmattan, 2005.

- Duroselle J. B., et Renouvin. P., *Introduction à l'histoire des relations internationales*, Paris, Armand Colin, 1970.
- Gauchon P. et Huissoud J.M., *Les 100 lieux de la géopolitique*, Paris, Que sais-je, 2018.
- Huntington S. P., *Le choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob, 2000.
- Jolly J., *Les chinois à la conquête de l'Afrique*, Paris, Pygmalias, 2011.
- Ki-zerbo J., *Histoire d'Afrique noire d'hier à demain*, Paris, Hatier.
- Labin S., *Le petit livre, arme de guerre*, La Table Ronde, 1969.
- Le Grand P., *Le droit comparé*, Paris, 4^e édition, PUF, 2011.
- Linton R., *Le fondement culturel de la personnalité*, Paris, Dunod, 1999.
- Mbabia O., *La Chine en Afrique*, Paris, Ellipes, 2012.
- Trolliet S. T. P., *La Chine et le monde chinois; une géopolitique des territoires*, Paris, Armand Colin, 2010.

2- Ouvrages spécifiques

- Badie B., *Le diplomate et l'intrus*, Paris, Fayard, 2008.
- Barera J., *Théorie des relations internationales, de « l'idéalisme » à la grande stratégie*, Paris, Erasmès, 2002.
- Benazeraf D., *Soft power chinois en Afrique. Renforcer les intérêts de la Chine au nom de l'amitié sino-africaine*, Paris, cedex, 2014.
- Braude F., *Civilisation matérielle, économie et capitalisme*, tome I, Armand Colin, 1979
- Boullenois C., *La révolution culturelle chinoise sous le regard des Français (1966-1971)*, Paris, L'Harmattan 2013.
- Delcorde R., *Les mots de la diplomatie*, Paris L'Harmattan, 2005.
- Etian E. E., *Vingt ans d'expérience en Chine un africain raconte*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- Gabas J.J., Chaponnière R., *Le temps de la Chine en Afrique*, collection Hommes et sociétés, Paris, Karthala, 2012.
- Haggar I. B., *Histoire politique du Tchad sous le régime du Président François Tombalbaye, 1960-1975: déjà, le Tchad était mal parti !*, L'Harmattan, 2007.
- Kissinger H., *Diplomatie*, Paris, Fayard, 1996.
- Mbabia O., *La Chine en Afrique*, Paris, Ellipes, 2012.

- Roche J.J., *Théories des relations internationales*, Paris, Montchrestien, 2002.
- Roux A. et Xiao-planes X., *Histoire de la République Populaire de Chine: de Mao Zedong à Xi Jinping*, Armand Colin, 2018.

B. Articles scientifiques

- Allad D., « La Chine cherche à renforcer ses relations culturelles avec l'Afrique », 2014, *China-radio*, pp. 33-44.
- Bart F., « Chine et Afrique, une longue histoire, une nouvelle donne géographique », *Les Cahiers d'Outremer*, 2014, pp. 6-7.
- Benazeraf D., « Soft power chinois en Afrique renforcer les intérêts de la Chine au nom de l'amitié sino-africaine », *Asie Vision*, n°71, septembre 2014, pp. 3-15.
- ..., « Soft power chinois en Afrique. Renforcer les intérêts de la Chine au nom de l'amitié sino-africaine », *Asie Vision*, n°71, Septembre 2014, pp. 3-15.
- ..., « Chine: un État de droit est-il possible », Mensuel n°197, *Sciences Humaines*, n°225, octobre 2008, pp. 8-12.
- Chung L. J., « Les relations de la Chine avec l'Afrique: fondements, réalités et perspectives », pp. 4-8.
- Corcuff S., « Taïwan, naissance des frontières d'une démocratie insulaire », *Géoconfluences*, n° 211, 2006, pp.7-26.
- Dumont J., « Acteurs et structures de la machine diplomatie culturelle », *Diplomaties culturelles et fabrique des identités Argentine, Brésil, Chili, (1919-1946)*, Rennes, 2018, PUR, pp. 13-90.
- Gazibo M., et Mbabia O., « La politique africaine de la chine montante», *Etudes Internationales*, Volume 4, 2010, pp. 12-18.
- ..., « La politique africaine de la chine montante à l'ère de la nouvelle ruée vers l'Afrique », *Etudes Internationales*, Volume 4, 2010, pp. 12-18.
- Hongyi L., « China's cultural Diplomacy, Going for Soft Power », In Lai Hongyi et Lu Yiyi, *Chinese Studies*, vol.4, n°1, 2006, pp. 7-20.
- *International Crisis Group*, « Tchad: la poudrière de l'Est, rapport Afrique » n°149, 15 Avril 2009, pp.1-10.
- ..., « Tchad: vers le retour de la guerre », Rapport Afrique n°111, Juin 2006, pp. 4-11.
- Jean-Raphael C., « Un demi-siècle de relations Chine-Afrique », *évolution des analyses*, n°228, 2008, pp. 35-48.

- Kessler M. C., « La diplomatie culturelle », *Manuel de la Diplomatie*, pp. 4-16.
- ..., « China's Cultural Diplomacy, Going for Soft power », in Lai HONGYI et Lu YIYI, *Chinese Studies*, vol.4, n°1, 2006, pp. 7-20
- Marchal R., « Chine-Afrique : une histoire ancienne », *Africultures*, n°66, 2006, pp. 23-66.
- Matsuura k., « L'enjeu culturel au cœur des relations internationales », *Politique étrangère* 4^e édition 2006, pp. 03-09.
- Morgenthau H., « Politics among nations. The struggle of power and peace », New York, Alfred KNOPF, 6th Edition, 1985, pp. 47-51.
- Bermond P., et al, « La présence chinoise en Afrique est-elle appelée à durer ? », *Géo-économie* vol 3, n°75, 2015, pp. 139-158.
- Rockower P. S., « Projecting Taiwan: taiwan's public Diplomacy Outreach » *Issues & Studies*, n°47, 2011, pp. 107-152.
- Rouiaï N., « La langue et la culture comme outils de l'influence de la Chine dans le monde », *Géo confluences*, 2018, p. 9-21.
- Somé R. et Weiss G., « La collection ethnographique de l'université de Strasbourg », lettre de l'OCIM, n°134, mars-avril 2011, p5-13.
- Tabarly. S., « Quelle reconnaissance internationale pour le régime de Taipei ? », *Géo confluences*, n°221, 2006, pp. 2-20.
- Xiong G., « China's defense pollicy and sino-african relations », *International strategic studies*, n°3, 1997, pp. 2-15.
- P. E. Blaise, « Les guerres en Afrique de 1994 au début du XIXe siècle », *Guerre mondiale et conflit contemporain*, revue trimestriel d'Histoire, presses universitaires de France, n°248, décembre 2012.

C. MÉMOIRES ET THÈSES.

1- Thèses

- Gaëlle T. T., « La place de la culture dans les stratégies de développement en Afrique Centrale: le cas du Cameroun », Thèse de Doctorat en Relations Internationales, IRIC, 2017.
- Li M., « La contribution de la Culture Traditionnelle Chinoise à la communication sur le développement durable. », Thèse de Doctorat en Relations Internationales, Université du sud Toulon, 2011.

- Zhao A. H., « Servir le soft power et la diplomatie publique à la chinoise », Thèse de Doctorat en Science Politique, Université Gustave Eiffel, 2020.

2- Mémoires

- Ghariengam N. F., « La politique de la coopération culturelle entre la Chine et le Cameroun 1971-2014. », Mémoire de Master en Relations Internationales, 2015.
- Guemdjé A. M., « Impact du partenariat Chine- Afrique sur la réalisation du droit économique et social au Tchad », Mémoire de Master en Science politique, Université Catholique d’Afrique Centrale, 2008.
- Ngonon L., « Coopération chinoise et le développement en Afrique subsaharienne: opportunités ou impacts?», Mémoire de Master en Science Politique, Université du Québec, 2017.
- Taleung G. A., « Coopération française et chinoise au Cameroun : essai de comparaison de deux modèles de coopération, Mémoire de Master en Relations Internationales, IRIC, 2010.
- Essomba P. B., « Les relations bilatérales entre le Tchad et la France depuis 1978 », mémoire de D.E.A, Université de Strasbourg III, 19982.

D. ACTES DES COLLOQUES, CONFÉRENCES ET RAPPORTS DE STAGE

- Kuo F. S., Ministre camerounais de l’information et de la culture lors de son discours au colloque sur l’identité culturelle du 14 au 19 Mai 1985.
- Luntadila K. M., « La coopération diplomatique Zaïre-Cameroun (1960-1988), rapport de stage diplomatique.
- Marie-Hélène P., « L’aide chinoise à l’Afrique : la difficulté à penser la notion D’aide chinoise au développement », UQAM, Collaboration spéciale, Québec, octobre 2009.
- Lobe J., « Coopération Chine Cameroun: enjeux économiques, implications et œuvres socio-culturelles. », rapport de stage, 2015.

- Swielande S. T., « Offensive chinoise en Afrique », note d'analyse n°3, Université Catholique de Louvain, Chaire InBev Baillet-Latour, programme Union Européenne-Chine » 2009.
- Tchoumi T. S., « Culture et développement durable: cas du complexe industrialo-portuaire de Kribi. rapport de stage, 2015.

E. LES PÉRIODIQUES

- Badoum H., « Le ministre de la communication, porte-parole du gouvernement a accordé une audience au diplomate chinois », *Agence tchadienne de presse(ATPE)* du 12 Août 1997, p.2.
- Mallam J., « La Chine modernise les infrastructures tchadiennes », *Le Progrès* n°007, 2011, p.2.
- Hassan A., « La Chine et le Tchad renforcent leur coopération culturelle », *Le Progrès* du 27/07/2011, n°274, p.3.
- *Djimhodoum S.*, « Les Instituts Confucius s'implantent à Ndjamena », *TchadInfos*, 08/08/2021.
- « La Chine vole au secours du Tchad dans le secteur éducatif » *Le temps*, n°45, du 9-15 octobre 1996, p.6.
- « La Chine, un partenaire pas comme les autres », *L'Info* n°791 02/09/2019.
- *Agence tchadienne de presse (ATPE)*, n°3879, 15/08/1997, p.1.

F. DICTIONNAIRES ET LEXIQUE

- ABC de la diplomatie, 2008, p.3.
- Battistella D., al. Dictionnaire des relations internationales, Paris, 3^e édition, Edition Dalloz, 2012.
- Dictionnaire Larousse, p.225.
- Dictionnaire le petit Robert 2010.
- Dortier F., *Le dictionnaire des sciences sociales*, Paris, Sciences Humaines, 2013.
- Ferréol G., al. *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Armand Colin, 3^e édition.

G. SOURCES INTERNET

- <http://cis.chinese.cn/>, consulté le 02/07/2022 à 13h15min.
- <http://databank.worldbank.org/ddp/home.do?step=3&id=4>, « China's economy is projected to recover in 2023 » consulté le 16 mars 2022, à 01h12min.
- <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Th%c3%a9orie%20de%20la%20d%c3%a9pendance/fr-fr>, « recueil des mots d'une langue présentés dans un certains ordre », consulté le 30 septembre, 2021 à 11h34min.
- http://french.china.org.cn/foreign/txt/2017-08/24/content_41470148.htm.com, « Le développement de la Chine et la coopération avec le Tchad », consulté le 24 décembre 2022, à 05h12min.
- http://french.china.org.cn/foreign/txt/2017-08/24/content_41470148.htm.com, consulté le 24 décembre 2022, à 13h14min.
- http://frenchxinhuanet.com/2017-10/17/c_136685250.htm, « L'Ambassadeur de la Chine au Tchad a signé l'accord culturel avec le Ministre tchadien de la culture », consulté le 25 décembre 2022 à 23h21.
- <http://institutconfucius.fr>, « La Chine face au défi du développement durable », consulté le 29/10/2022, à 16h45min.
- <http://www.fmprc.gov.cn/fra/>, « La politique africaine de la Chine », consultée le 20 juin 2022 à 23H51min.
- <http://www.fmprc.gov.cn/fra/>, Gao J., «Les relations entre la Chine et les organisations internationales : état actuel perspectives d'avenir », consulté le 14 mai 2022 à 01h03min.
- <http://www.fmprc.gov.cn/fra/>, Hang Z. A., « L'Institut Confucius et la diplomatie publique chinoise en Afrique : un organe de propagande déguisée en ONG ? », consultée le 20 juin 2022 à 23H51min.
- <http://www.focac.org/fra>, « La Chine est déterminée à appliquer les résolutions du sommet du FOCAC », consulté le 23 avril 2022, à 14h17min.
- Bidounga O., « De la culture à la politique, itinéraire d'un sacerdoce », disponible sur www.Congopage.com.
- http://www.focac.org/fra/zfzs_2/202205/t20220512_10685177.htm.com consulté 20 novembre 2022 à 22h12min.
- [Http://www.leParisien.fr.com](http://www.leParisien.fr.com) « La fin du zéro Covid en Chine fait diviser le commerce extérieur », consulté le 10 février 2022 à 10h45min.

- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Tchad#:~:text=Devenue%20r%C3%A9publique%20autonome%20en%201958,des%20troupes%20fran%C3%A7aises%20en%201968 « Etude et narration du passé du Tchad », Consulter le 15 mai 2022, à 03h27min.
- <https://tchadinfos.com/m-wang-xiuyin-et-mme-lee-ces-chinois-qui-enseignent-le-mandarin-au-tchad.com>, Charfadine A., « M. Wang Xiuyin et Mme Lee, ces Chinois qui enseignent le mandarin au Tchad », consulté le 28 décembre 2022 à 05h45min
- <https://tchadinfos.com/tic-plusieurs-etudiants-de-lenastic-beneficient-dune-formation-du-geant-chinois-huawei/> consulté le 20 septembre 2022 à 15h41min.
- <https://www.aa.com.tr/fr/monde/le-sort-des-instituts-confucius-dans-le-contexte-de-la-covid-19>, Kavas A., « Le sort des Instituts Confucius dans le contexte de Covid19 », consulté le 02 Juillet 2022 à 00H03min.
- <https://www.erudit.org>, Mamoudou G., Olivier M., « La politique africaine de la Chine montante à l'ère de la nouvelle ruée vers l'Afrique », consulté le 23 Juin 2022 à 23h53min.
- <https://www.larousse.fr>, « Définition de l'interdépendance », consulté le 20/07/ 2022 à 12H35min
- <https://www.mfa.gov.cn> , consulté le 17/06/2022 à 23H08min.
- <https://www.researchgate.net>, « Journal américain de recherche scientifique », consulté le 20/07/ 2022 à 11H55min.
- www.anthrologieenligne.com, consulté le 16/07 2022 à 0H44min.
- www.cnews.fr-culture.com « Empire of China », visité le 13 décembre 2021, à 09h16min.
- www.French.xinhuanet.com, « La Chine fournit des kits scolaires à l'école de l'amitié Chine-Tchad », consulté le 23 décembre 2022 à 23h45min.
- www.French.xinhuanet.com, consulté le 23 décembre 2022 à 23h45min.
- www.rdv-mondialisation.fr. « Couverture économique chinoise », Consultés le 22 octobre 2021, à 12h06min.
- www.tchadinfos.com, consulté le 10/09/2022, à 11h33min.
- www.vikidia.org, « La situation géographique du Tchad », consulté le 20/07/ 2022 à 11H45min.

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|------|
| SOMMAIRE | i |
| DEDICACE | ii |
| DEDICACE | iii |
| REMERCIEMENTS | iv |
| ABREVIATIONS ET ACRONYMES..... | v |
| LISTE DES ILLUSTRATIONS..... | vi |
| RÉSUMÉ | viii |
| <i>ABSTRACT</i> | ix |
| INTRODUCTION GÉNÉRALE..... | 1 |
| I- CONTEXTE DE L'ÉTUDE..... | 2 |
| II- LES RAISONS DE CHOIX DU SUJET | 4 |
| III- INTÉRÊT DE L'ÉTUDE | 5 |
| 1- L'intérêt scientifique | 5 |
| 2- L'intérêt socioculturel..... | 6 |
| 3- L'intérêt économique..... | 6 |
| 4- L'intérêt politique..... | 6 |
| IV- DÉLIMITATION GÉOGRAPHIQUE ET TEMPORELLE | 7 |
| 1- Cadre géographique..... | 7 |
| 2- Cadre temporel | 10 |
| V- CLARIFICATION CONCEPTUELLE | 11 |
| VI- REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE | 15 |
| VII- PROBLÉMATIQUE | 20 |
| IX- CADRE THÉORIQUE..... | 21 |
| X- APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE..... | 24 |
| 1- Collecte des données | 24 |
| 2- La méthode d'analyse..... | 25 |
| XI- LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES..... | 26 |
| XII- LE PLAN DU TRAVAIL..... | 26 |
| CHAPITRE I: LES FONDEMENTS DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE ENTRE LE TCHAD ET LA CHINE | 28 |
| I- LES FONDEMENTS HISTORIQUES | 29 |
| 1- La genèse de la diplomatie entre le Tchad et la Chine (1972)..... | 30 |
| 2- Les périodes de rupture diplomatique entre le Tchad et la Chine (1997-2006)..... | 41 |
| II- FONDEMENTS DIPLOMATICO-JURIDIQUES | 43 |

| | |
|--|-----|
| 1- Les accords de coopérations entre le Tchad et la Chine..... | 44 |
| 2- Cadre juridique..... | 45 |
| 3- Les fondements diplomatiques | 46 |
| CHAPITRE II: CONNAISSANCE DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE CHINOISE | 48 |
| I LA CULTURE IMMATÉRIELLE CHINOISE..... | 49 |
| 1- La diplomatie culturelle comme source d'expansion du Mandarin en Afrique | 50 |
| 2- La cinématographie chinoise au Tchad..... | 52 |
| II- LA CULTURE MATÉRIELLE CHINOISE | 56 |
| 1- La gastro diplomatie | 57 |
| 2- Les festivals comme source de diffusion culturelle | 64 |
| 3- L'expansion de la culture chinoise à travers les infrastructures | 65 |
| CHAPITRE III: LES INSTITUTS CONFUCIUS ET L'INITIATION DES JEUNES TCHADIENS À LA CULTURE CHINOISE..... | 69 |
| I- LES ACTIVITES MENÉES PAR L'INSTITUT CONFUCIUS AU TCHAD | 71 |
| 1- Les activités d'ordre spécifique | 73 |
| 2- les activités d'ordre général | 76 |
| II- LES OFFRES DE FORMATION DE LA JEUNESSE TCHADIENNE AUX PRATIQUES CULTURELLES DE LA CHINE. | 77 |
| 1- Les formations effectuées au Tchad. | 78 |
| 2- Les formations effectuées en Chine..... | 87 |
| CHAPITRE IV: ÉVALUATION CRITIQUE DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE DE LA CHINE AU TCHAD | 92 |
| I- LES AVANCÉES DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE CHINOISE AU TCHAD | 93 |
| 1- Les innovations issues de la diplomatie culturelle entre le Tchad et la Chine..... | 94 |
| 2- L'usage de la culture comme moyen de brassage..... | 96 |
| II- ÉVALUATION DE LA DIPLOMATIE CULTURELLE DE LA CHINE AU TCHAD..... | 97 |
| 1- Les barrières linguistiques | 97 |
| 2- Le refus des Chinois d'adopter une culture différente de leur..... | 99 |
| III- LES PISTES DE SOLUTIONS..... | 107 |
| 1- Pallier le manque de la politique de valorisation culturelle et inculquer aux Tchadiens l'esprit critique sur les différentes activités que mènent les chinois sur le territoire national. | 107 |
| 2- Médiatiser les notions de la culture en mettant sur pied les institutions fortes et les instaurer dans les programmes éducatifs..... | 108 |
| CONCLUSION GÉNÉRALE | 110 |
| ANNEXES..... | 114 |
| SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES | 129 |
| TABLE DES MATIERES..... | 140 |

